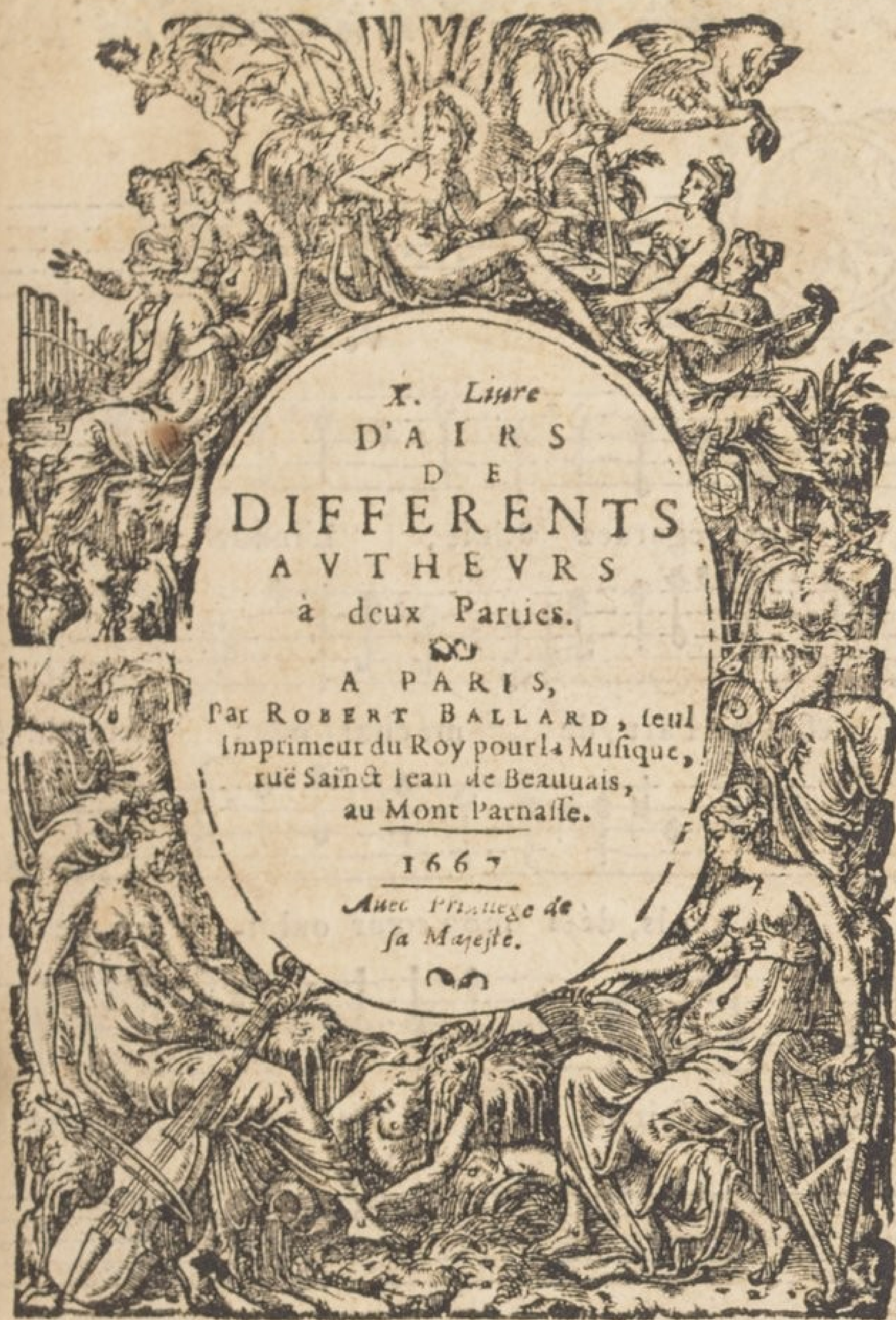




X. Livre
D'AIRS
D E
DIFFERENTS
A VTHEVRS
à deux Parties.

A PARIS,
Par ROBERT BALLARD, seul
Imprimeur du Roy pour la Musique,
rue Saint Jean de Beauvais,
au Mont Parnasse.

1667

Avec Privilège de
sa Majesté.

Vm 284

Res. Vm 283

2



A I R S.



Ve faites- vous mes



yeux, vous regardez Silvie, L'infidelle qu'el-



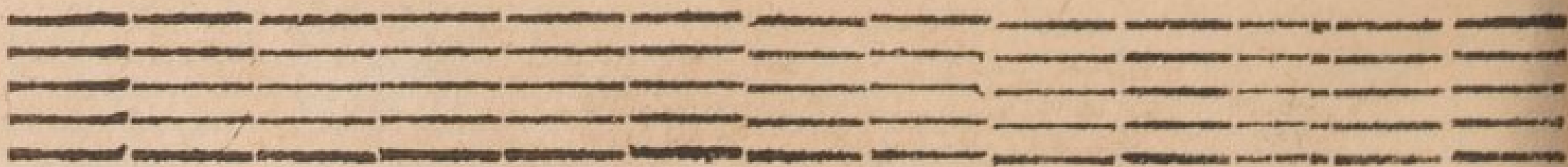
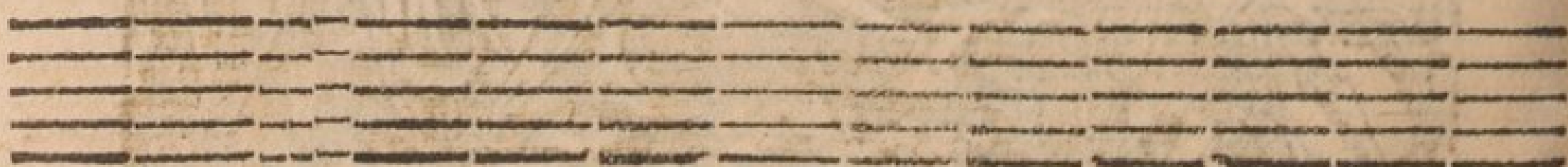
le est sçait l'art de me char- mer: mer: Ah! fuy-



ez ses regards, déjà mon cœur oubli- e, Le ser-



ment que j'ay fait de ne la plus ay- mer. met. Ah! fuy-





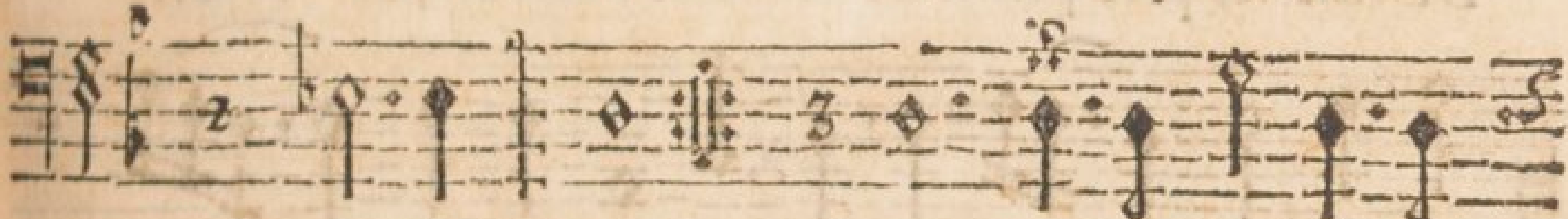
A I R S.



Ve faites-vo^r mes yeux, vous regar-



dez Silvie, L'infidelle quelle est sçait l'art de



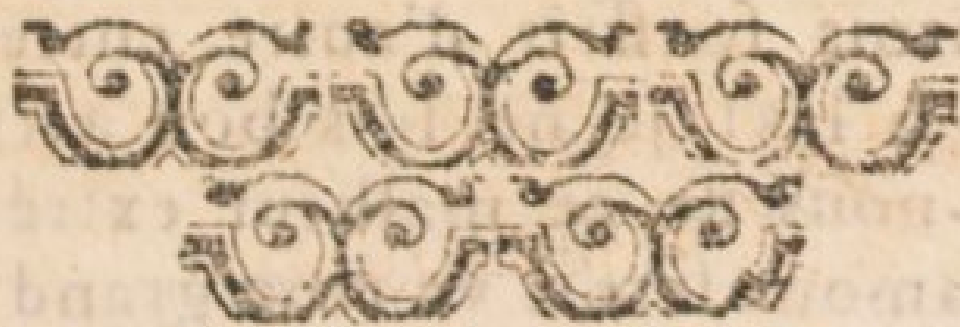
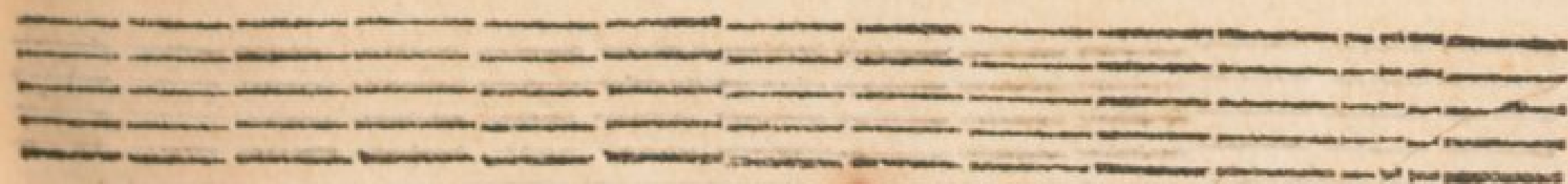
me char- mer: mer: Ah! fuyez ses re-



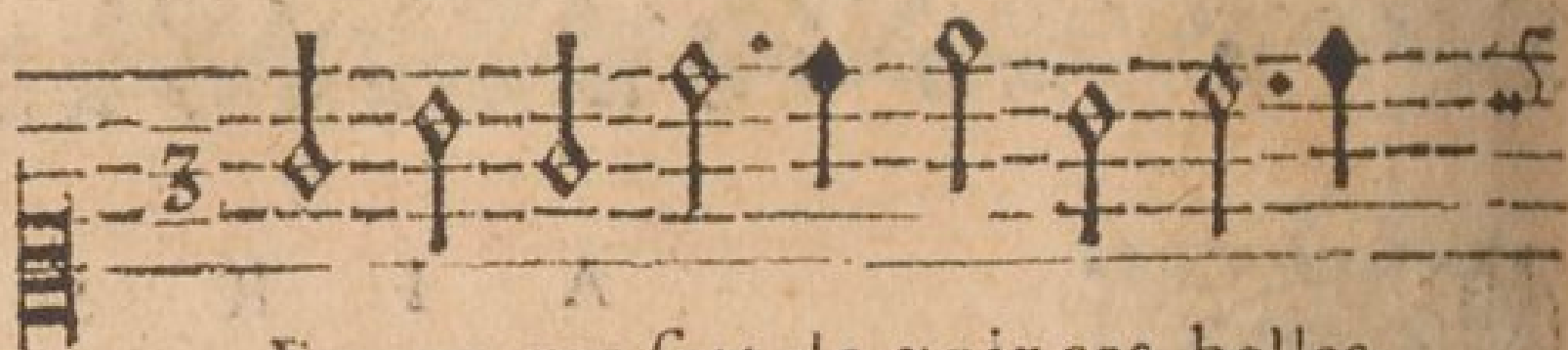
gards, déjà mon cœur oublie, Le serment que j'ay



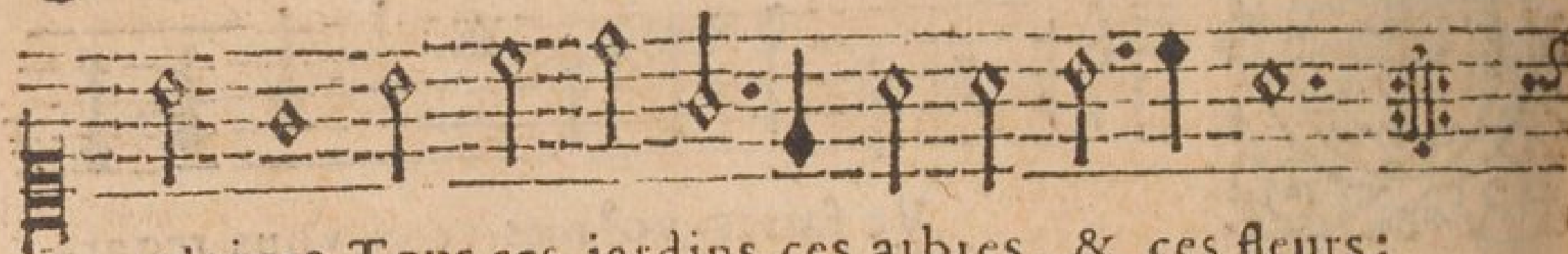
fait de ne la plus ay- mer. mer.



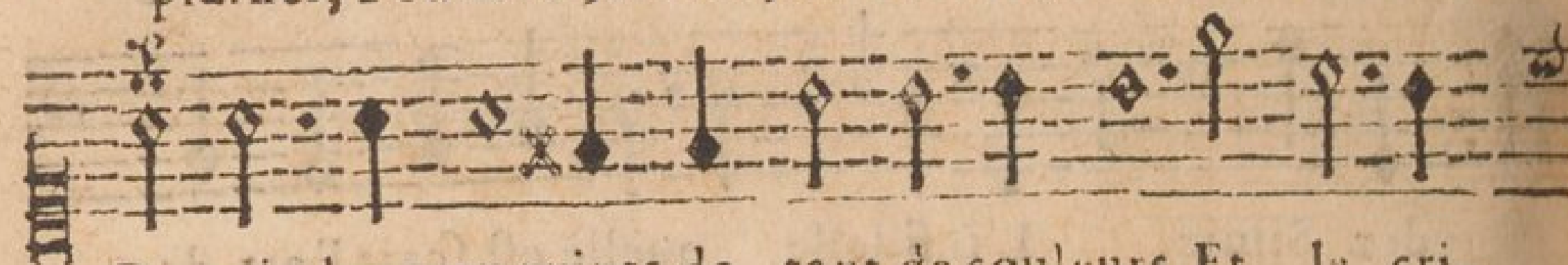
A I R S.



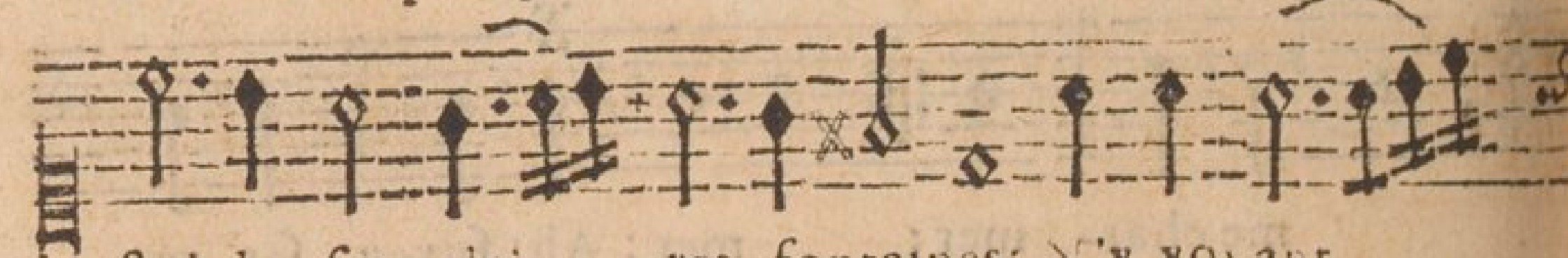
Equoy me sert de voir ces belles



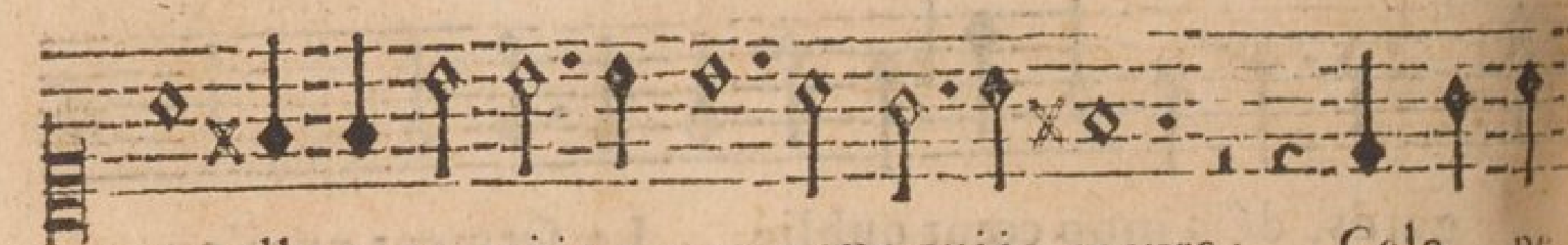
plaines, Tous ces jardins, ces arbres, & ces fleurs:



De voir les prez peints de tant de couleurs, Et le cri-



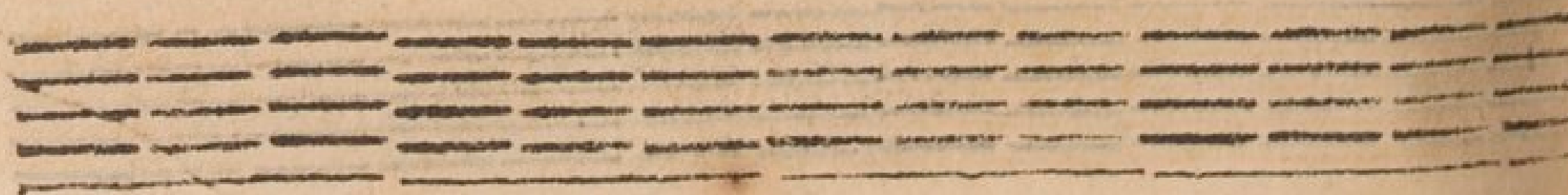
stal de ses clai- res fontaines: N'y voyant



pas celle pour qui je meurs, pour qui je meurs: Cela ne



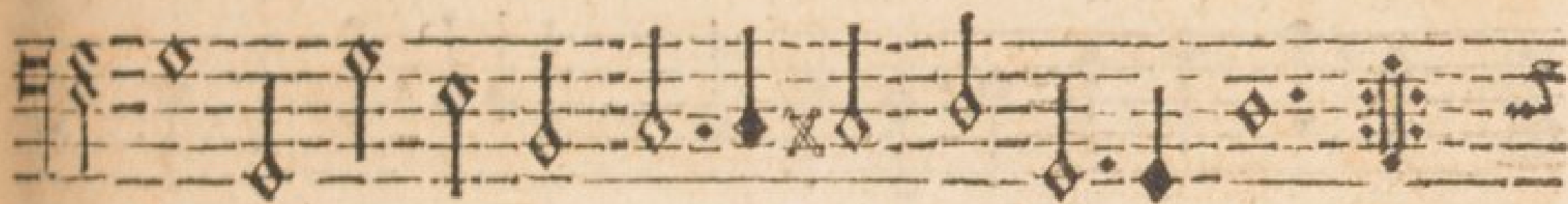
fait rien qu'augmenter mes pei- nes. nes.



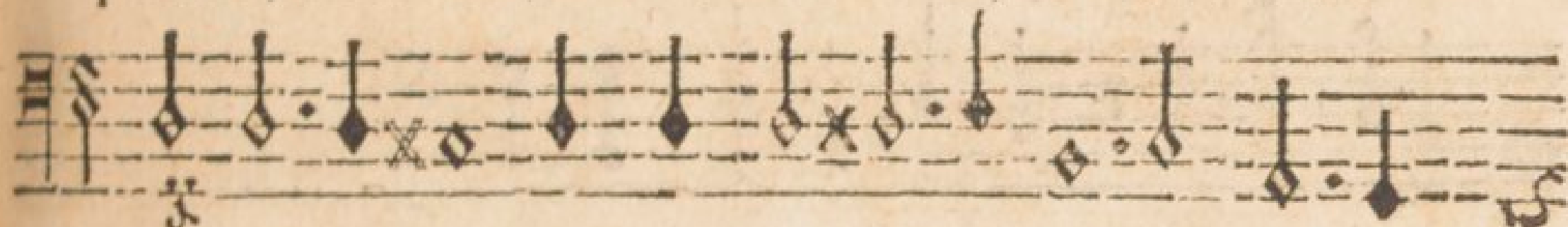
Loin de Philis je suis loin de moy-mesme,
 Je ne scaurois souffrir d'autre entretien;
 Sans elle, h las! je ne suis bon à rien,
 Consolons-nous de ce malheur extrême:
 Vn grand amour seroit vn trop grand bien
 Si l'on voyoit toujours ce que l'on aime.



Equoy me sert de voir ces belles



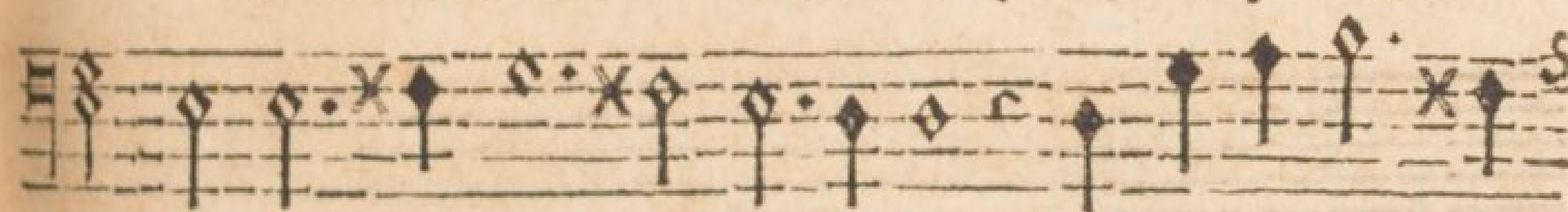
plaines, Tous ces jardins, ces arbres, & ces fleurs:



De voir les prez peints de tant de couleurs, Et le cri-



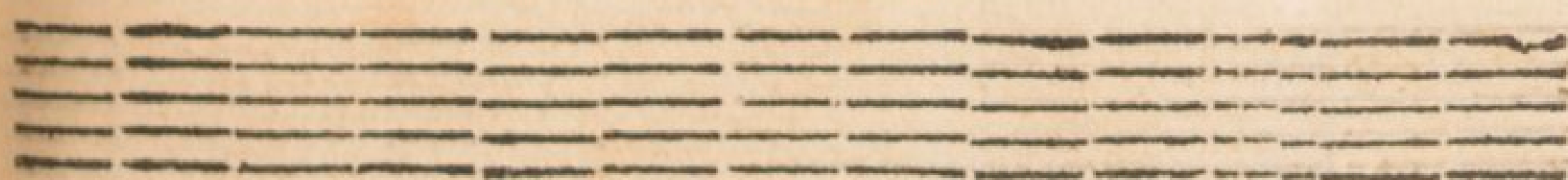
stal de ses claires fontaines: N'y voyant pas celle



pour qui je meurs, pour qui je meurs: Cela ne fait rien



qu'augmen- ter mes pei- nes. nes.

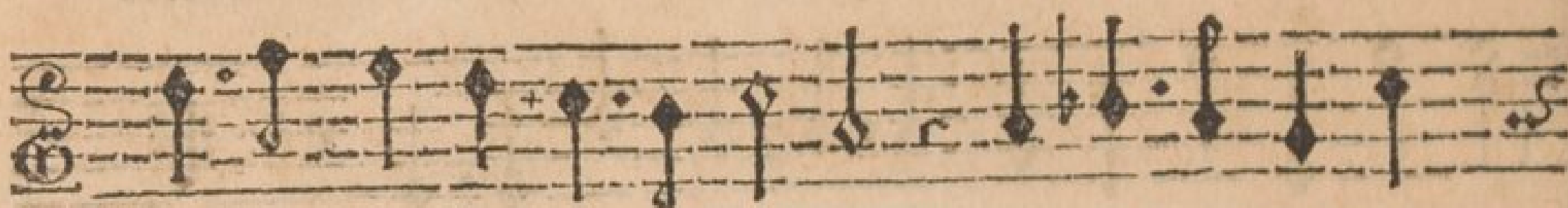




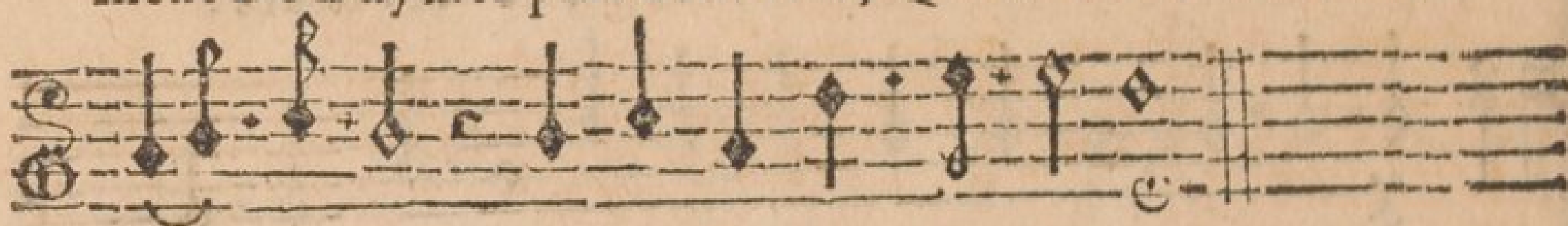
A I R S.



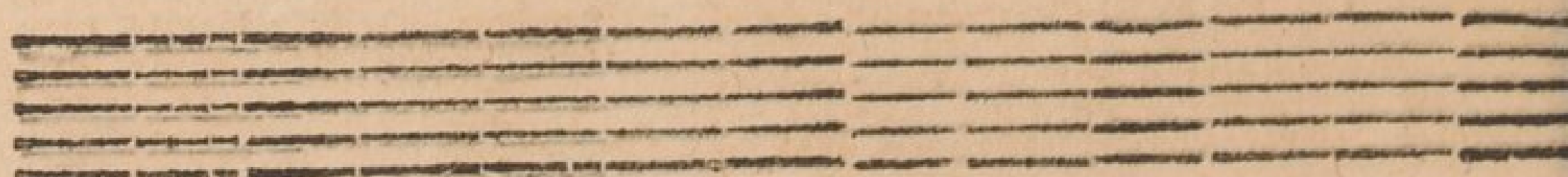
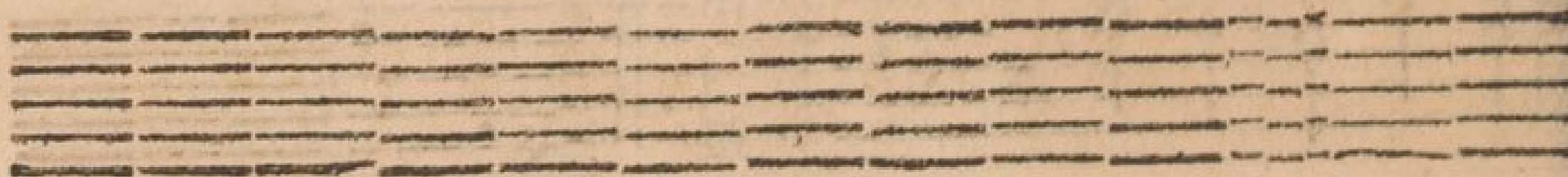
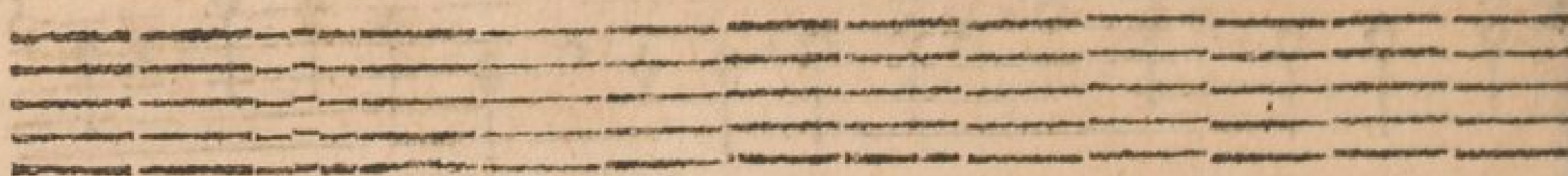
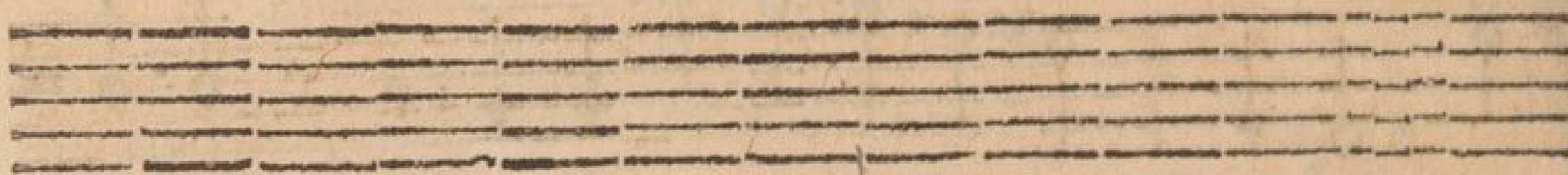
N a beau faire le fer-



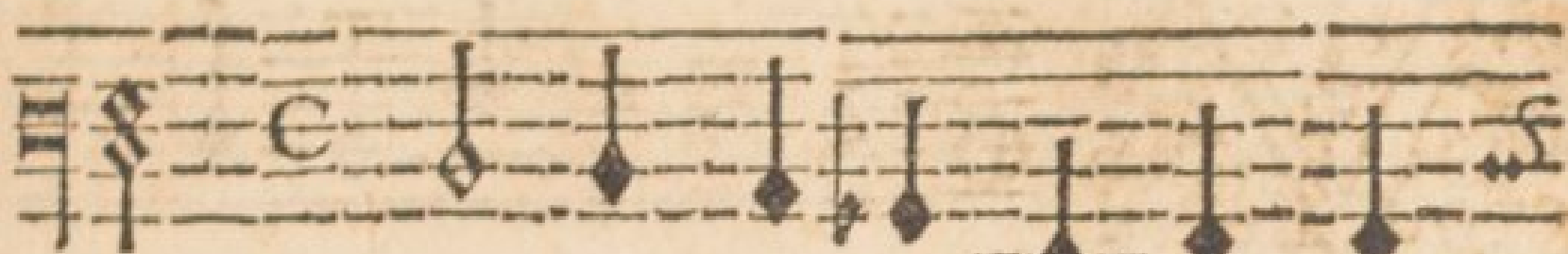
ment De n'aymer plus Climeine, Quand on voit Climei-



ne vn moment , Il n'est serment qui tienne.



Iris me quitte, elle a changé,
Son cœur est infidelle:
Mais sa beauté m'en a vengé,
Elle a changé comme elle.



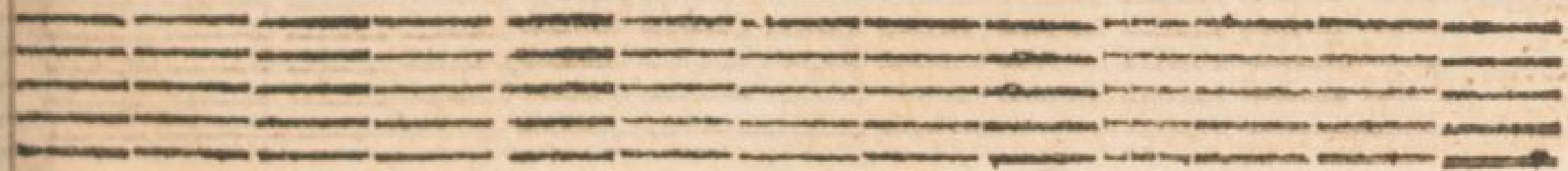
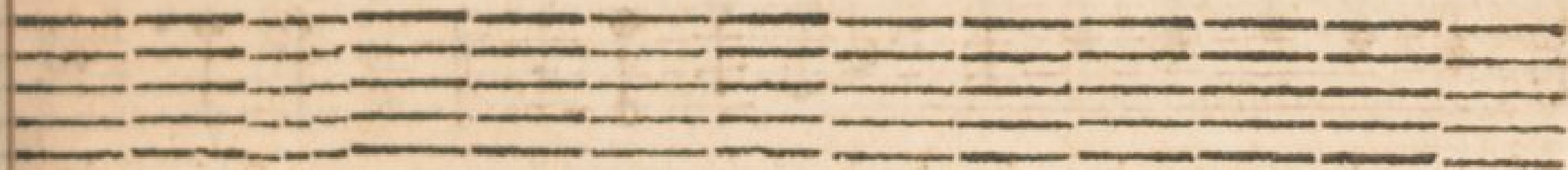
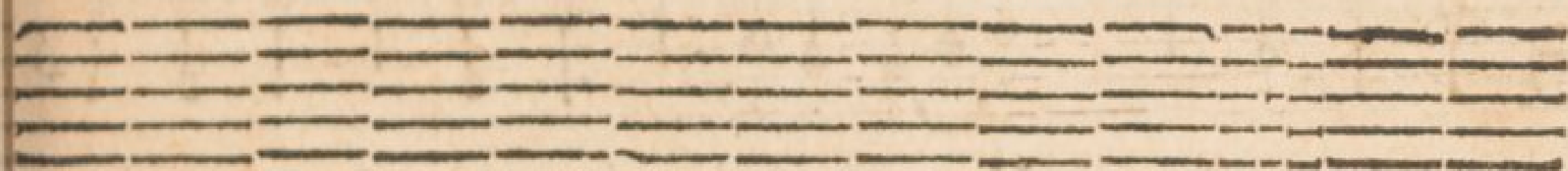
N a beau faire le ser-



ment De n'aymer plus Climeine, Quand on voit Climei-



ne vn moment, Il n'est serment qui tienne.



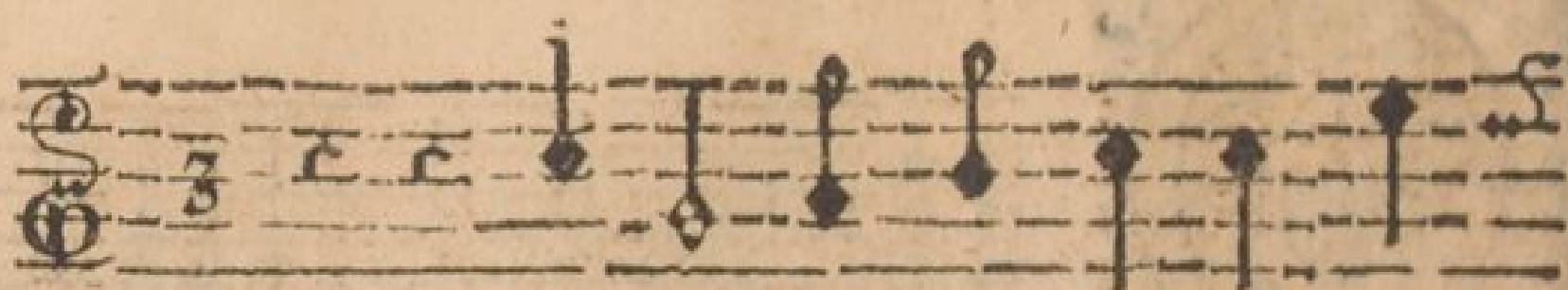
Je me plaindrois de son humeur
Inconstante, & volage:
Mais le temps qui change son cœur,
A changé son visage.

A iij





A I R S.



N jour dans la plaine, Au



bord d'un ruisseau, Le Berger Silenc, Dit à son trou-



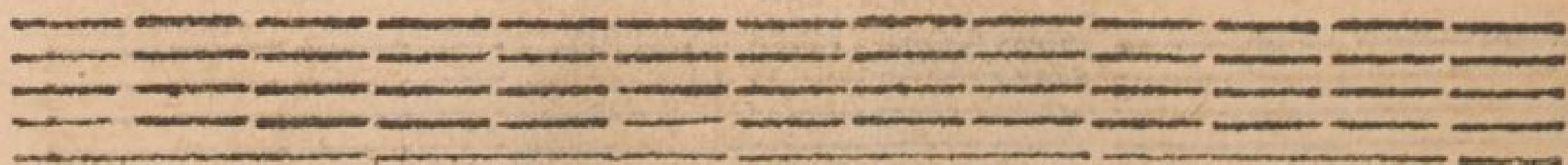
peau: peau: Puis qu'Iris, cette inhumaine, Ne me veut



pas secourir: He- las! cherchez qui vo' meine, cher-



chez qui vous meine, Je m'en vay mourir. rir. Puis qu'I-



Ecos de la plaine,
Mes chers confidens,
Parlez à Climeine
Des maux que je sens,
Pourrez-vous à l'inhumaine
Faire connoître mon feu;
Helas! pour dire ma peine
Vous parlez trop peu.



N jour dās la plaine, Au bord d'un ruis-



seau, Le Berger Silene, Dit à sō trou-peau: peau: Puis qu'I-



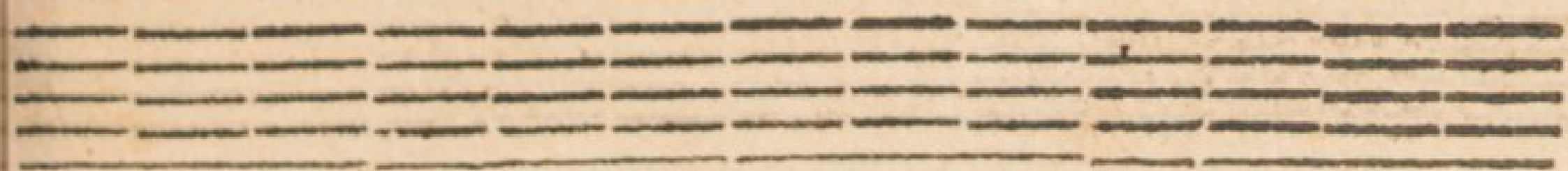
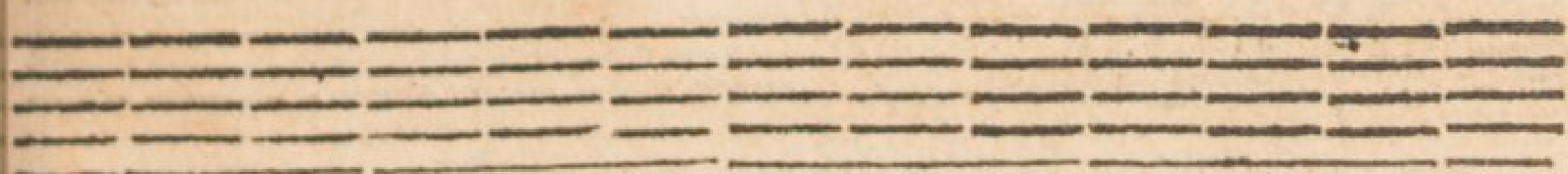
ris, cette inhumaine, Ne me veut pas secou-



rir: He- las! helas! cherchez qui vo' meine, cherchez qui vo'

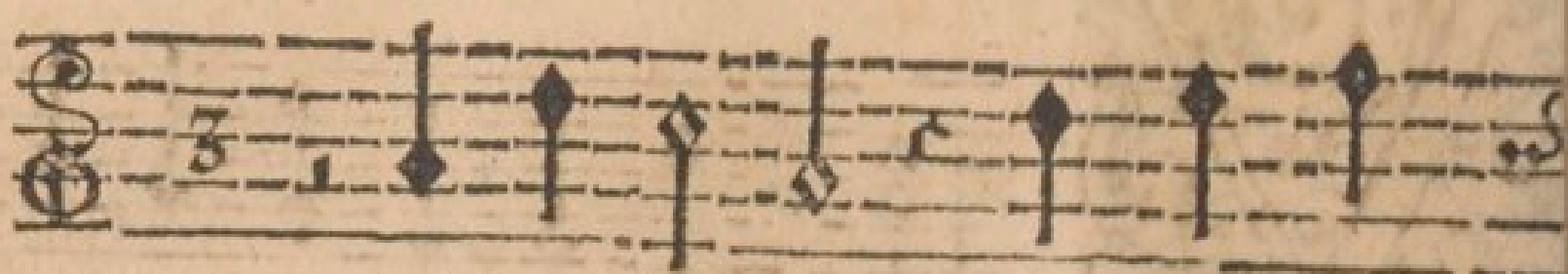


meine, Je m'en vay mou- rir. rir. Puis qu'I-





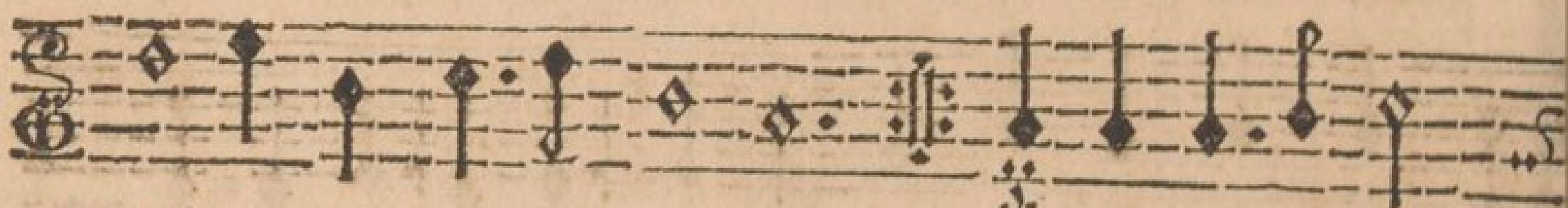
A I R S.



Ien que mon cœur soit assez



tendre, Il ne craint pas un long tourment, Il en



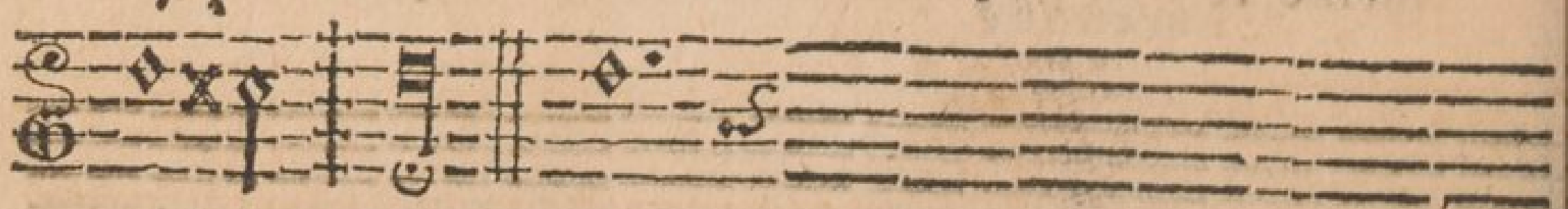
prend ce qu'il en veut prendre: Si j'ayme une bel-



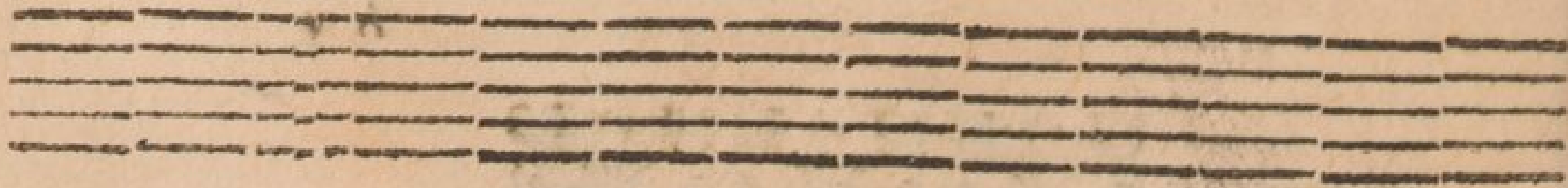
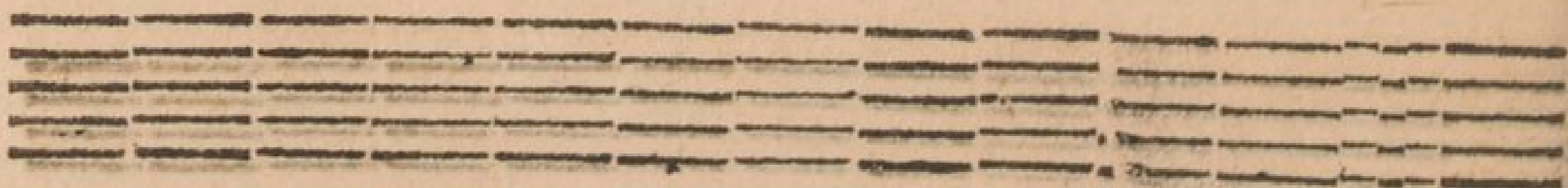
le aysement, l'abandonne sans peine Une inhu-

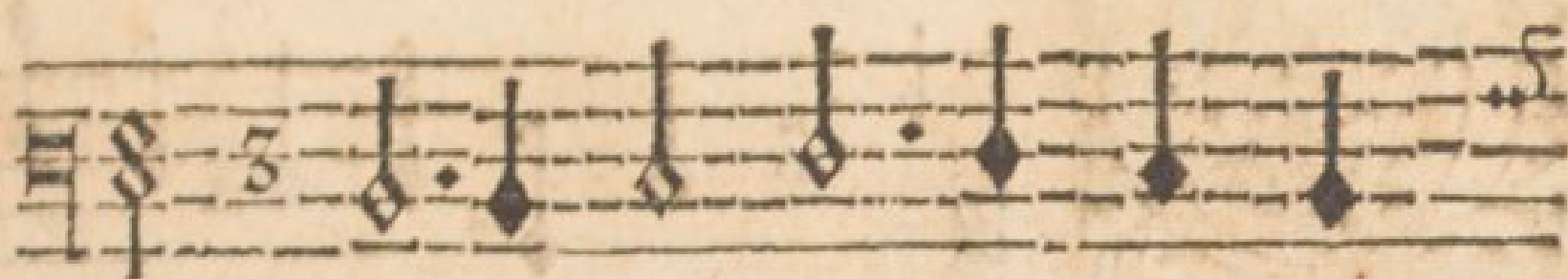


mai- ne. l'abandonne sans peine Une inhu-

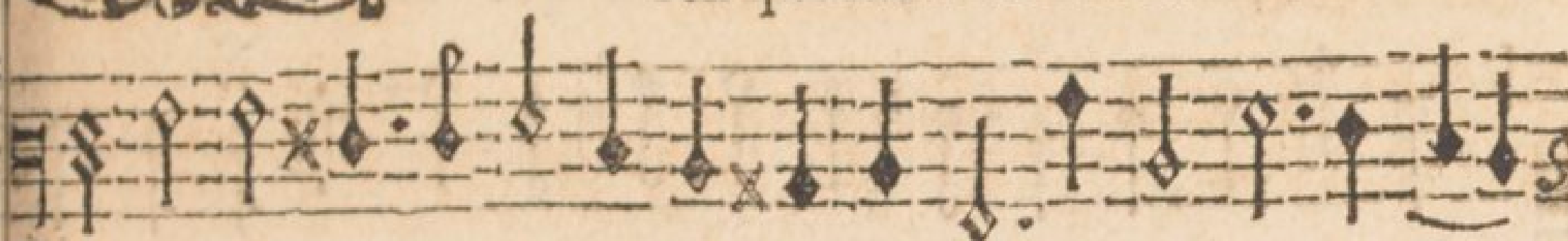


mai- ne. ne.





I en que mon cœur soit assez



tendre, Il ne craint pas vn lōg tourn.ét, Il en prend ce qu'il



en veut prendre: Si j'ayme vne belle aysemét, l'aban-



don- ne sans peine Vne inhu- mai- ne. l'aban-



donne sans peine Vne inhumai- ne. ne.





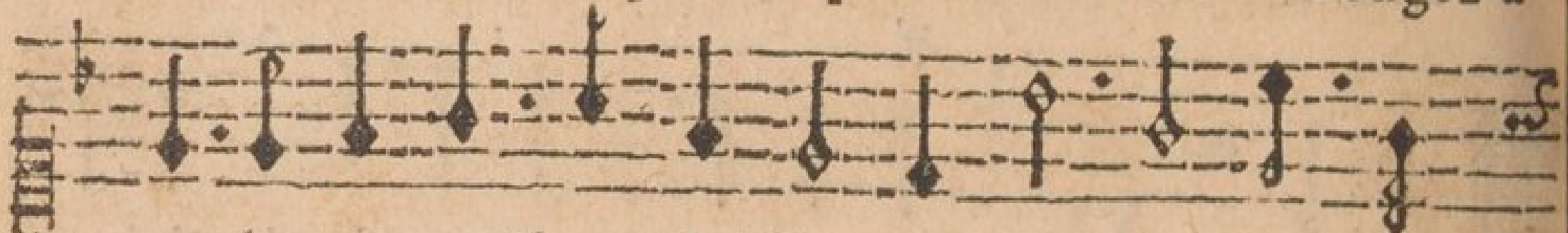
A I R S.



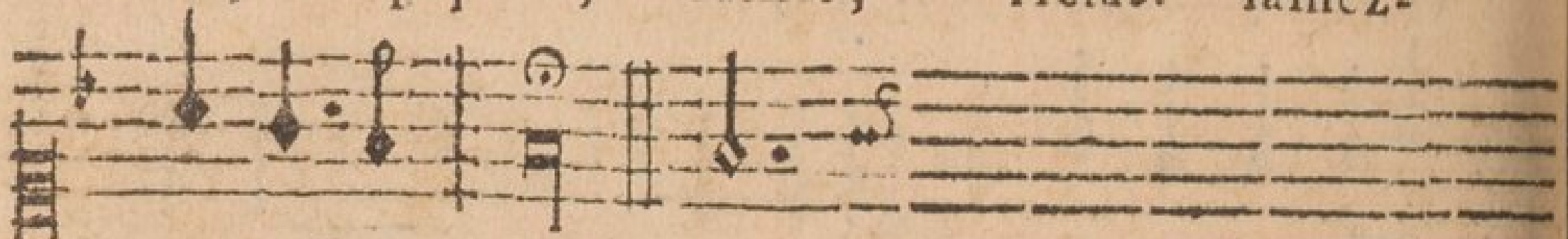
Voy? voulez-vo' que vostre cœur resi-



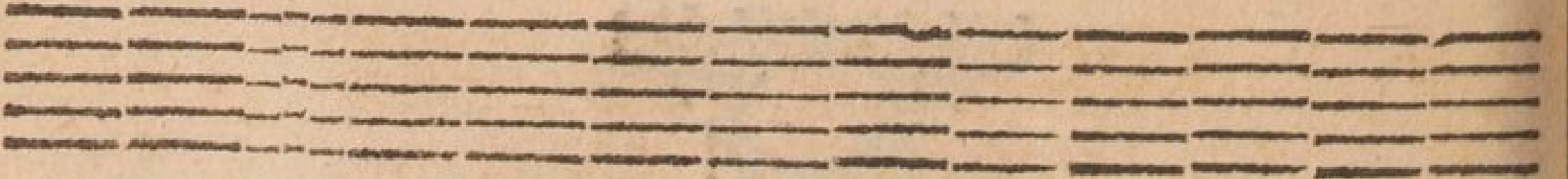
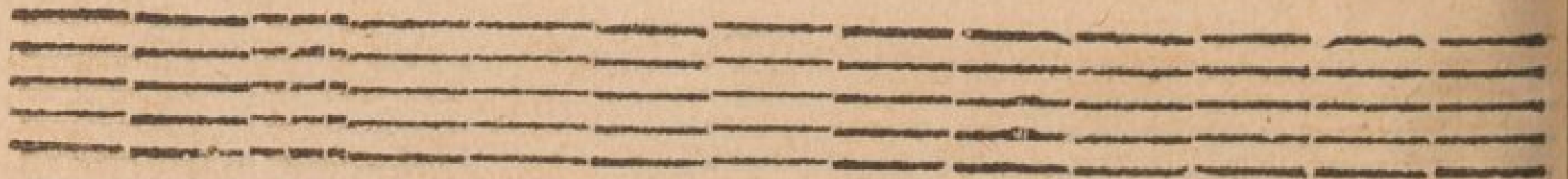
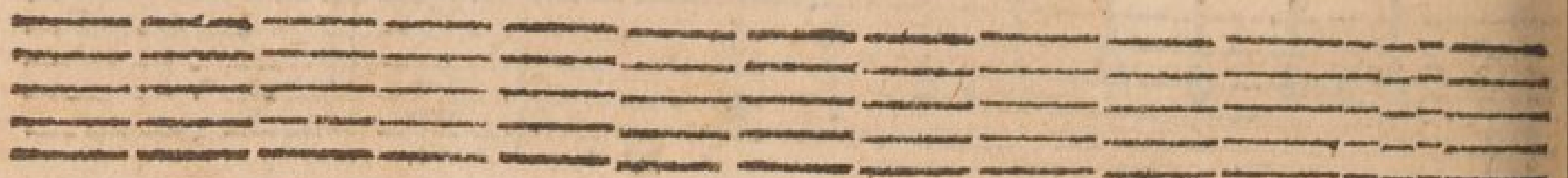
ste: Rien n'est si doux que le plaisir d'aimer: Songez à



vous, le temps passe, Caliste, Helas! laissez-



vous enflam- mer. mer.





Voyez-vous que vostre



cœur résiste: Rien n'est si doux que le plaisir d'ay-



mer: Songez à vous, le temps passé, Caliste,



Helas! laissez-vous enflam- mer. mer.





A I R S.



Voy que j'ado- re vne ingra-



te, I'ay quelque espoir qui me flatte, Qu'elle



vou- dra me gue- rir: rir: Je m'abu- se ay-

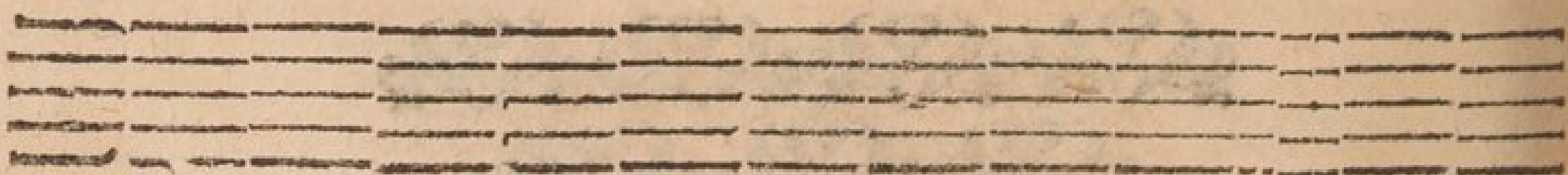
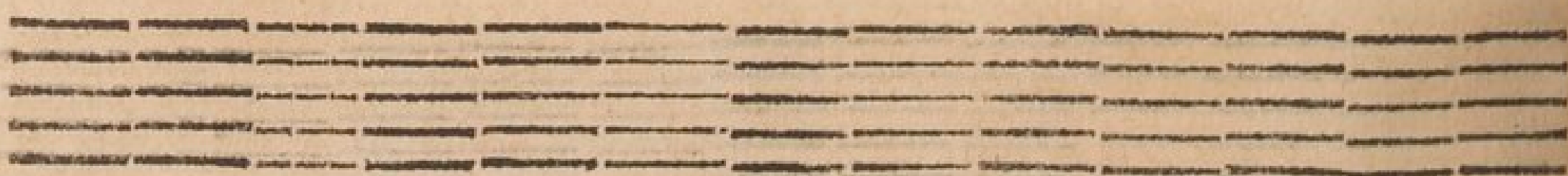
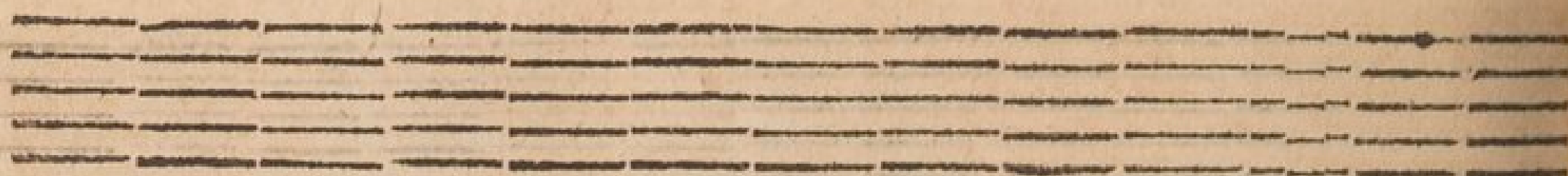


mable in- humaine; Mais on se flatte de sa pei-



ne, Quand on ne peut la finir.

nir. Je m'a-





Voy que j'ado- re vne ingra-



te, l'ay quelque espoir qui me fla- te, Qu'elle



voudra me ^{guc-}rir:rir: Je m'abuse ay-



mable inhumaine, Mais on se flate de sa peine, Quand on

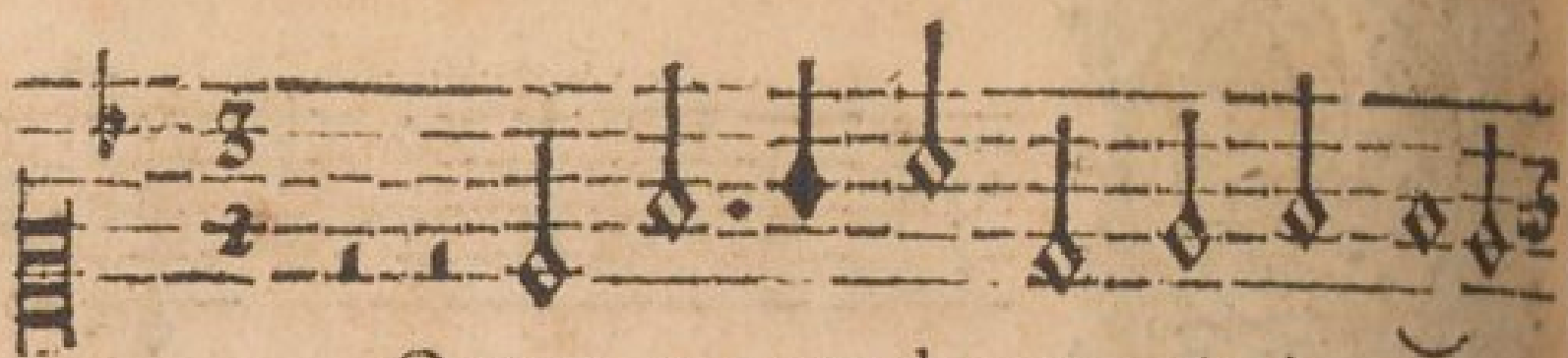


ne peut la fi- nir. nir. Je m'a-





A I R S.



Ourquoy vous donner tât de pei-



ne, A chasser dans les bois, A courir dans la plaine,



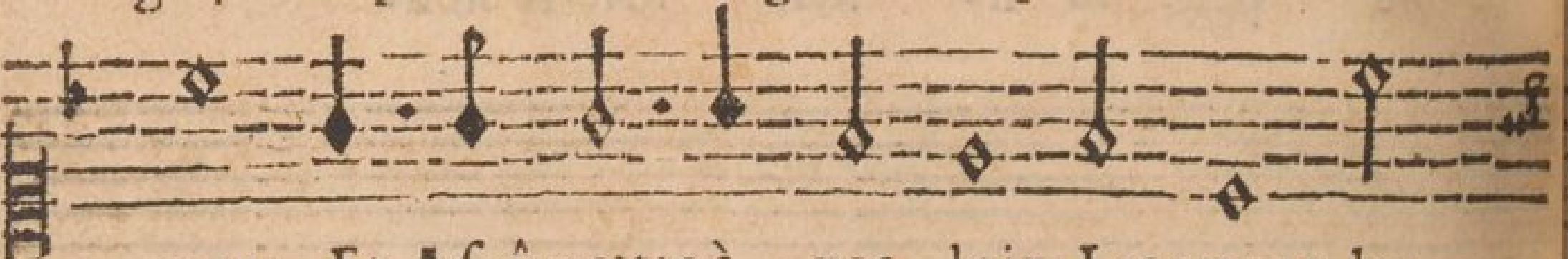
Ah! c'est mal employer tous vos attraits char- mans :



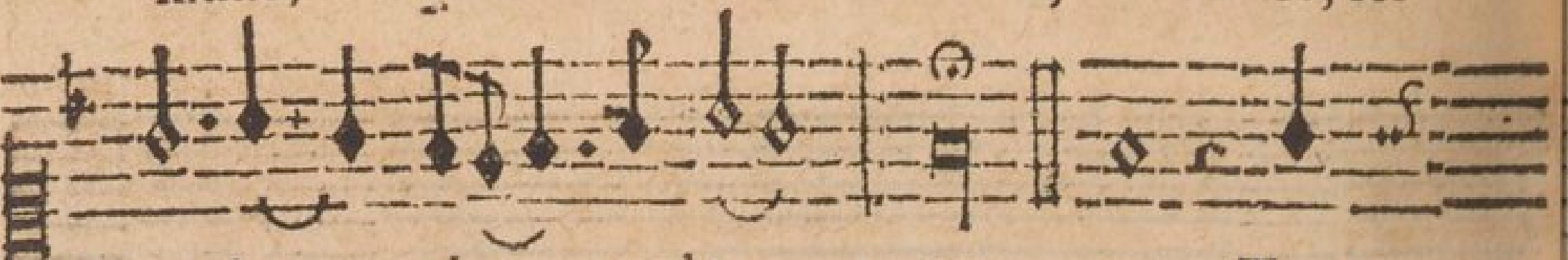
mans: Tandis que vous prenez quelques bestes sauua-



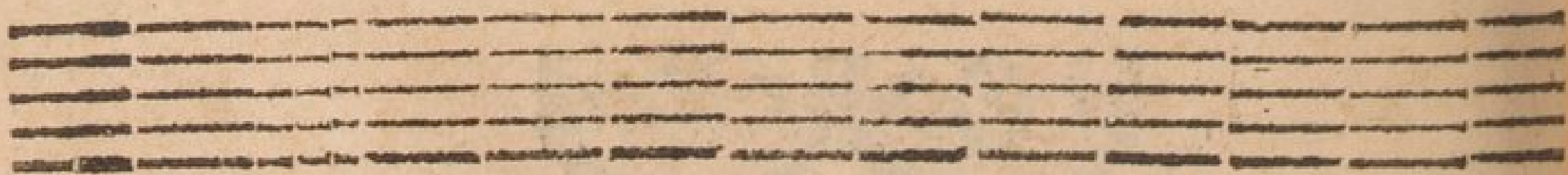
ges, Vous pourriez d'un regard conquerir mille A-



mans, Et s'oumettre à vos loix, Les cœurs, les



cœurs les plus vola- ges. ges. Tan-





Ourquoy vous donner tant de



peine, A chasser dans les bois, A courir dans la



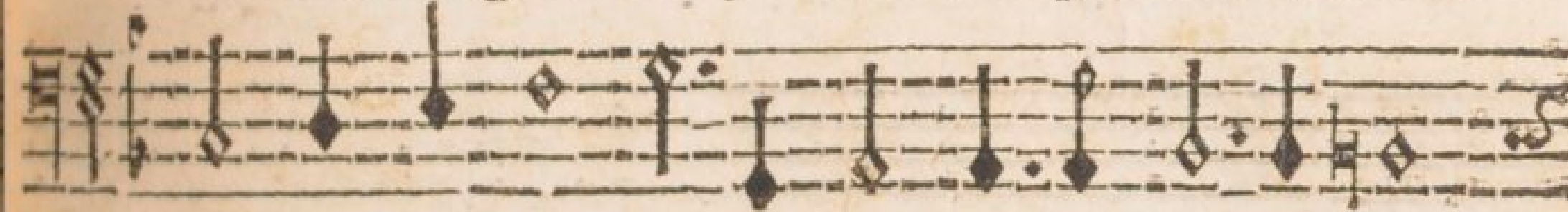
plaine, Ah! c'est mal employer tous vos attraits char-



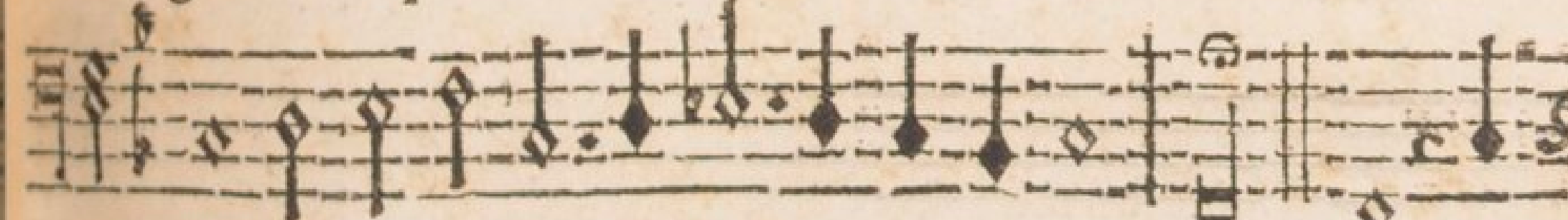
mans: mans: Tandis que vous prenez quelques



bestes sauvages, Vous pourriez, vo' pourriez d'un re-



gard conquérir mille Amans, Et soumettre à vos



loix, Les cœurs, les cœurs, les cœurs les pl' vola- ges. ges. Tan-





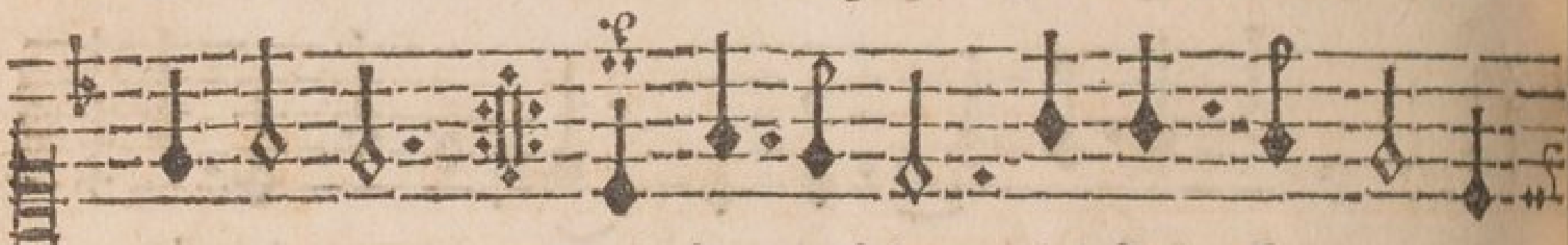
A I R S.



Ve j'aurois de choses à dire,



De vos attraits, & de l'empire Que vous avez sur



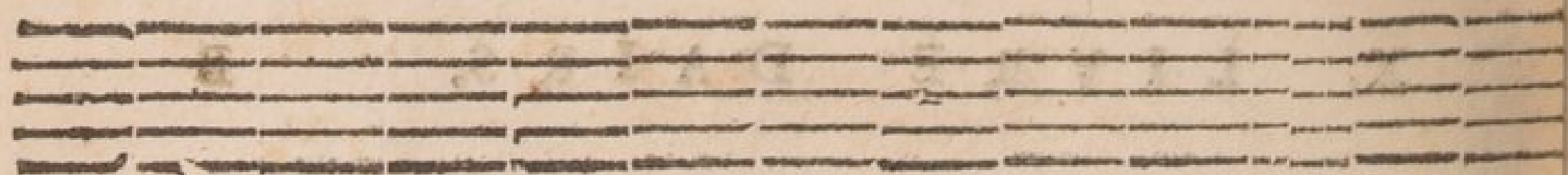
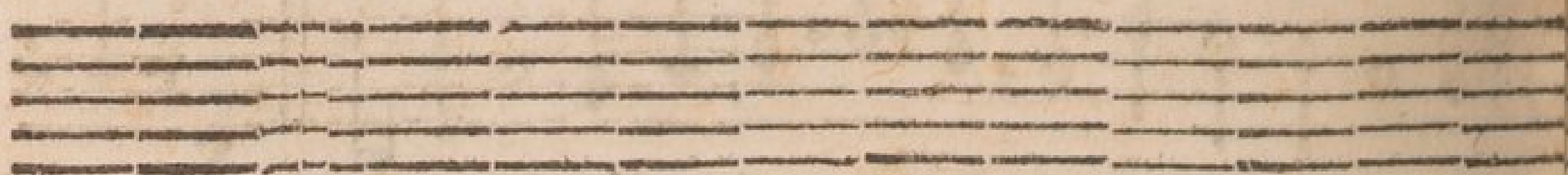
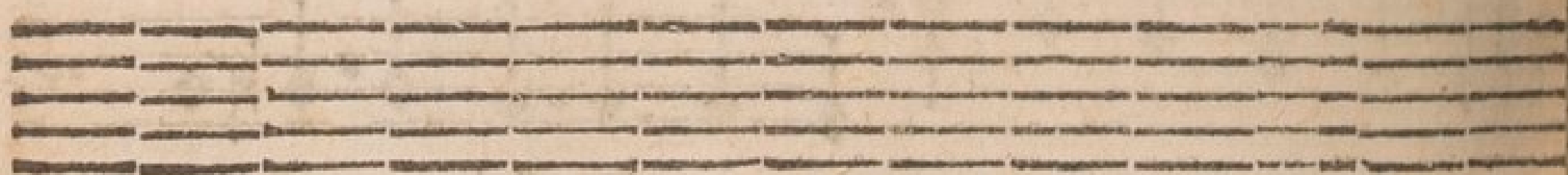
tous les cœurs: Mais je voy bien qu'il faut se taire,



Et que le moyen de vous plai- re: C'est de par-



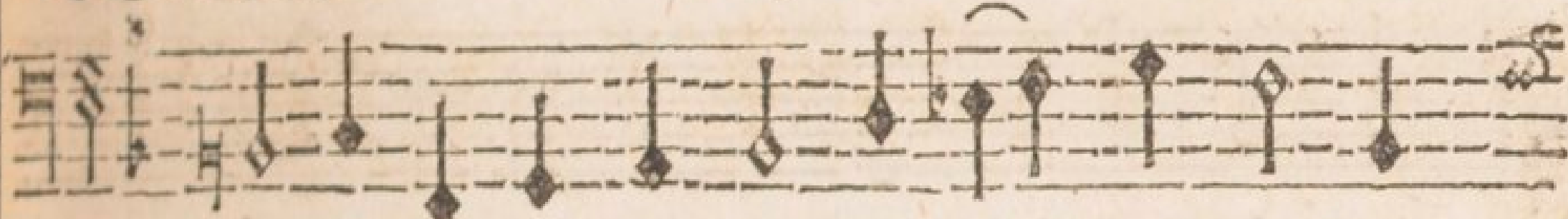
ler de vos rigueurs. C'est de parler de vos rigueurs.



22223



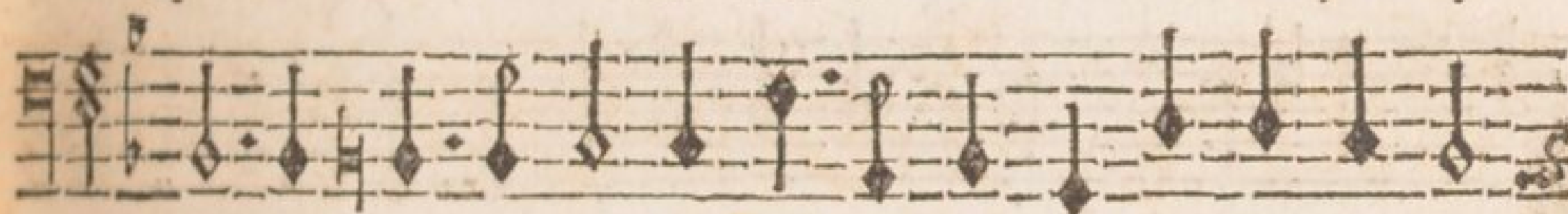
Ve j'aurois de choses à



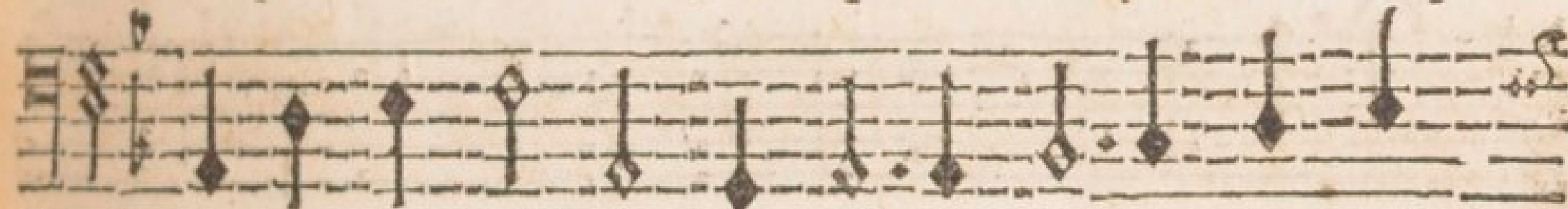
dire, De vos attraits, & de l'empire



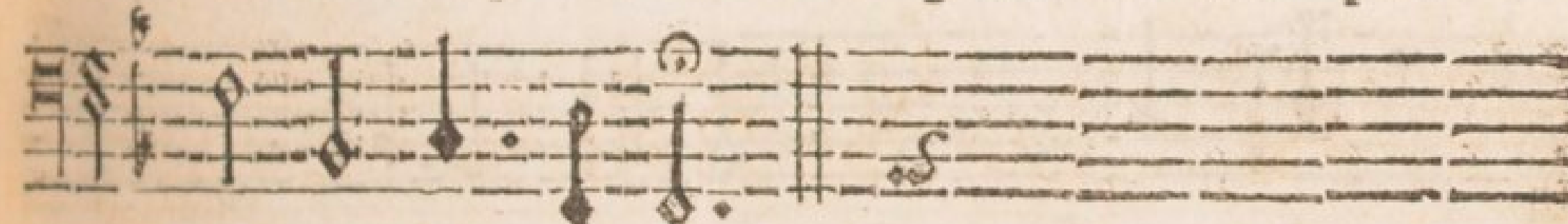
Que vous avez sur tous les cœurs: Mais je voy



bien qu'il faut se taire, Et que le moyen de vous plai-



re: C'est de parler de vos rigueurs. C'est de par-



ler de vos rigueurs.





A I R S.

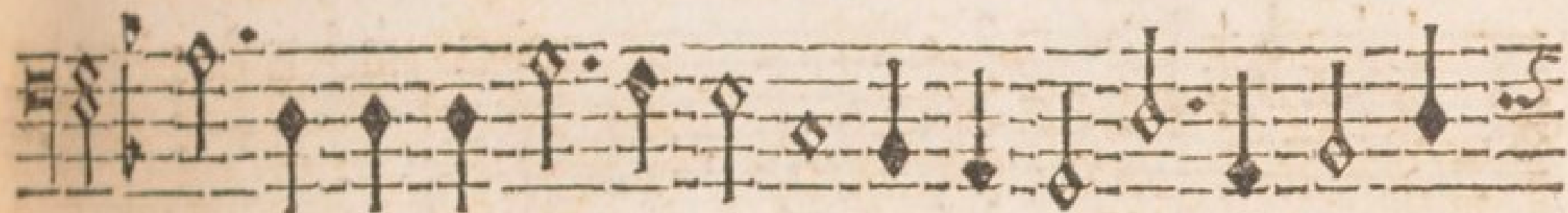
Si vous voulez sçavoir le se-
cret de mon ame, Je brule, belle I.
ris, de la plus belle flame, Qui jamais ayt paru d'as l'em-
pire d'amour: Je ne vous diray point l'objet qui
l'a fait naistre, Il n'est rien de si beau, je le
voy cha-que jour; Helas! j'en ay trop dit,
helas! j'en ay trop dit, vous allez vous con-
noi- stre. stre.



I vous voulez sçavoir le se-



cret, le secret de mon ame, Je brule, belle I-



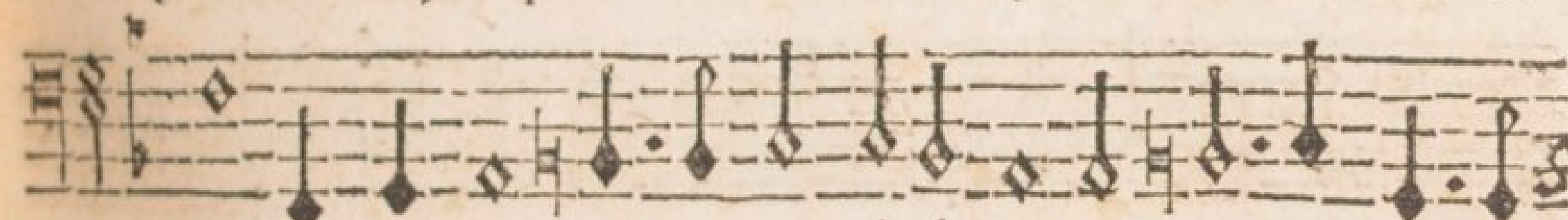
ris, de la plus belle flame, Qui jamais ayt paru dans



l'empire d'amour: Je ne vous diray



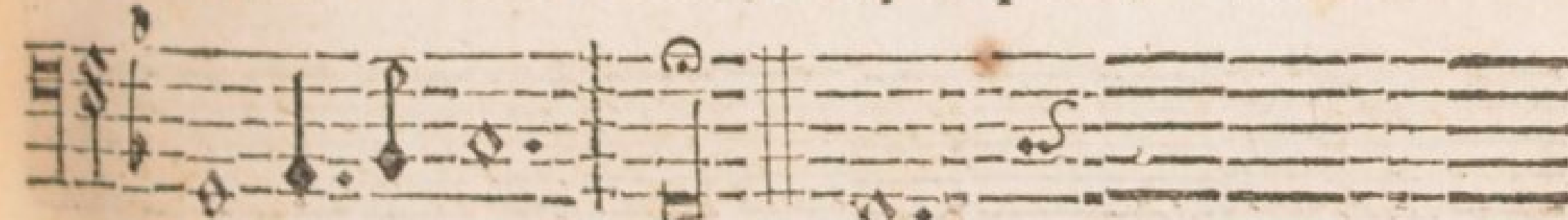
point l'objet qui l'a fait naistre, Il n'est rien de si



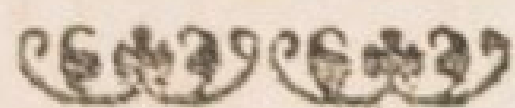
beau, je le voy chaque jour; He- las! helas! j'en ay trop



dit, he- las! helas! j'en ay trop dit, vous al-

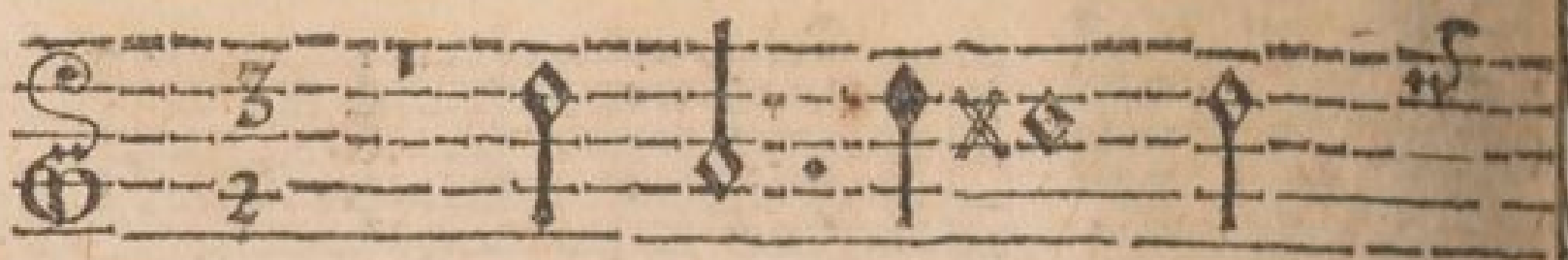


lez vous cannoi- stre. stre.





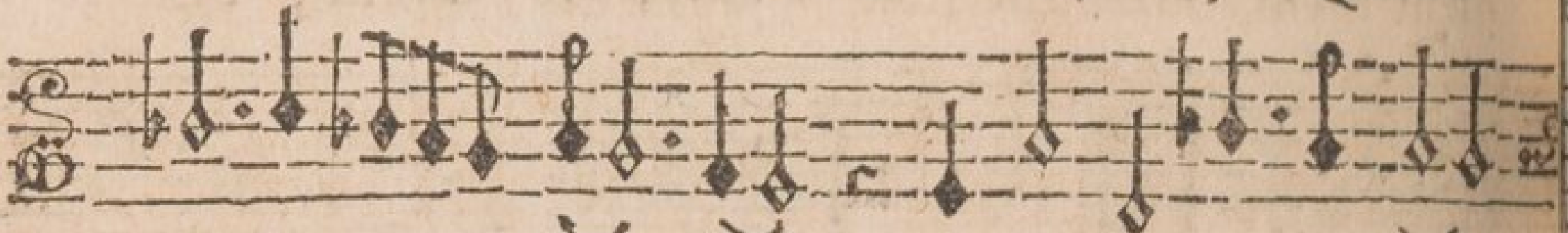
A I R S.



Ous soupirez bien



tendrement, bien tendrement, Iris, Quand



on soupi- re ain-si, c'est signe que l'on ay-



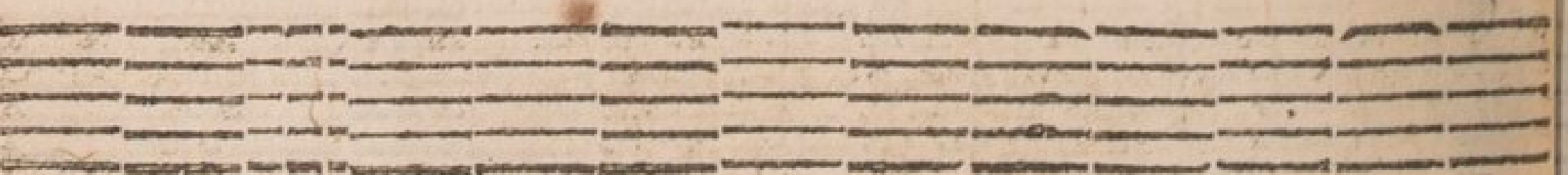
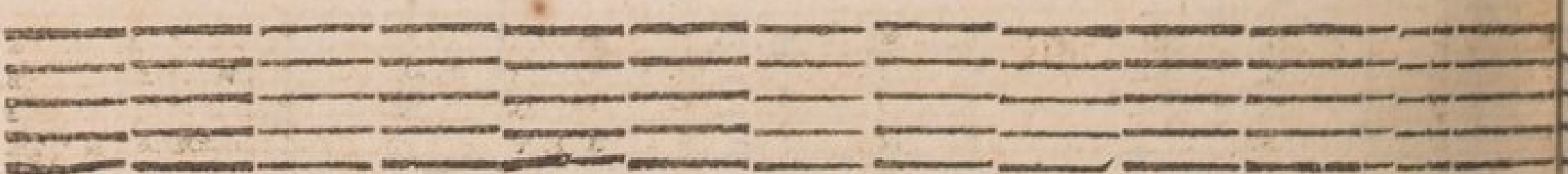
me : Je ne dis pas pourtant que vostre cœur soit

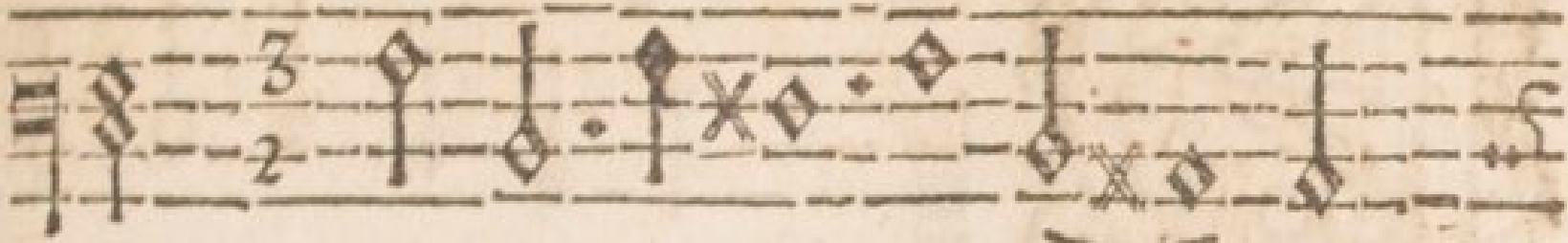


pris: Mais j'en cōnois, dōc l'amour est extrême,

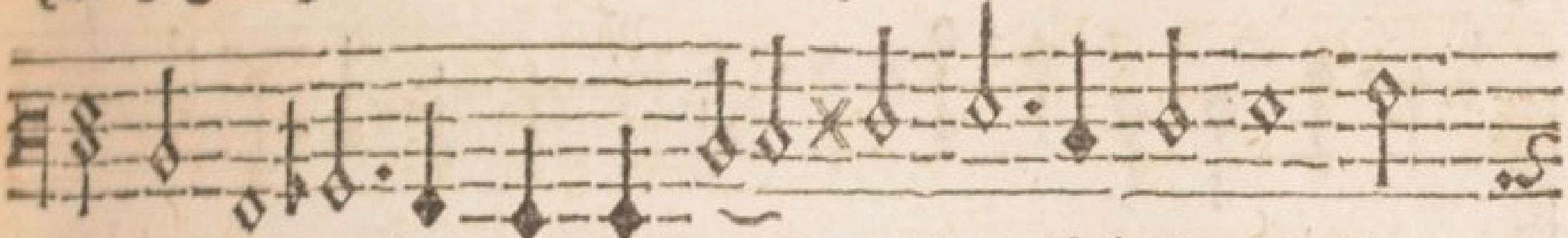


Qui soupirent souvent, souvent de mé- me. me.





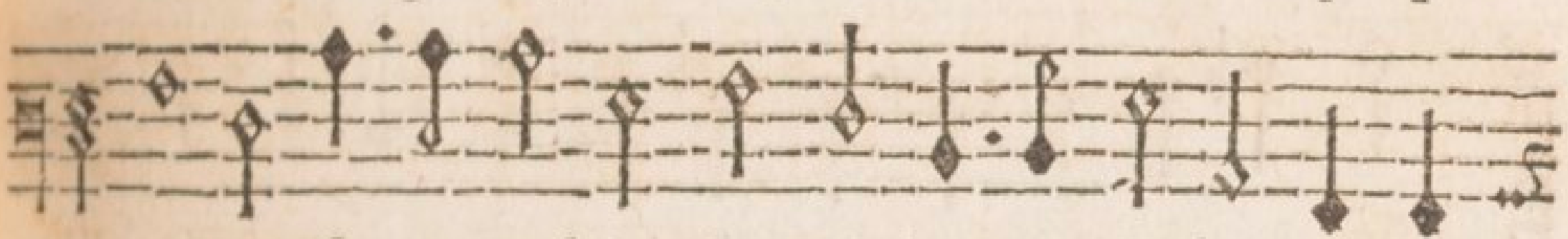
Ous soupirez bien ten- dre-



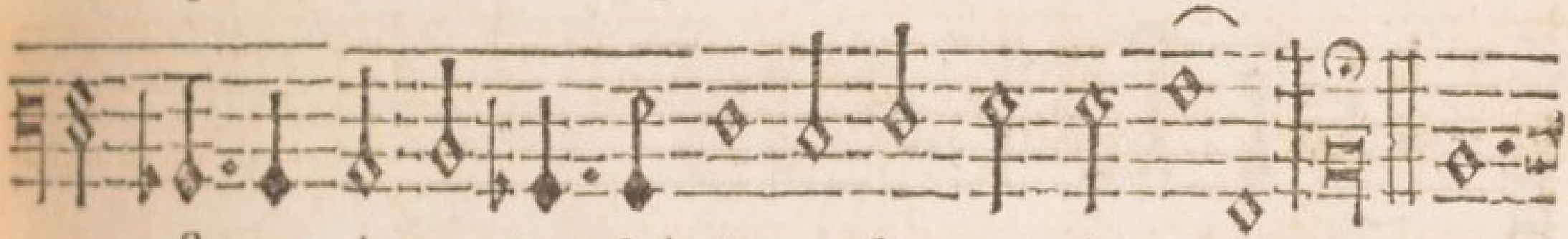
ment, bien tendrement, Iris, Quand on soupire ainsi,



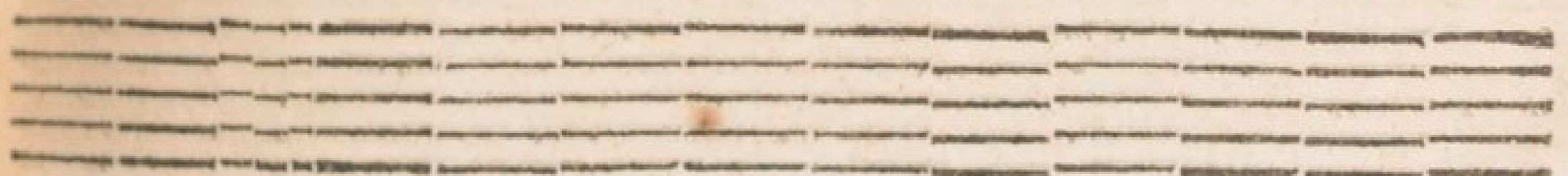
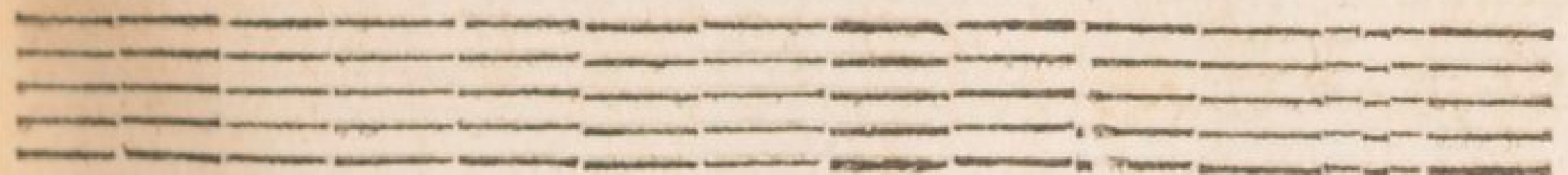
c'est si- gne quel'on ayme: Je ne dis pas pour-



tant que vostre cœur soit pris: Mais j'en cōnois, donc l'amour



est extrême, Qui soupirent souuent de mé- me. me.



B iiij





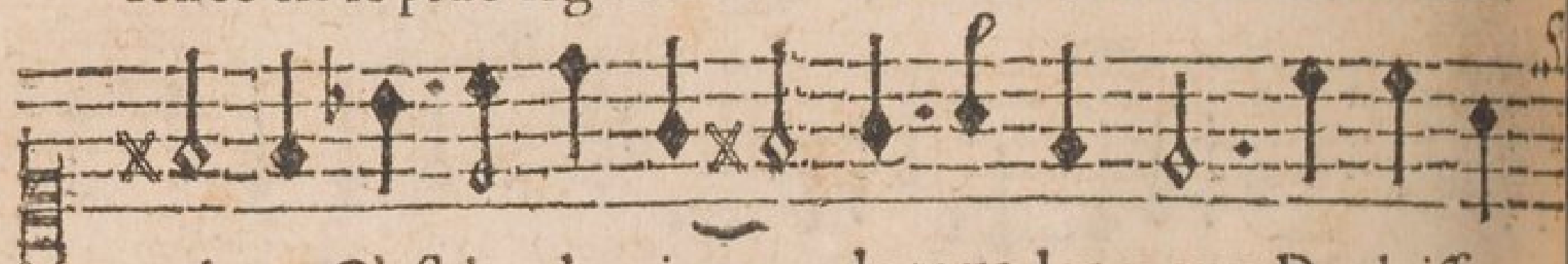
A I R S.



E tous les tourmés amoureux, l'ab-



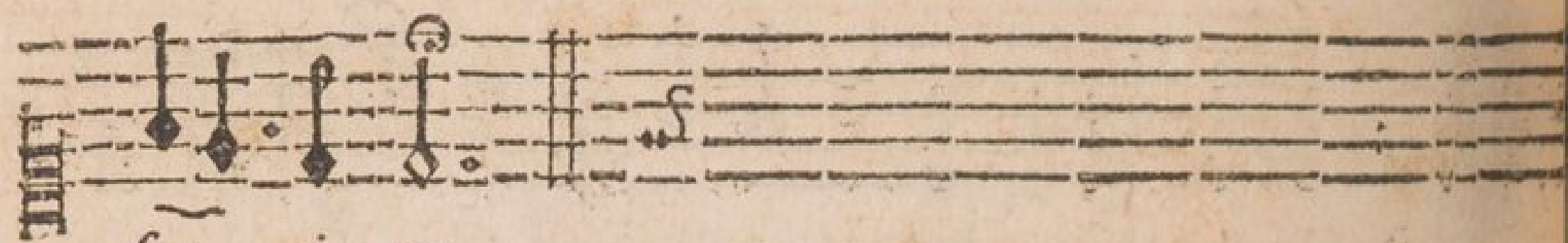
sence est le plus rigoureux : Mais las ! dans ce malheureux-



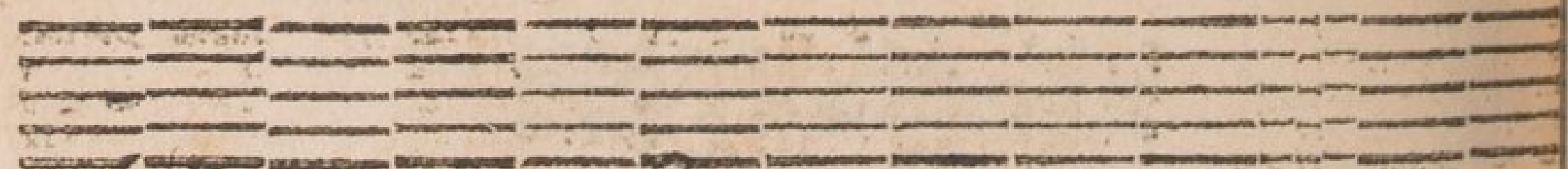
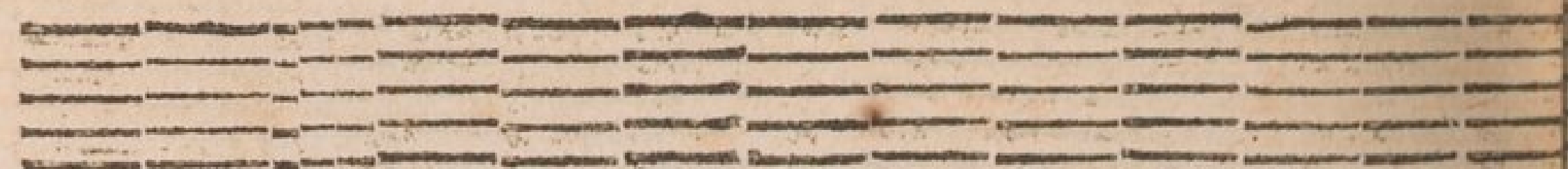
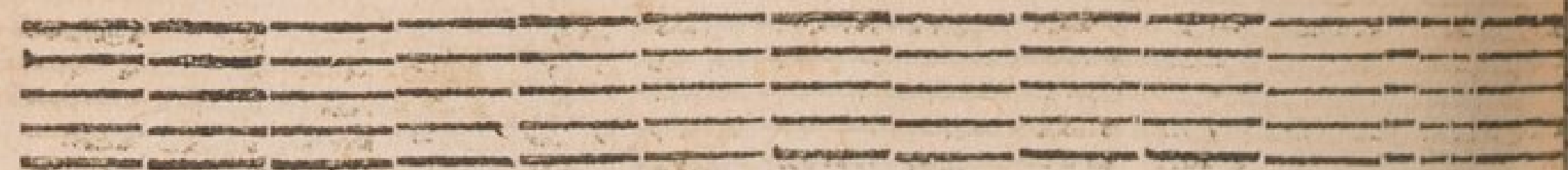
trême, C'est le dernier de tous les maux, De laisser

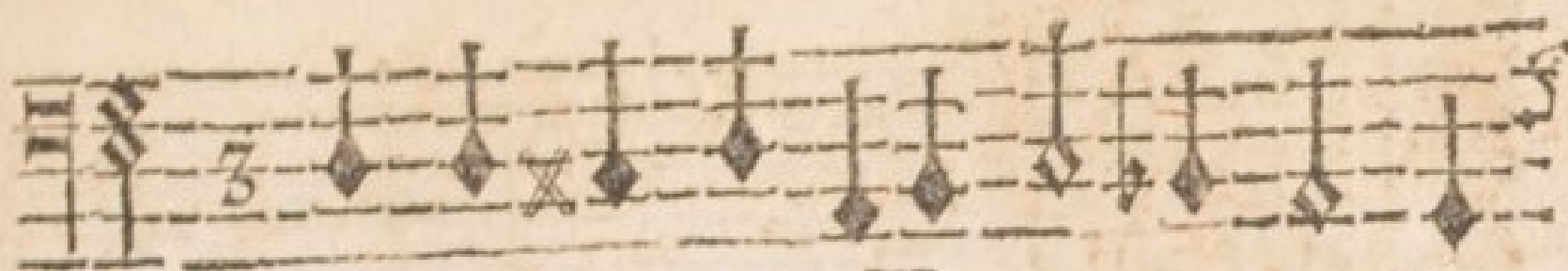


tout ce que l'on aime, A la mercy de



les rivaux.





E tous les tourmens amoureux, l'ab-



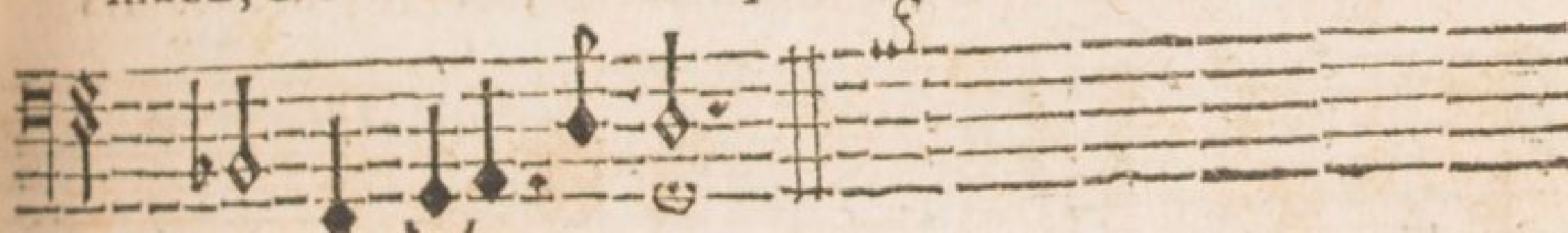
sence est le plus rigoureux : Mais las! dans ce mal-



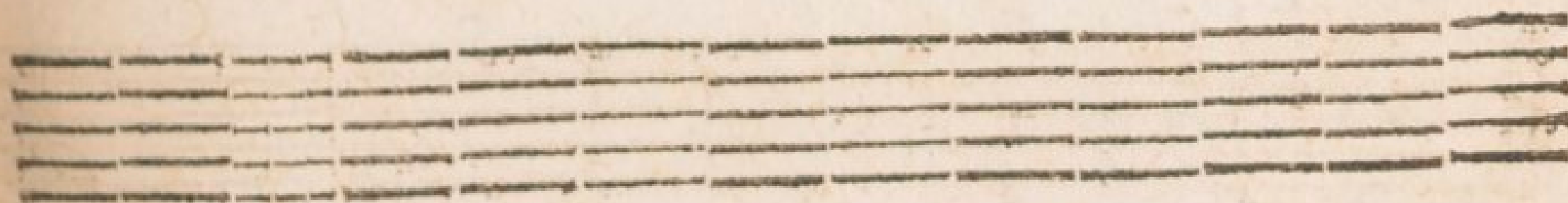
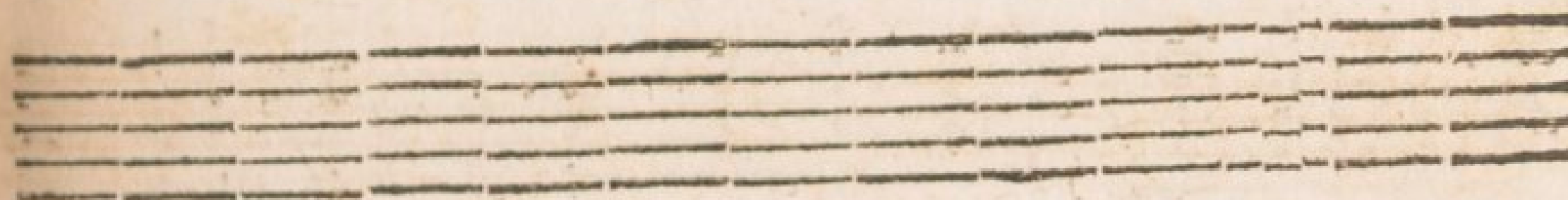
heur extrême, C'est le dernier de tous les



maux, De laisser tout ce que l'on aime, A la mer-



cy de ses rivaux.





A I R S.



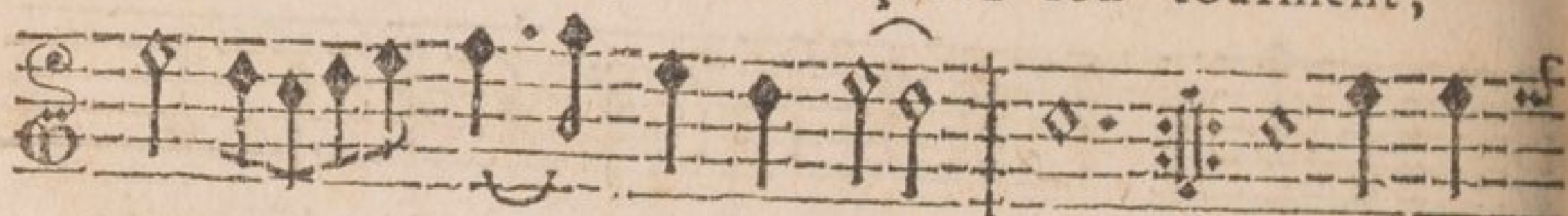
Ourquoy? diffe- rez vous De



soulager la pei- ne D'un



malheureux Amant, Vous fçavez fon tourment,



Trop in- ju- fte Climei- ne: ne: Et les



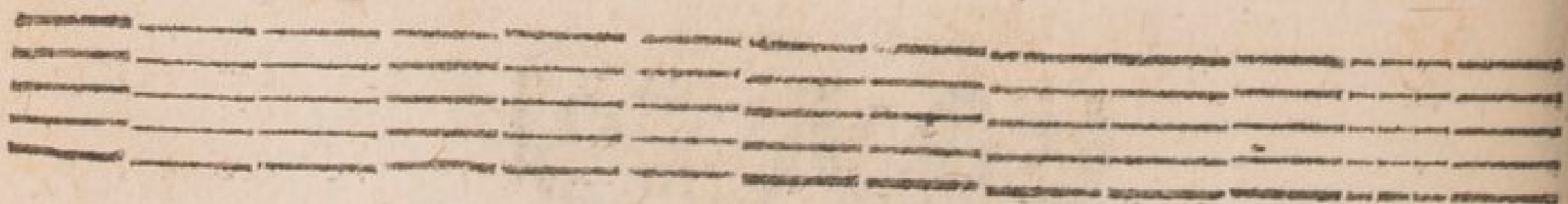
yeux vous ont dit L'excez de fa langueur, Auffi



bien que fon cœur. Auffi bien, auffi bien que

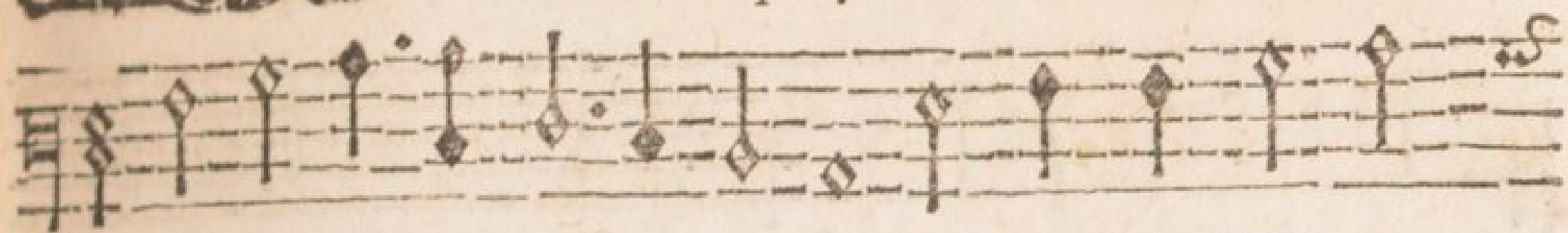


fon cœur. cœur. Et les





Ourquoy? differez vous De soula-



ger, de soulager la peine D'un malheureux A-



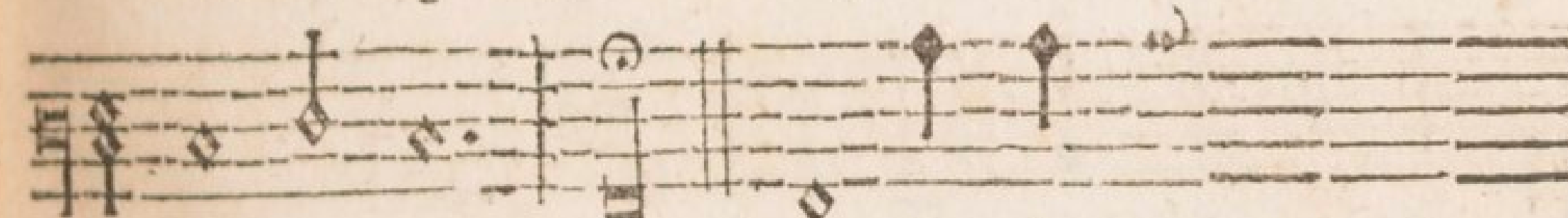
mant, Vo⁹ sçavez sō tourmēt, Trop injuste Climei-



ne: ne: Et ses yeux vous ont dit L'excez



de sa langueur, Aussi bien que sō cœur. Aussi bien, aussi



bien que son cœur. cœur. Et ses





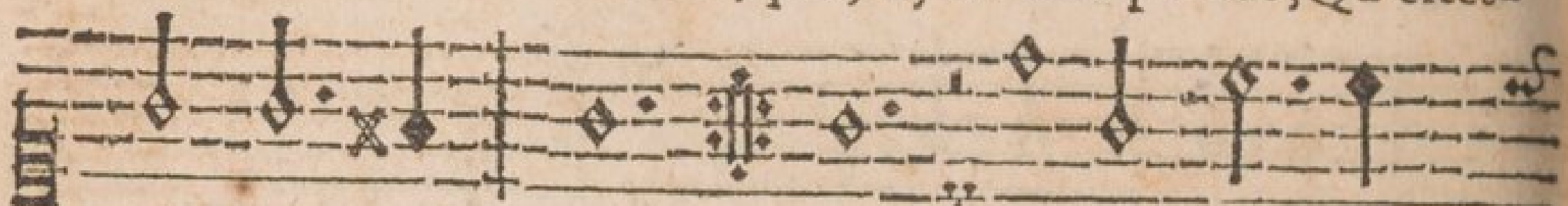
A I R S.



Ours bien-heureux, ou je voyois Cli-



mene, Momens si doux, que j'ay si-tost perdus, Qu'estes-



vous deue- nus : nus : Ah! quoy que mes



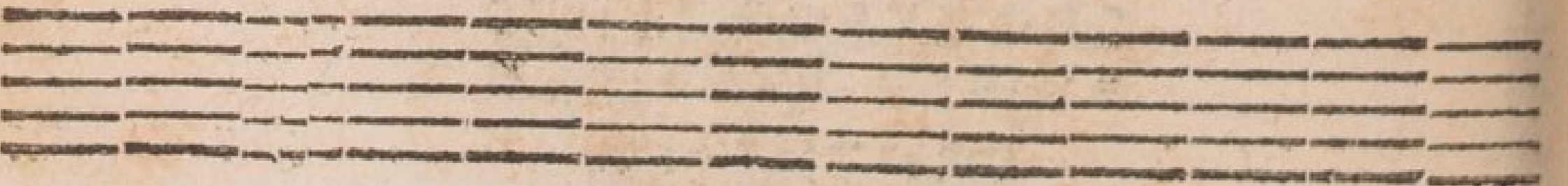
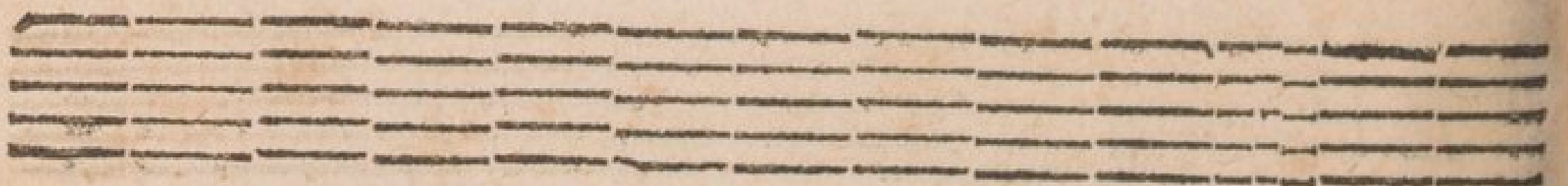
vœux soiēt toûjours mal receus de l'inhumai- ne; l'ay-



me encore mieux ses refus, Que la cruelle



peine de ne la voir plus. plus.

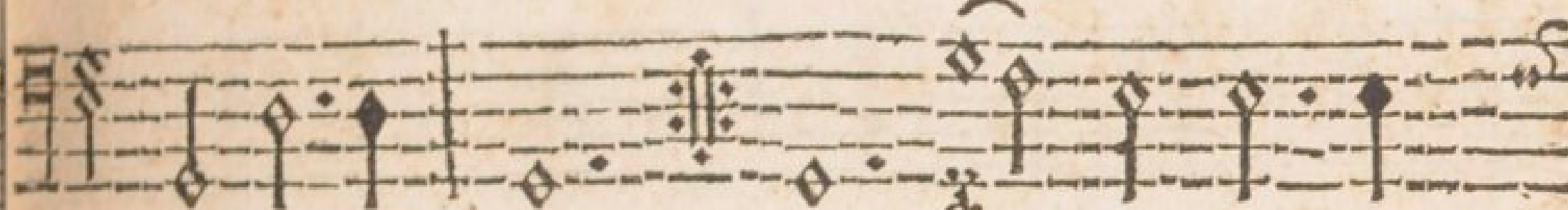




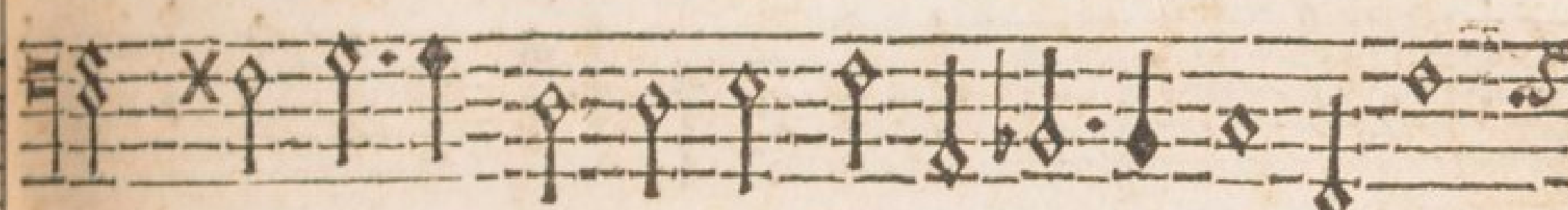
Ours bien-heureux, ou je voyois Cli-



mene, Momens si doux, que j'ay si- tost perdus, Qu'estes-



vous deue- nus: nus: Ah! quoy que mes



vœux soiēt toujours mal receus de l'inhumaine; l'ay-



me encore mieux ses refus, Quela cruelle peine de

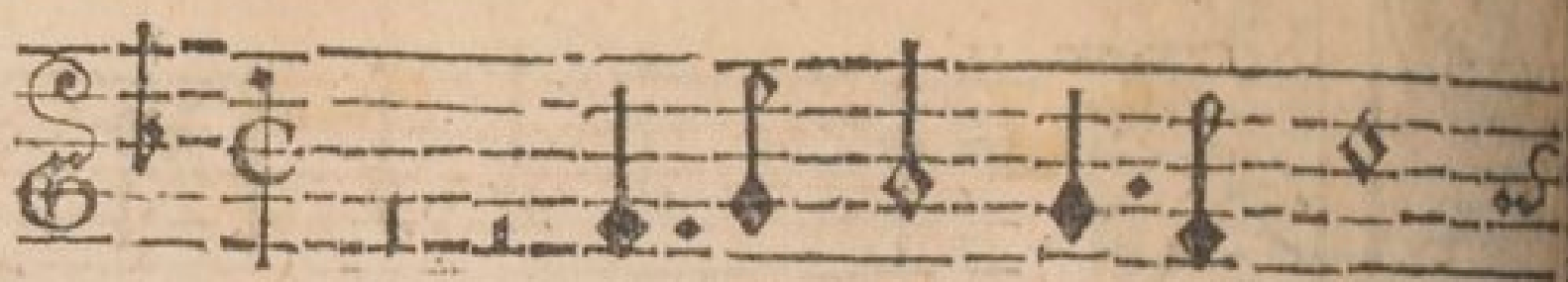


ne la voir plus. plus.

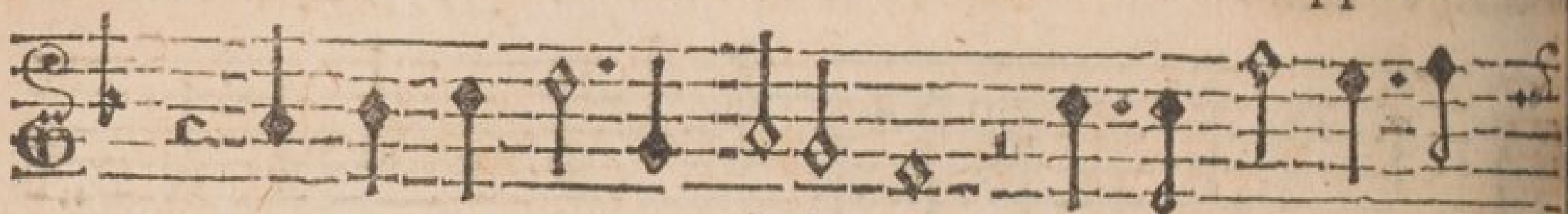




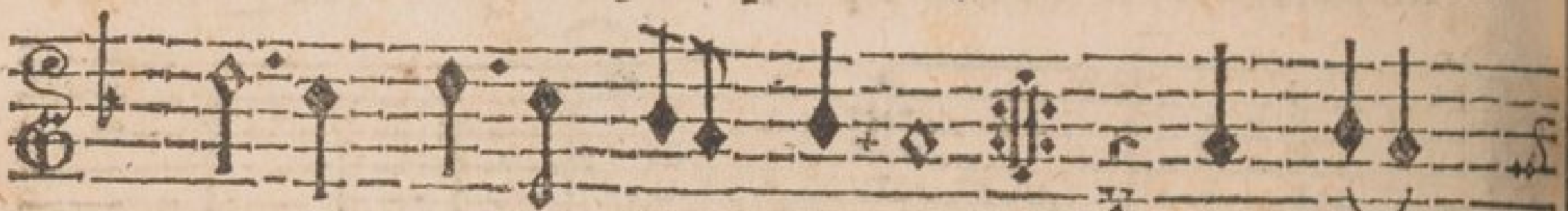
A I R S.



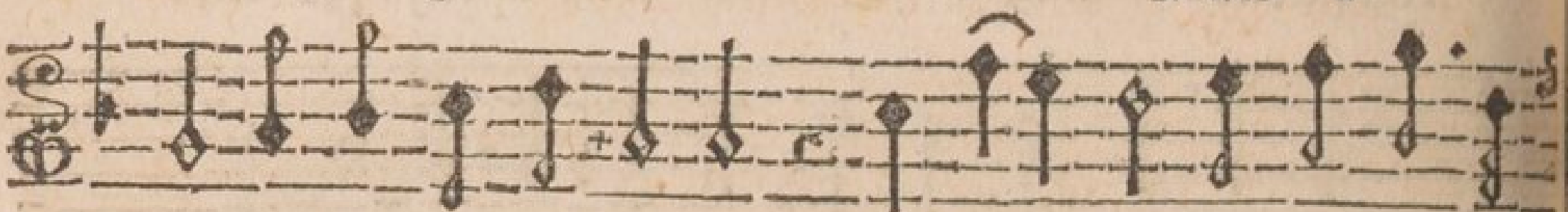
Ous avez des appas



plus qu'il n'en faut pour plai- re, Et mille attraits bril-



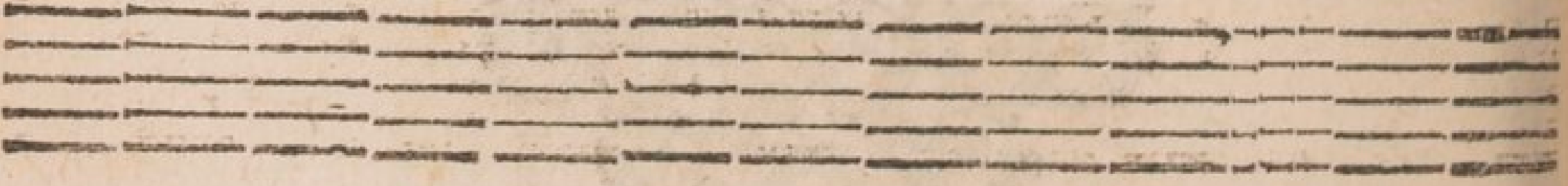
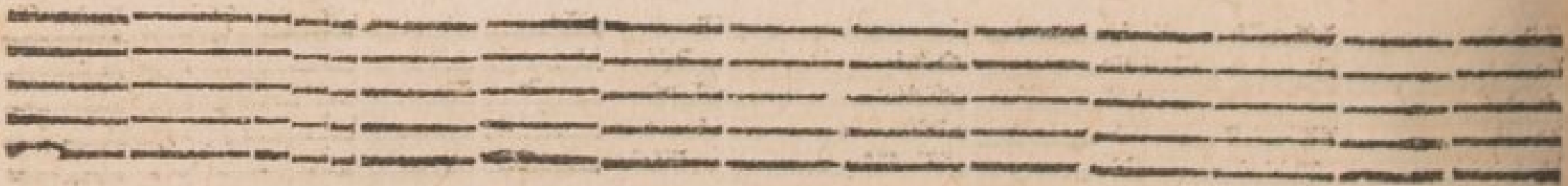
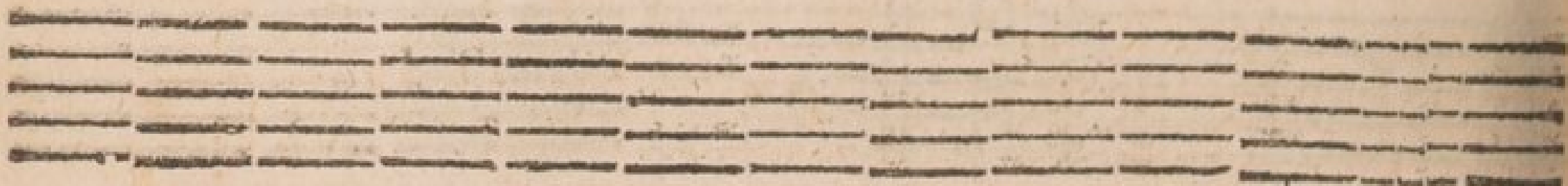
lans qui peuvent tout charmer: Mais I-

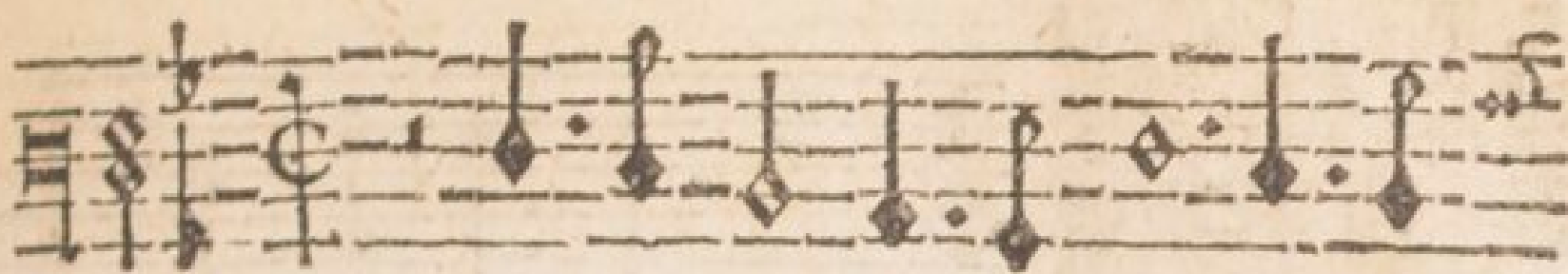


ris, qu'en voulez-vous faire, Mais I- ris, qu'è voulez-vous

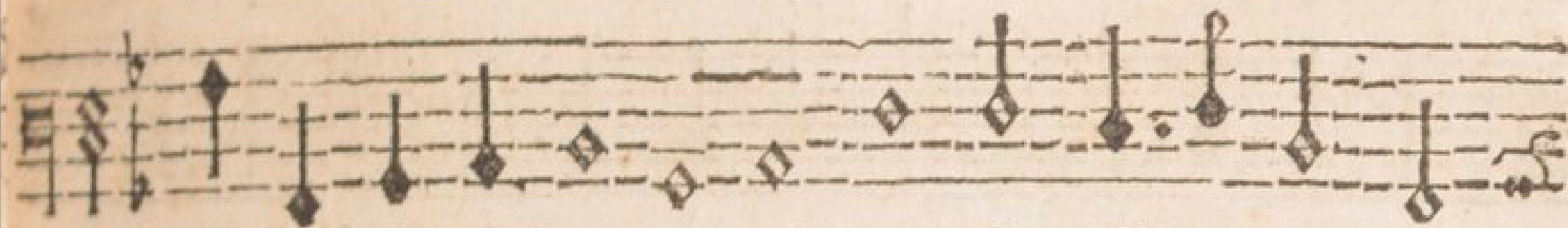


faire, Si vous ne voulez point ay- mer. mer.





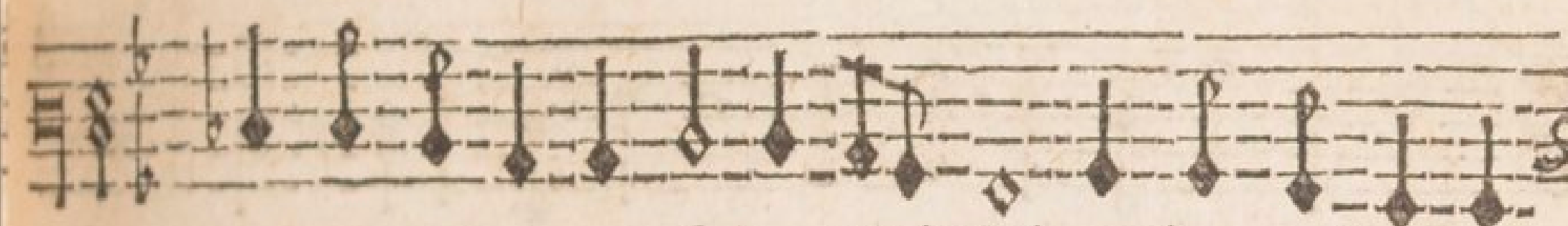
Ous avez des appas, des ap-



pas plus qu'il n'éfaut pour plaire, Et mille attraits bril-



lans qui peuvent tout charmer: Mais I-



ris, qu'en voulez-vous faire, Mais Iris, qu'en voulez-vous



faire, Si vous ne voulez point ay- mer. mer.





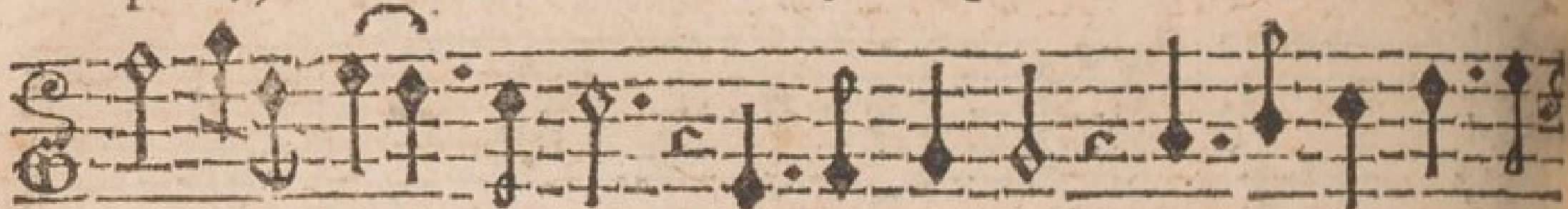
A I R S.



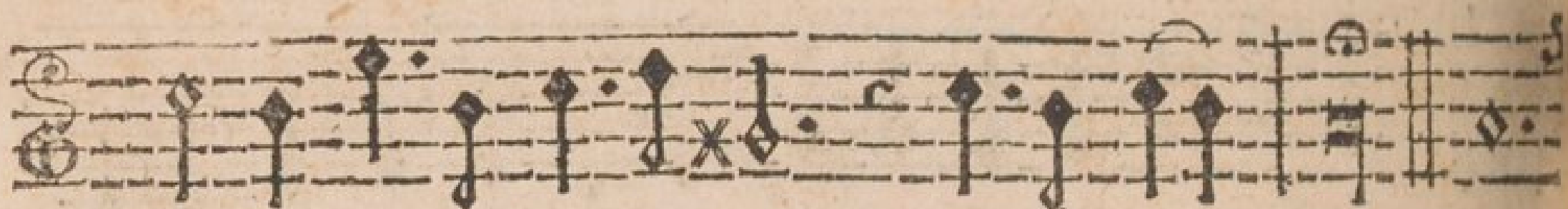
'Auois juré de n'aymer



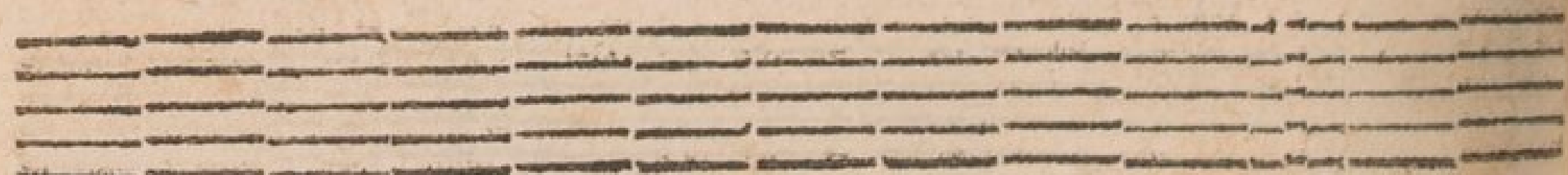
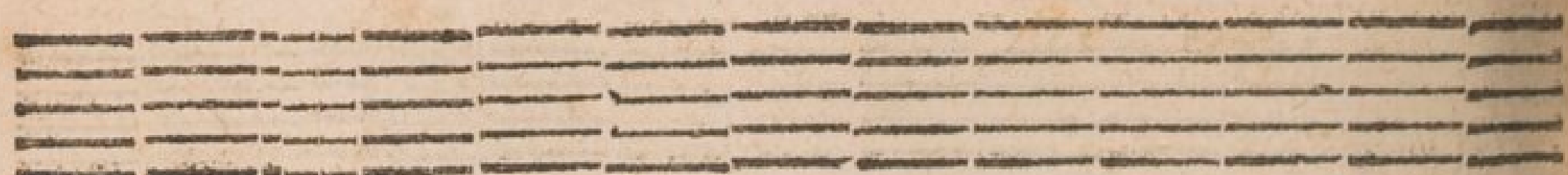
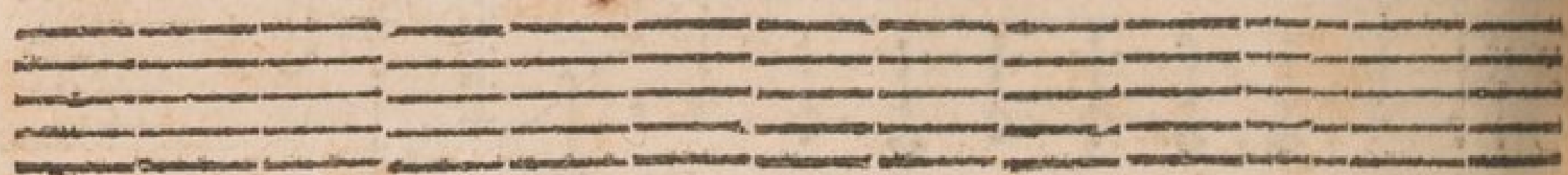
plus, j'auois juré de n'aymer plus: Mais les ser-



mens font fu- perflus, Quand on a veu l'adorable Sil-



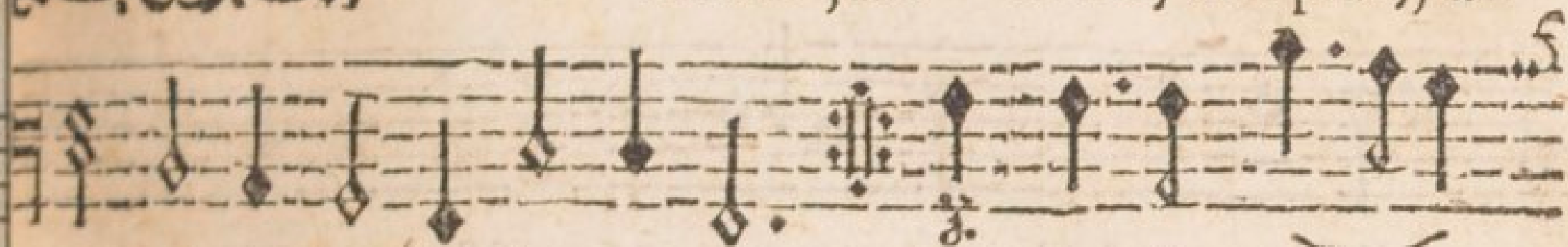
ue: Je ne jureray de ma vi- e. e.



Quand il faut rompre son serment,
Souuent c'est vn fascheux tourment:
Et je voy bien qu'il est quelque auenture,
Ou sans peine on deuient parjure.



'Auois juré de n'aymer plus, j'a-



uois juré de n'aymer plus: Mais les sermens



sont superflus, Quand on a veu, on a veu l'adora-



ble Siluie: Je ne jureray de ma vi- e. e.

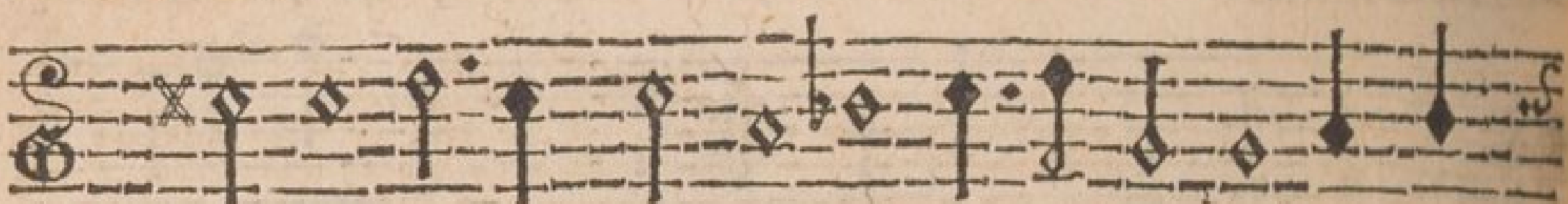


R

A I R S.



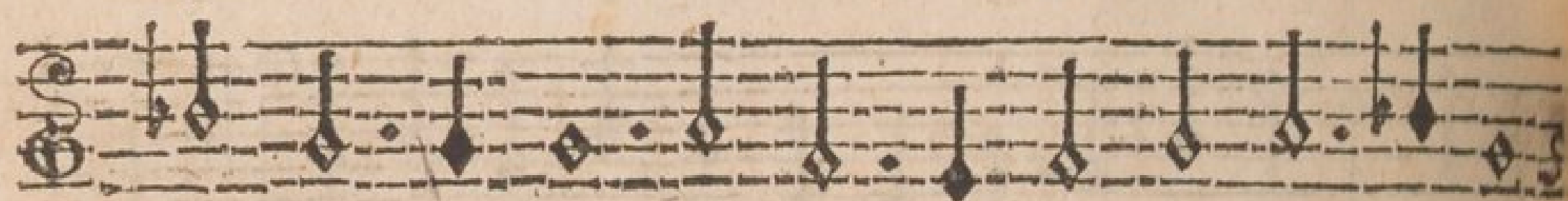
Ien n'est égal aux charmes de Ca-



liste, A ses beaux yeux rien ne résiste, Elle



regne sur tous les cœurs: Mais en parlant de ses



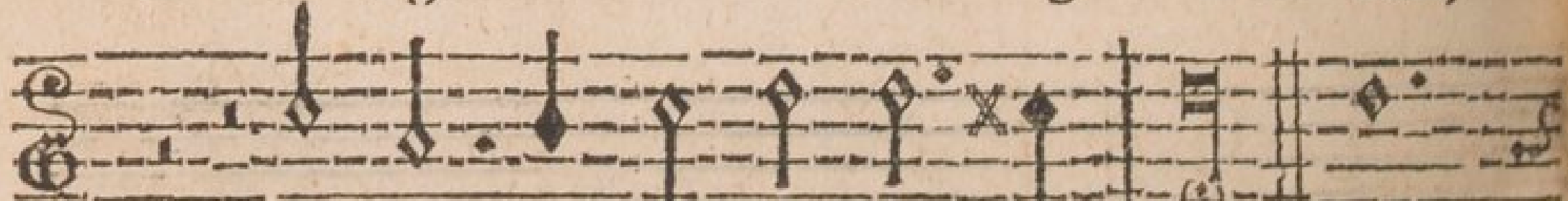
attraits vainqueurs, Qui font que sans cesse on l'admi-



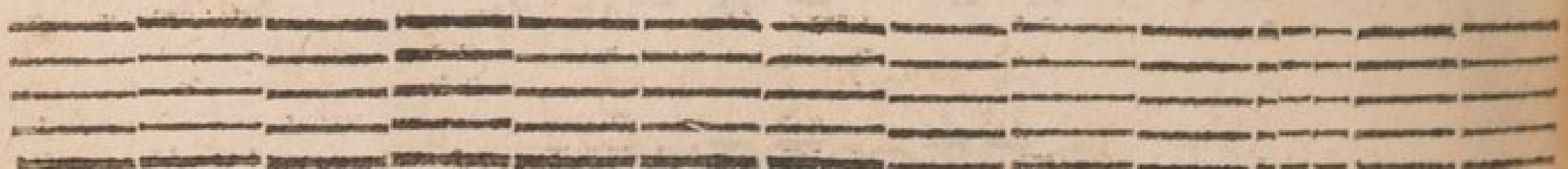
re: Faut-il estre obligé de dire, Que rien n'éga-

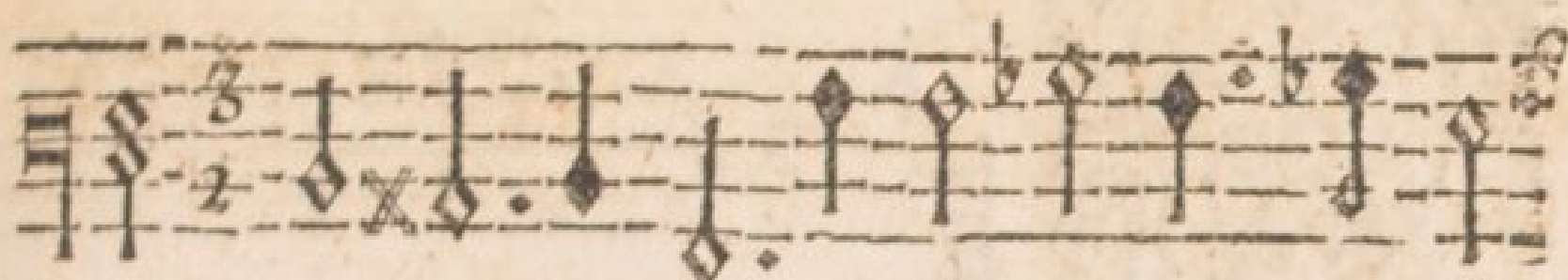


le ses rigueurs. Faut-il estre obligé de dire,



Que rien n'égale ses ri- gueurs. gueurs.

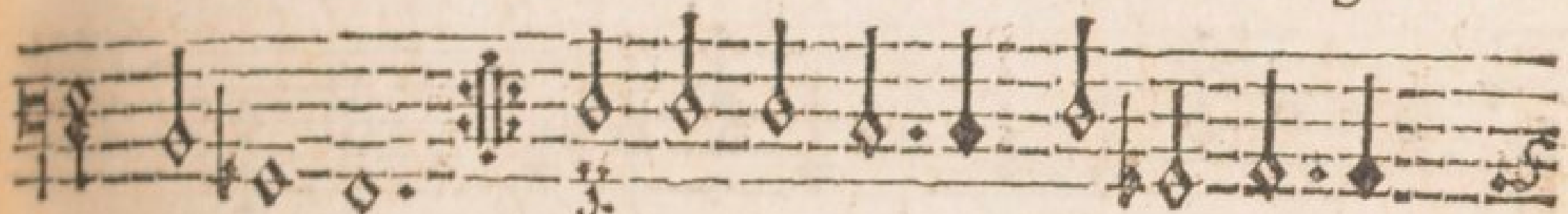




Ien n'est égal aux charmes de Cali-



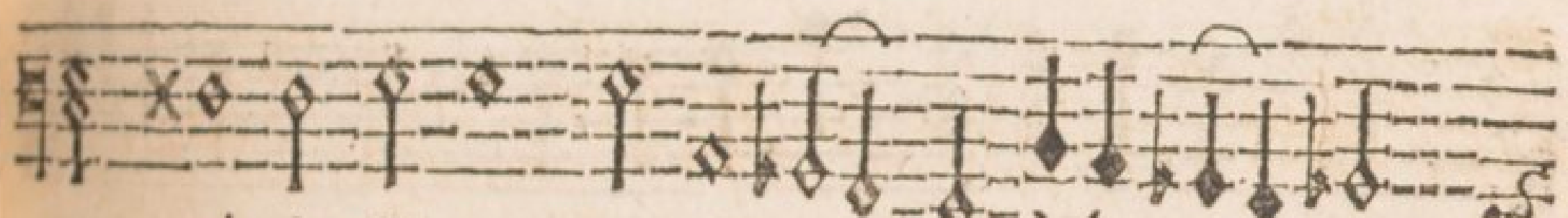
ste, A ses beaux yeux rié ne résiste, Elle regne sur



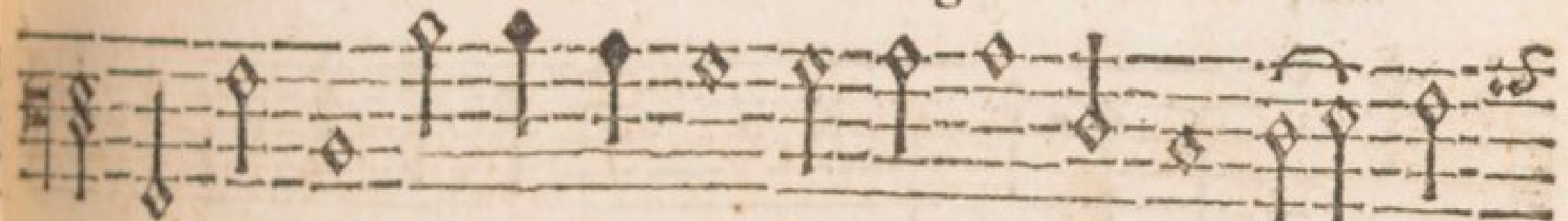
tous les cœurs : Mais en parlant de ses attraits vain-



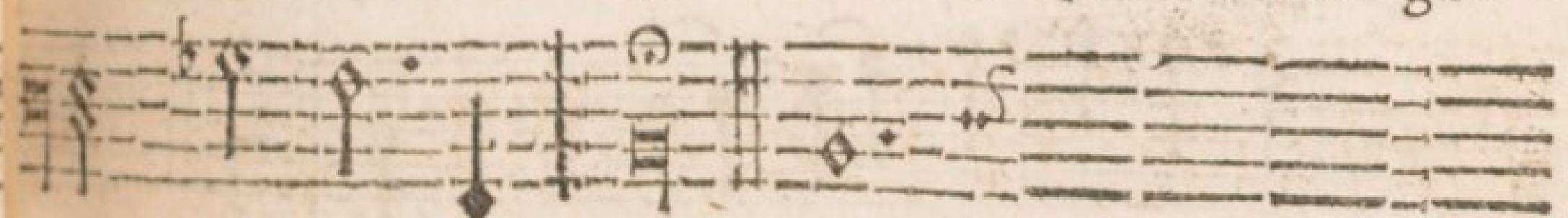
queurs, Qui font que sàs cesse on l'admire: Faut-il estre obli-



gé de dire, Que rien n'é- gale ses ri-



queurs. Faut-il estre obligé de dire, Que rien n'é- ga-



le ses ri- queurs. queurs.

C ij





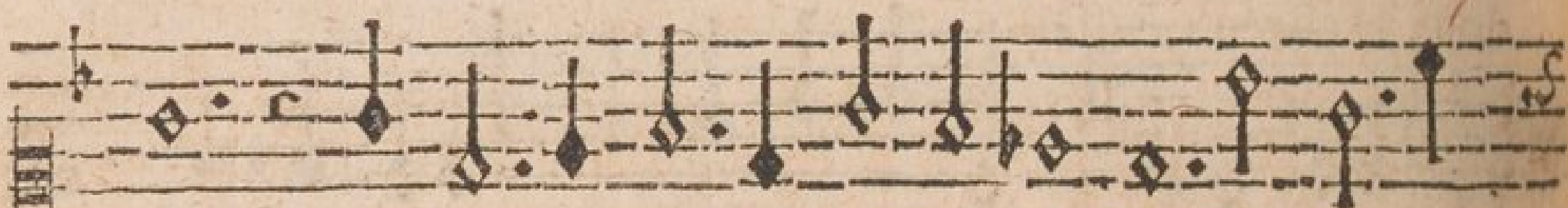
A I R S.



Oustez les plaisirs les plus



doux, Heureux Amants, je n'en suis point ja-



loux, Je ne voy rien digne d'enuie, Depuis qu'a-

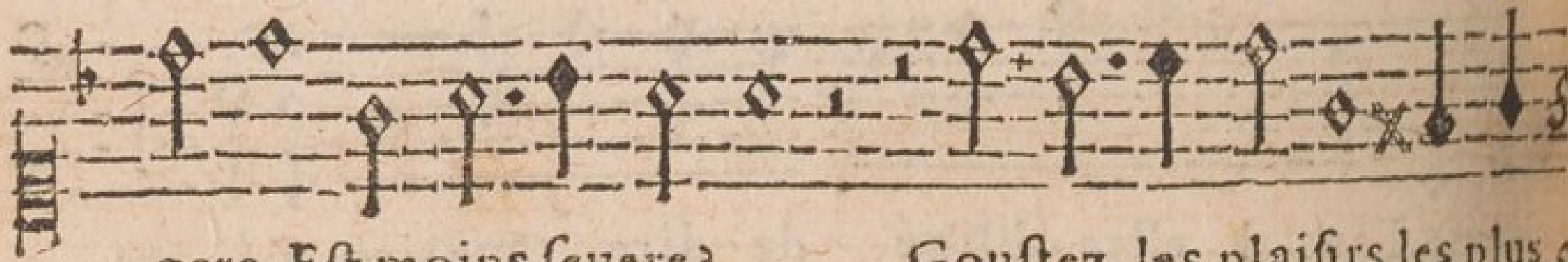


mour seconde mes desirs :

Helas ! j'ay veu Sil-



uie, Avec mes pleurs confondre ses soupirs, Si ma Ber-

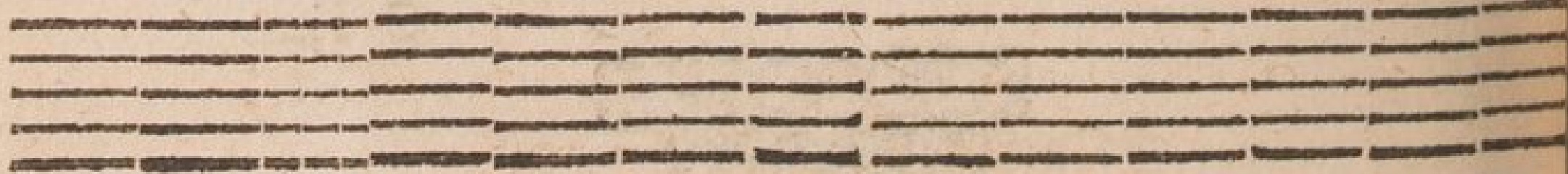


gere, Est moins seuer ?

Goustez les plaisirs les plus

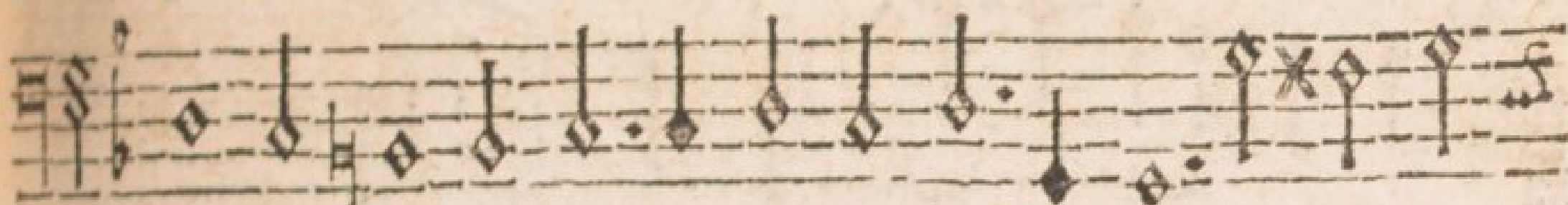


doux, Heureux Amants, je n'en suis point ja- loux. loux.

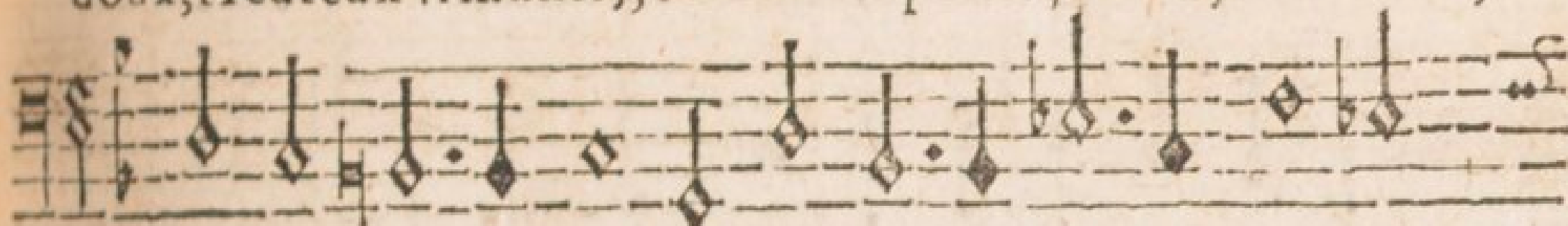




Oustez, goustez les plaisirs les plus



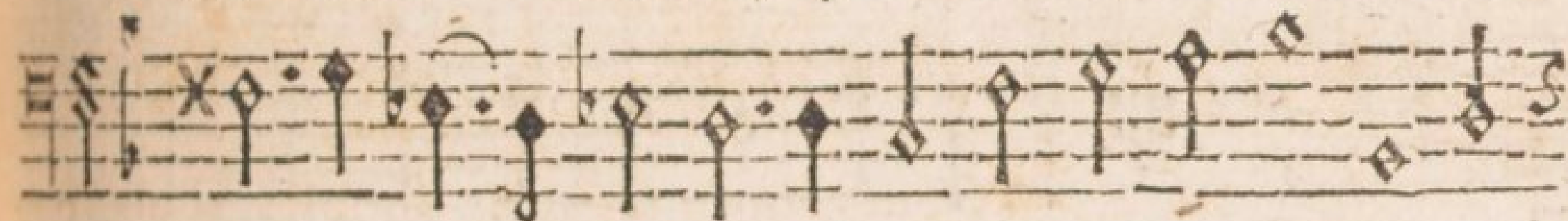
doux, Heureux Amants, je n'en suis point jaloux, Je ne voy



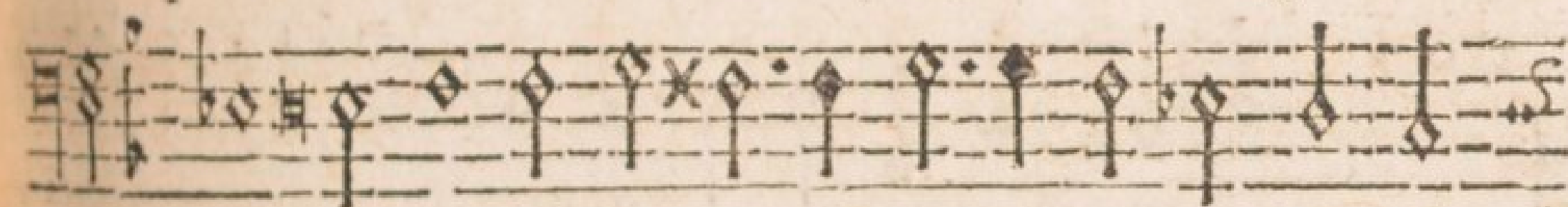
rien digne d'enuie, Depuis qu'amour seconde



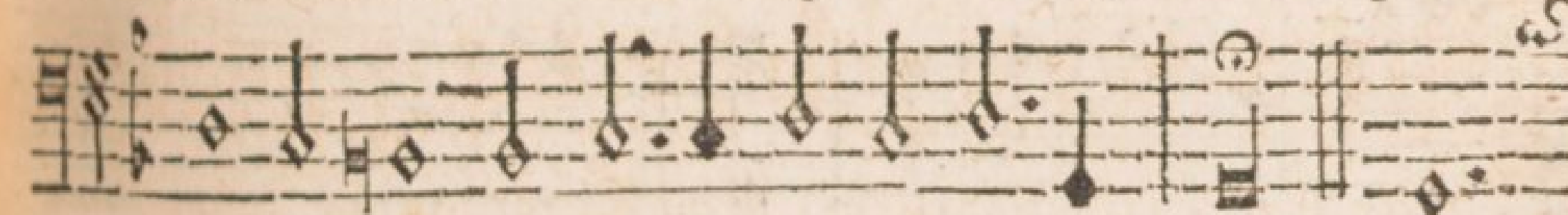
mes desirs: Helas! j'ay veu Siluie, Avec mes



pleurs confondre ses soupirs; Si ma Bergere, Est



moins feuer? Goustez, goustez les plaisirs les plus



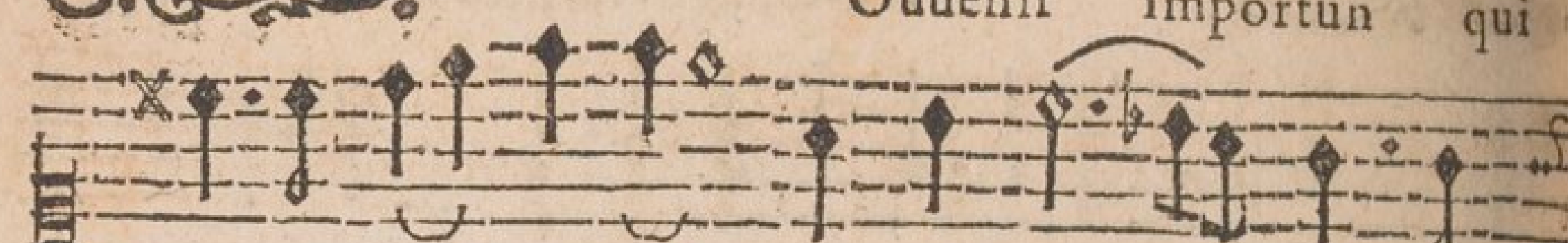
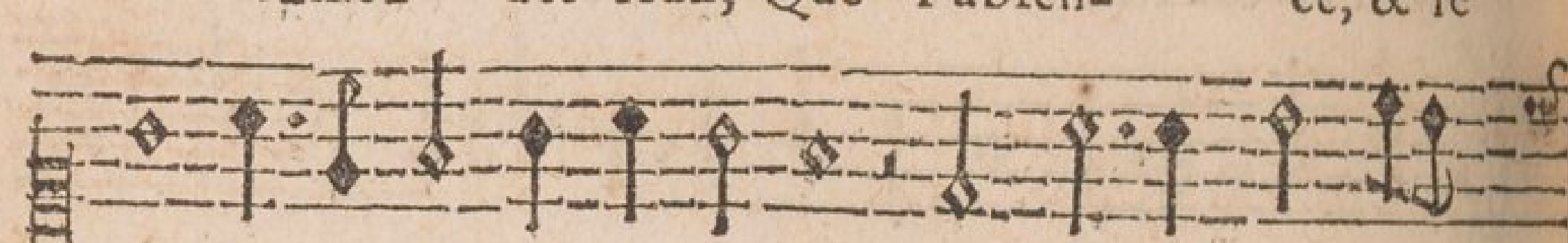
doux, Heureux Amants, je n'en suis point ja- loux. loux.

C iij

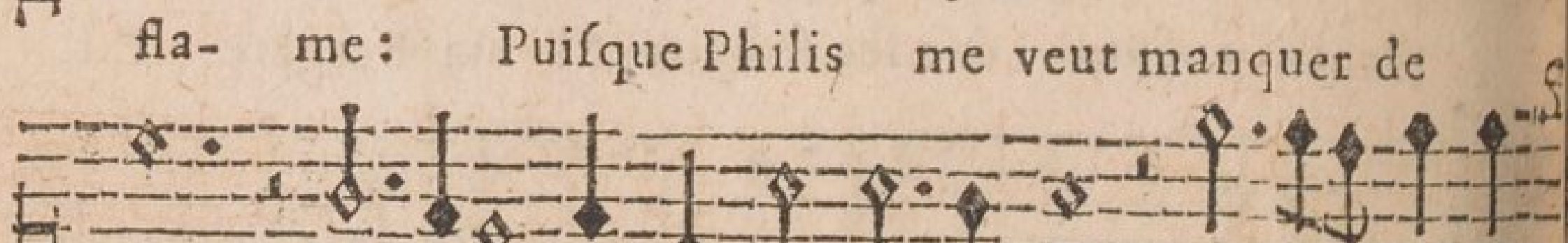
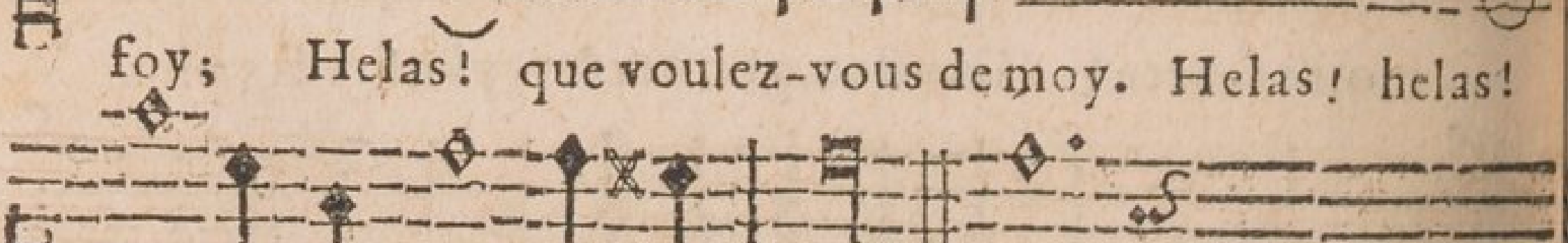


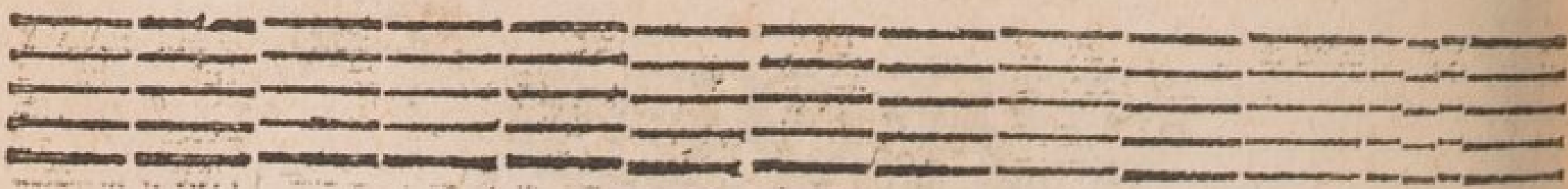


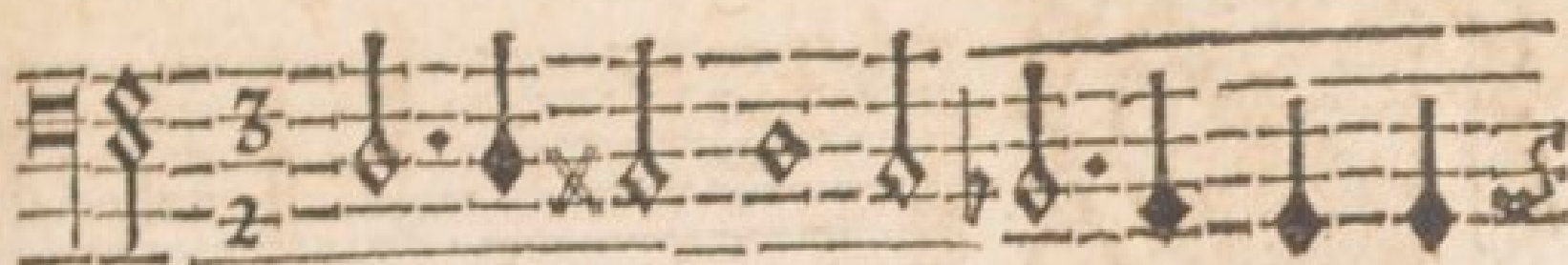
A I R S.


Ouuenir importun qui

r'allumez des feux, Que l'absen- ce, & le

temps ont chassé de mon ame: Pourquoi troubler vn

malheureux? Laissez, laissez mourir le re- ste de ma

fla- me: Puisque Philis me veut manquer de

foy; Helas! que voulez-vous de moy. Helas! helas!

que voulez-vous de moy. moy.

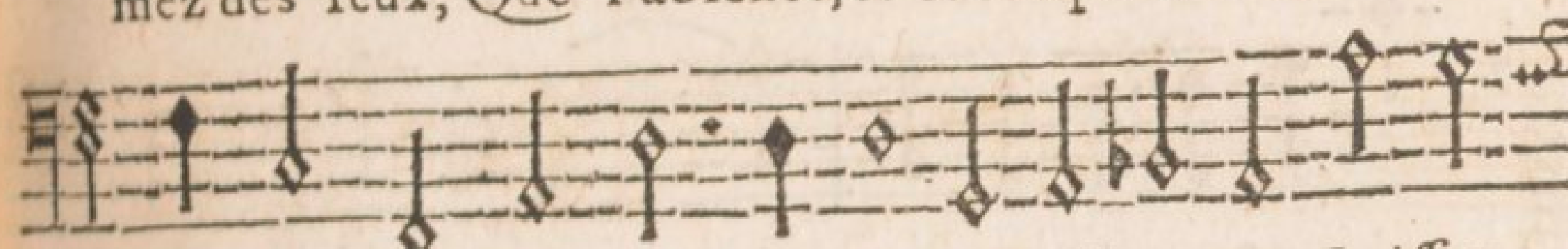




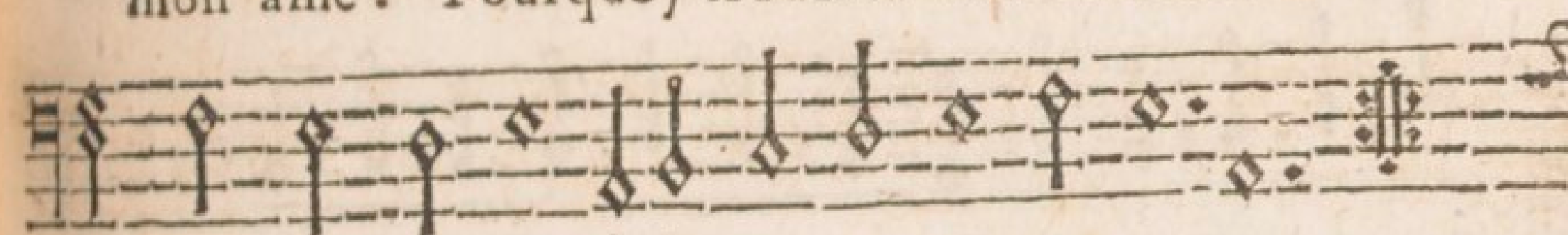
Ouvenir importun qui r'allu-



mez des feux, Que l'absence, & le temps ont chassé de



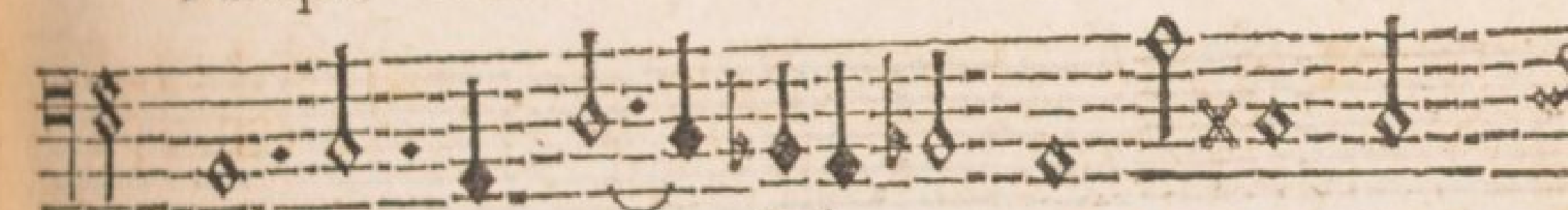
mon ame : Pourquoi troubler vn malheureux? Laissez,



laissez mourir le reste de ma flame :



Puisque Philis me veut manquer de foy; He-

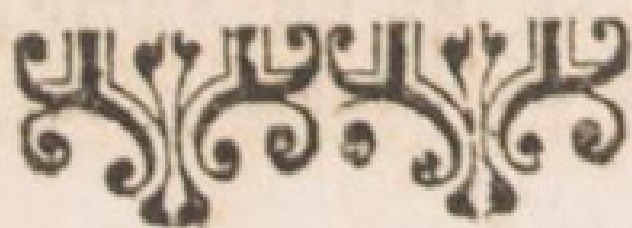


las! que voulez-vous de moy. Helas! he-



las! que voulez-vous de moy. moy.

C iij

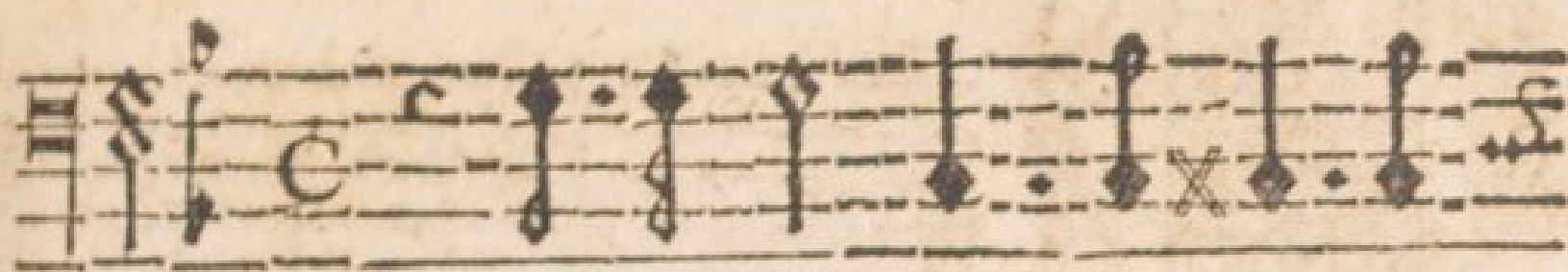




A I R S.

Oux Printemps, dõt l'ayma- ble a-
bord, Rend les beau- tez à Flo- re, Ne reuiens pas en-
core, Sans chāger mon fort: fort: Dans
l'ennuy qui me presse, Si Tircis ne vient pas, Ton
esclat, ta jeunesse N'õt pour moy pl^d d'ap- pas. pas.

Le Soleil prend de nouveaux feux :
Déjà le doux Zephire
Au bord des eaux soupire
D'un air amoureux:
Mais de mon mal extrême
Rien ne change le cours;
Ah! loin de ce qu'on aime,
Il n'est point de beaux jours,



Oux Printemps, dont l'aymable a-



bord, Rend les beautez à Flore, Ne reuiens pas enco-



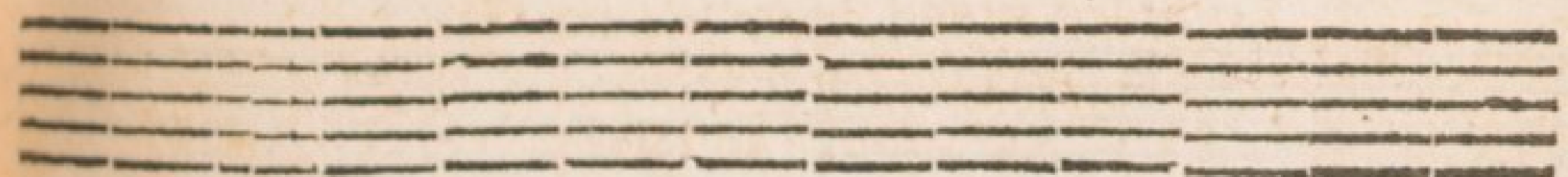
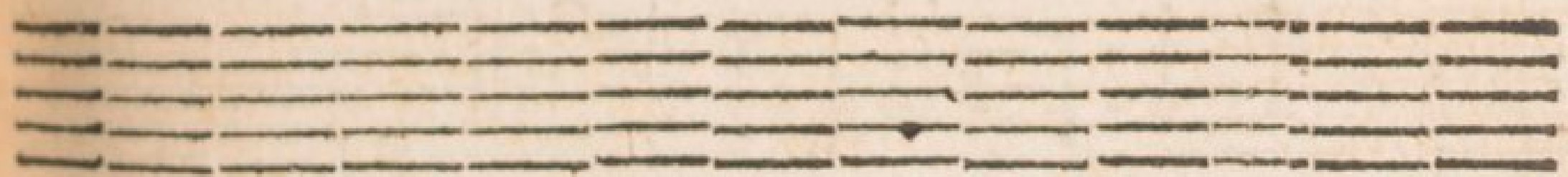
re, Sans changer mon fort: fort: Dans l'ennuy



qui me presse, Si Tircis ne vient pas, Tõ esclat, ta jeu-



nesse, N'ont pour moy plus d'ap- pas. pas.



C v





A I R S.



Elas! fut-il jamais vn plus cru-



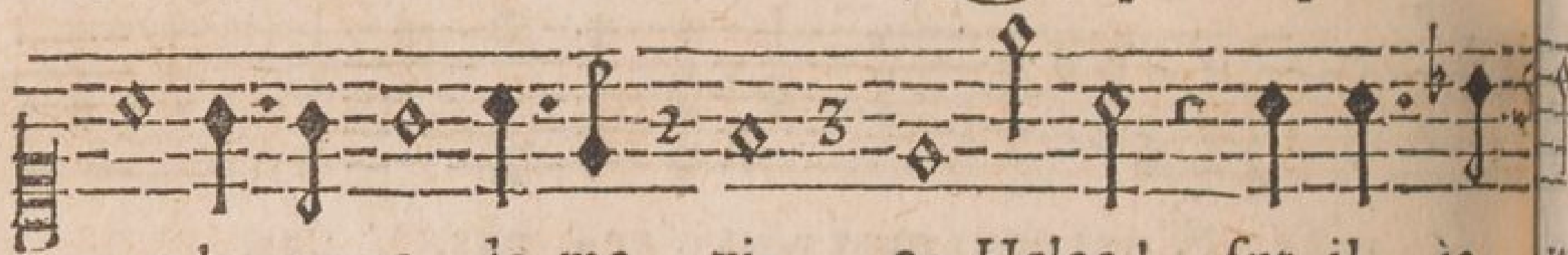
ël tour-ment: Mõ amour offence Sil- ui-



e, Et je ne sçaurois plus le cacher vn moment:



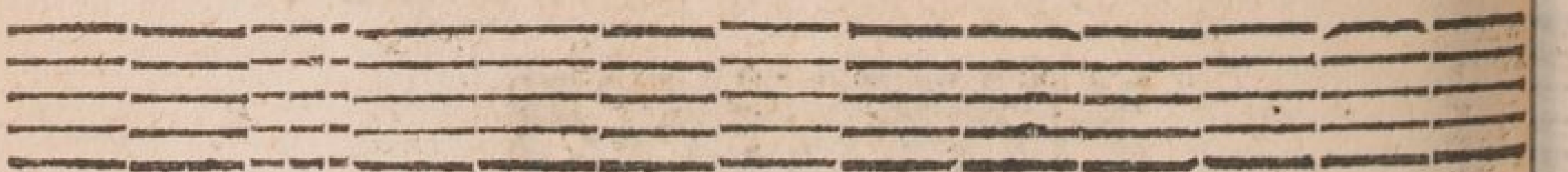
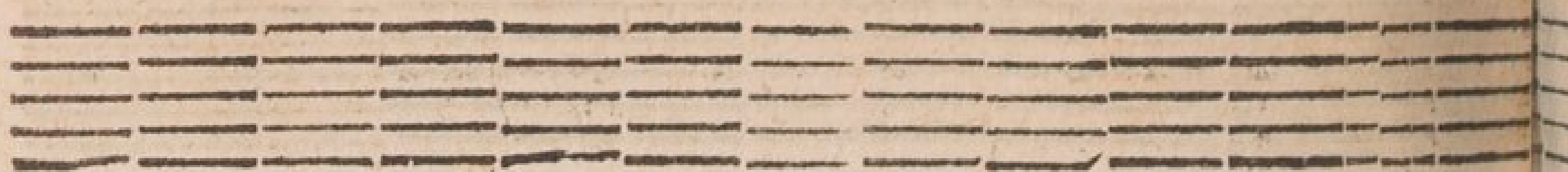
C'est de l'absen- ce seulement, Que ie puis espe-

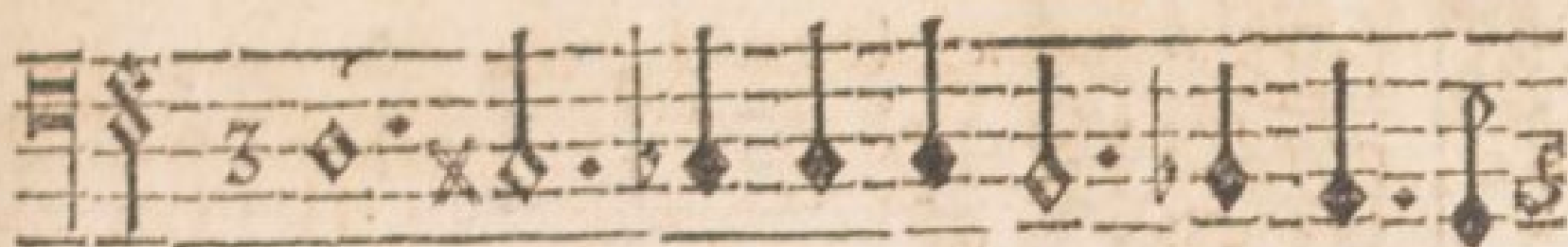


rer le repos de ma vi- e; Helas! fut-il ja-



mais de plus cru- ël tour- ment. ment.





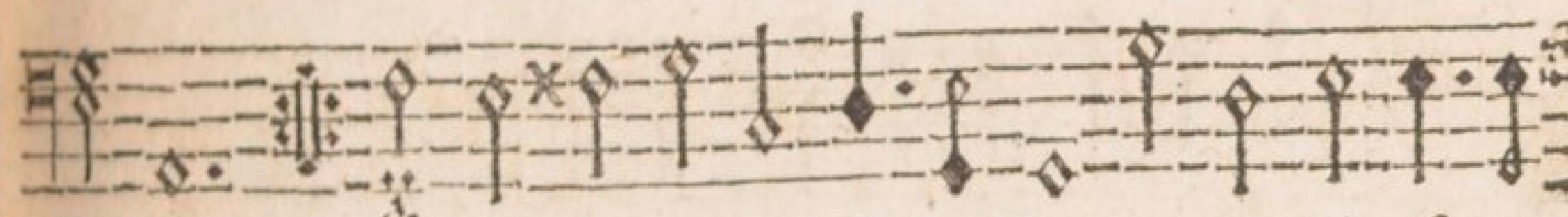
Elas ! fut-il jamais vn plus cru-



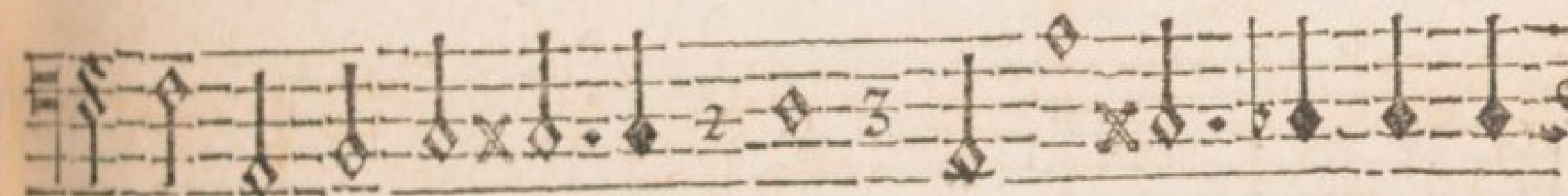
ël tour-ment: Mō amour offen- ce Sil- ui-



e, Et je ne sçau-rois plus le cacher vn mo-



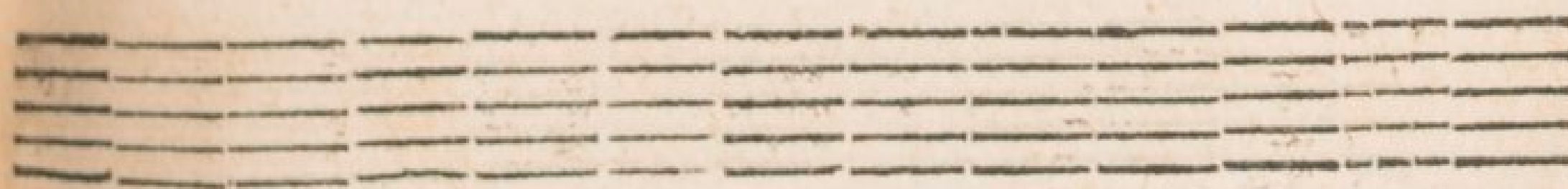
ment: C'est de l'absence seulement, Que je puis espe-



rer le repos de ma vi- e; Helas! fut-il ja-



mais vn plus cru- ël tour- ment. ment.





A I R S.



Visque Philis pour qui t'õ cœur sou-



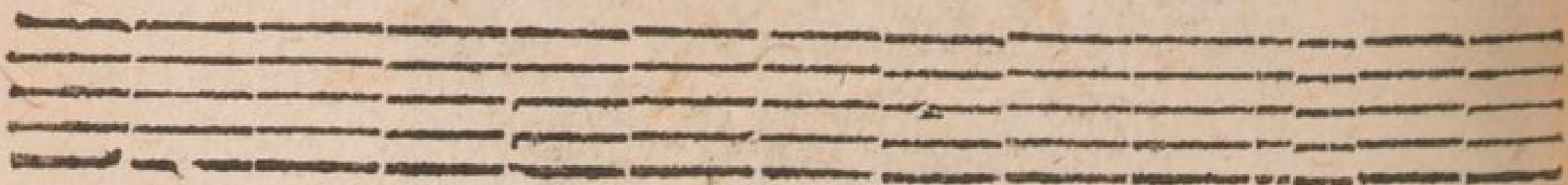
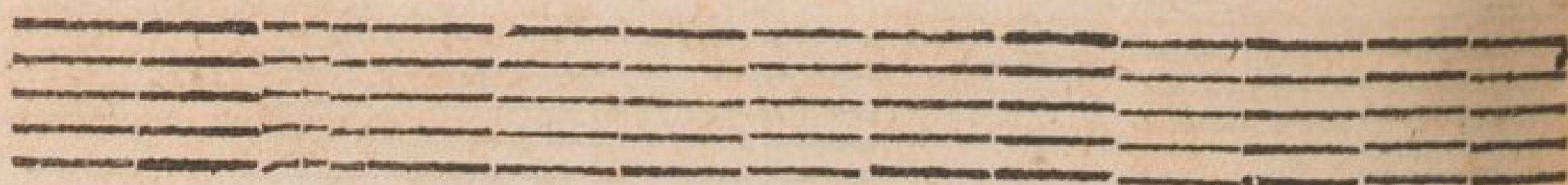
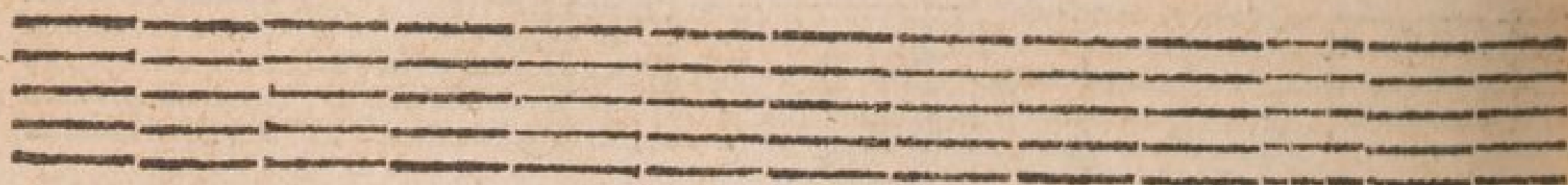
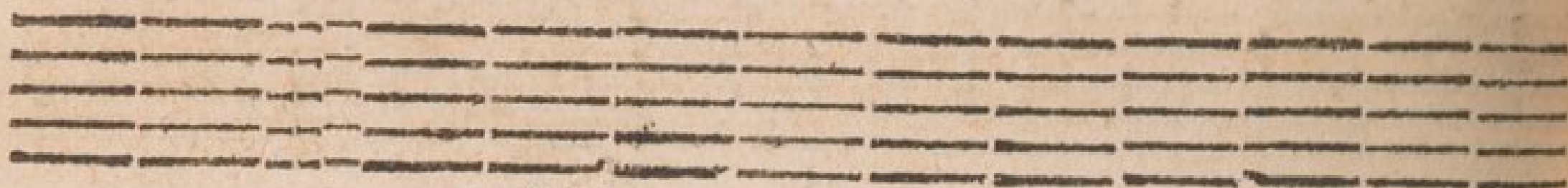
pire, N'a pas dessein d'adoucir ton tourment?



Que te sert-il de souffrir vn martyre, De soupi-



rer, gemir incessamment.

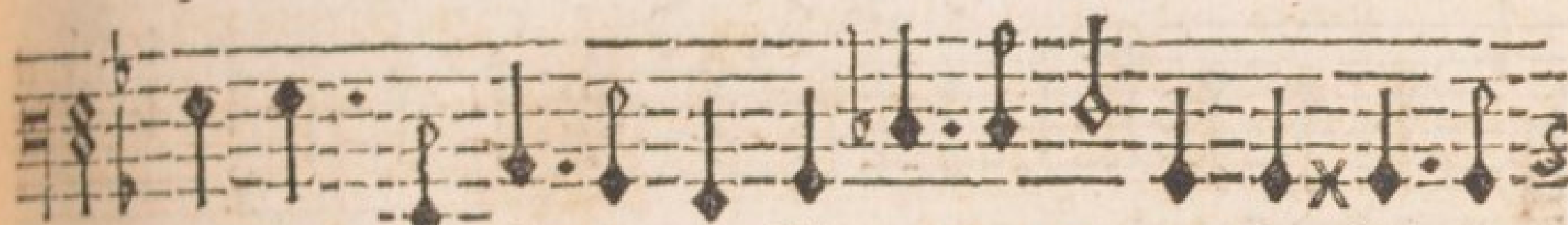




Visque Philis pour qui tō cœur sou-



pi- re, N'a pas dessein d'adoucir ton tourment?



Que te sert-il de souffrir vn martyre, De soupi-



rer, gemir incessamment.



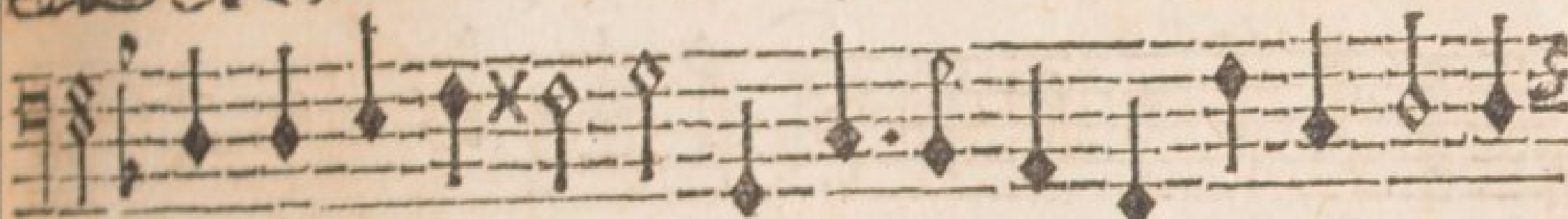


A I R S.

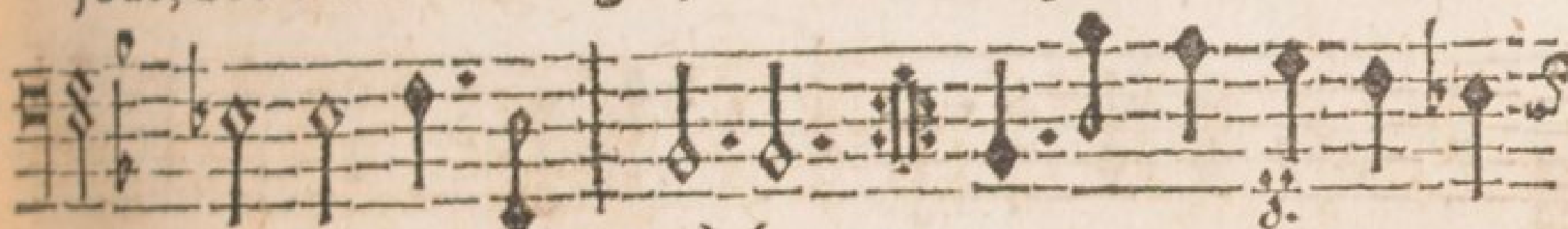
H ! fuyons ce dangereux se-
jour, Ces verts ombrages, Ces doux riuages, Ou Tir-
cis me fit voir tant d'a- mour : mour: Détournōs nos trou-
peaux de ces bois, Ou l'ingrat m'attira cēt fois, Mais mō
cœur à mes desseins rebel- le, Ne peut ban-
nir ce cruel souuenir: Helas! vn infidel-
le Me fait aymer ces lieux, Et malgré mes dé-
tours, I'y viens tou- jours. jours. Détour-



H! fuyons ce dangereux se-



jour, Ces verts ombrages, Ces doux riuages, Ou Tircis me



fit voir tant d'a- mour: amour: Détournés nos trou-



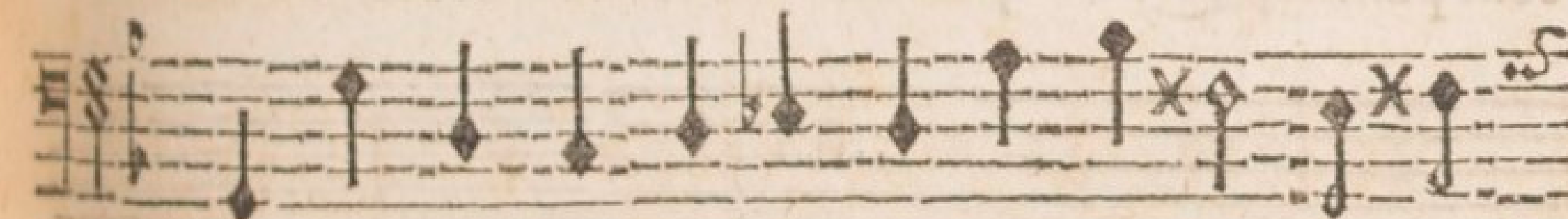
peaux de ces bois, Ou l'ingrat m'attira cent fois, Mais



mon cœur à mes desseins rebel- le, Ne peut ban-



nir ce cruel souvenir: Helas! vn infidel-



le Me fait aymer ces lieux, Et malgré mes dé-



tours, l'y viens tou- jours. jours. Détour-



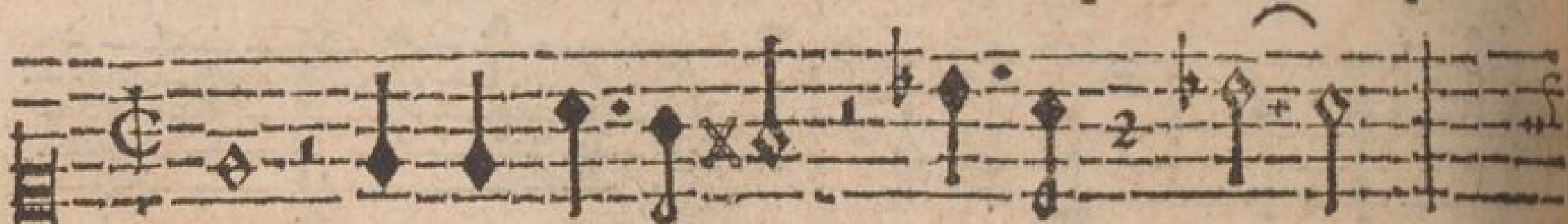
A I R S.



E re- sistez plus à l'amour,



Et vous laissant aller aux charmes qu'il ins- pi-



re? Escoutez, celui qui sou- pi-



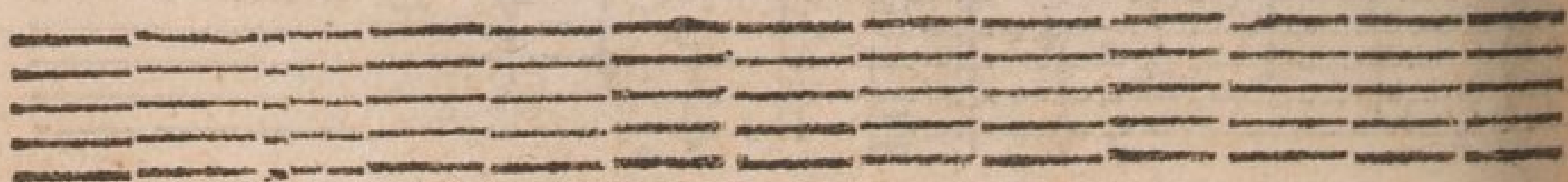
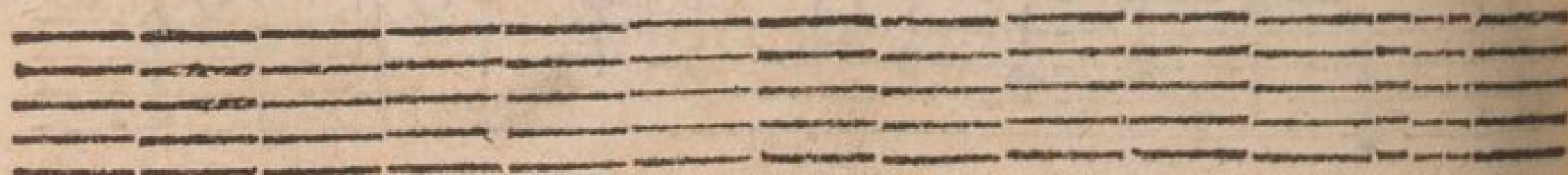
re: re: Si vous l'aymiez à vo- stre tour, Vo' au-

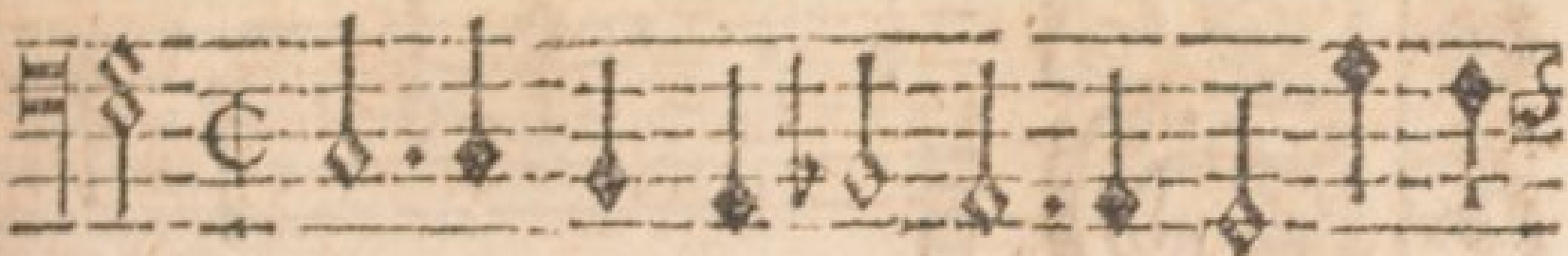


riez cét plaisirs, Qu'õ ne sçauroit vous dire. Vous auriez



cent plaisirs, Qu'õ ne sçauroit vo' di- re. re. Si

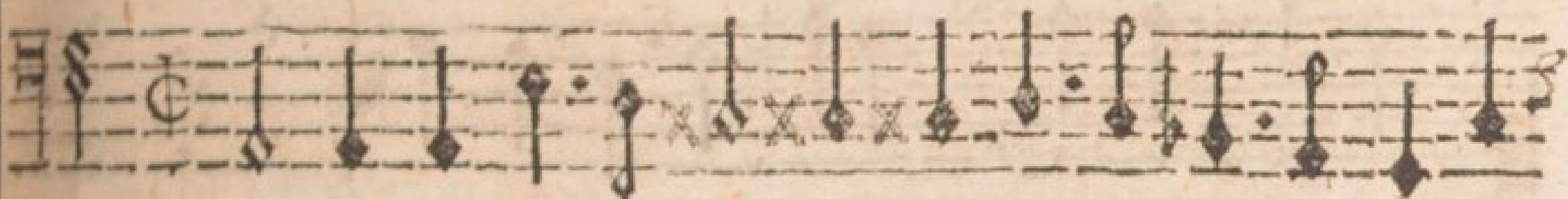




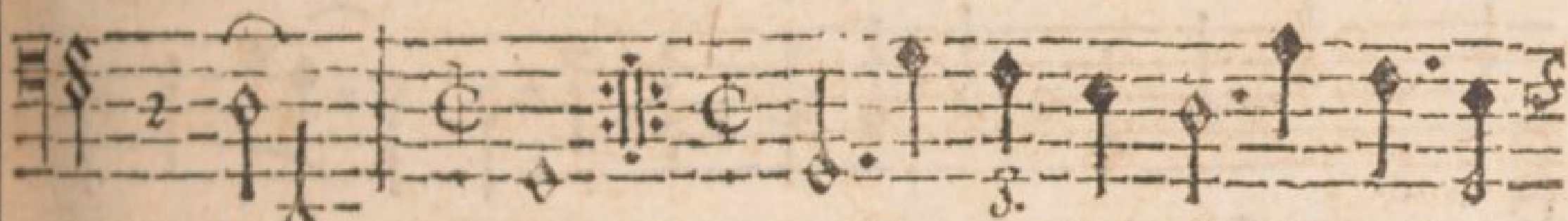
E résistez plus à l'amour, Et vous



lais- sant aller aux charmes qu'il ins- pi-



re? Escoutez, celui qui soupire, celui qui sou-



pi- re: re: Si vous l'aymiez à vostre



tout, Vo⁹ auriez cét plaisir, Qu'on ne sçauroit vous di-



re Vo⁹ auriez cét plaisir, Qu'o ne sçauroit vo⁹ di- re. re.

X. LIVRE D'AIRS. D

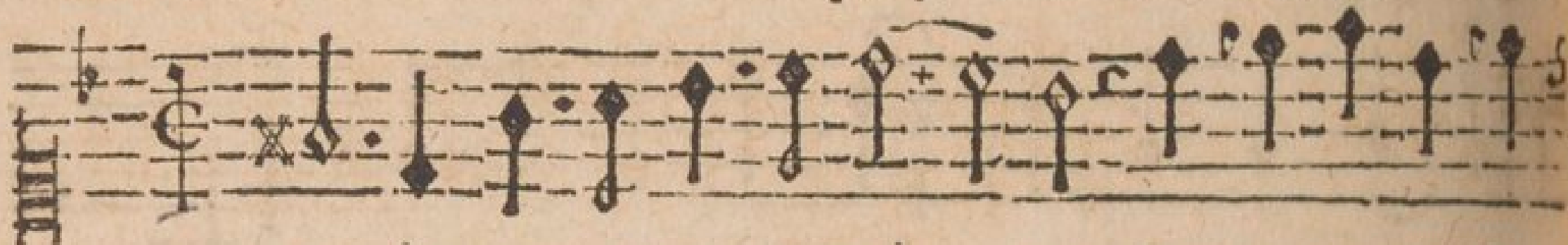




A I R S.



Ourquoy vous of- fen-



cer de mon amour extré- me, Que ne me laissez-



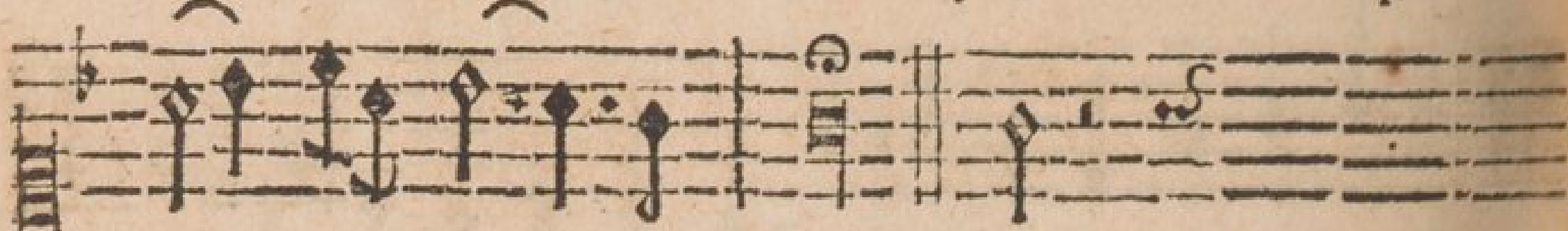
vous lan- guir, lan- guir pour vos ap- pas: pas:



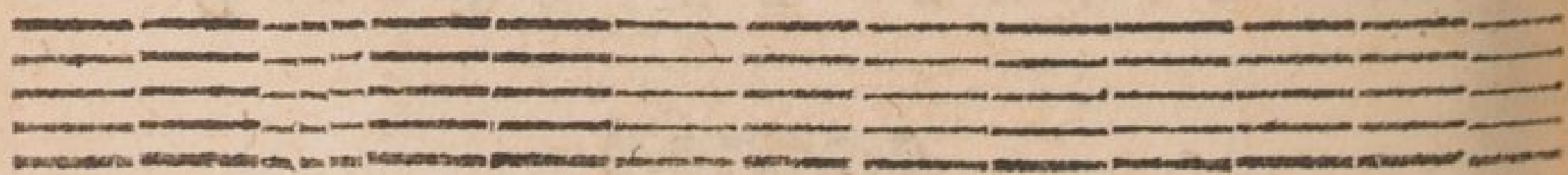
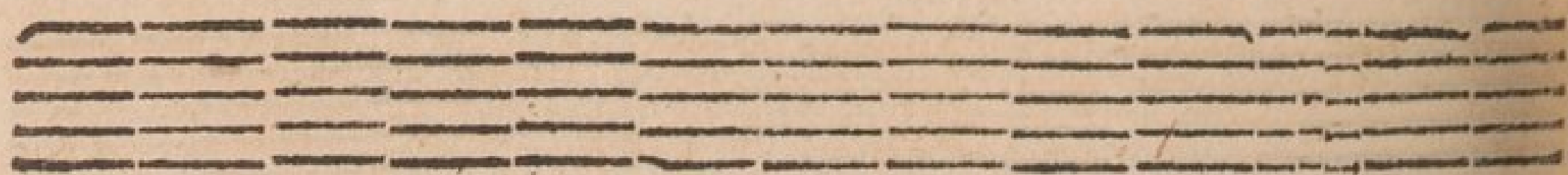
Ne sçauriez-vous, I- ris, souffrir que l'on vous



ay- me; He- las! je souffre bien que



vous ne m'ay- miez pas. pas.





Ourquoy vous offencer, vous of-



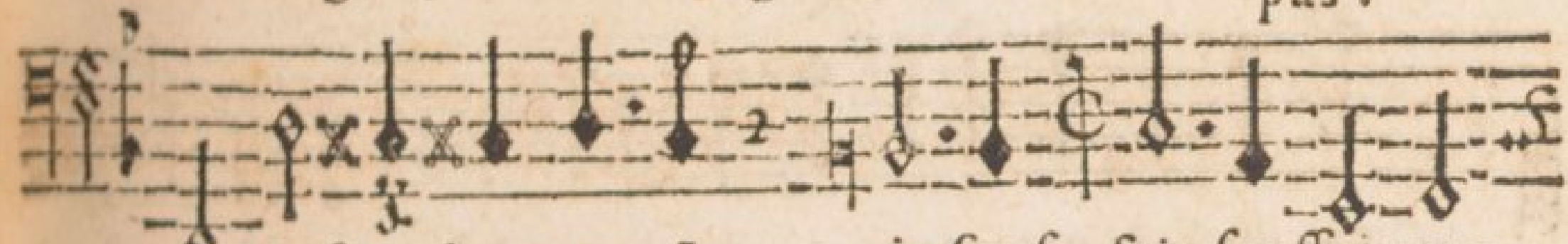
fen- cer de mon amour extrême, Que ne me laissez-



vous languir, lan-

guir pour vos ap-

pas :



pas: Ne sçauriez-vous, I-

ris, souffrir, souffrir que

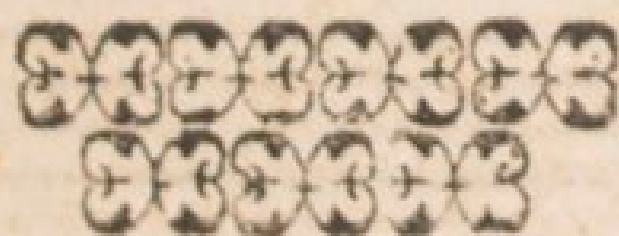


l'on vous ay- me; He- las! hélas! ie souffre



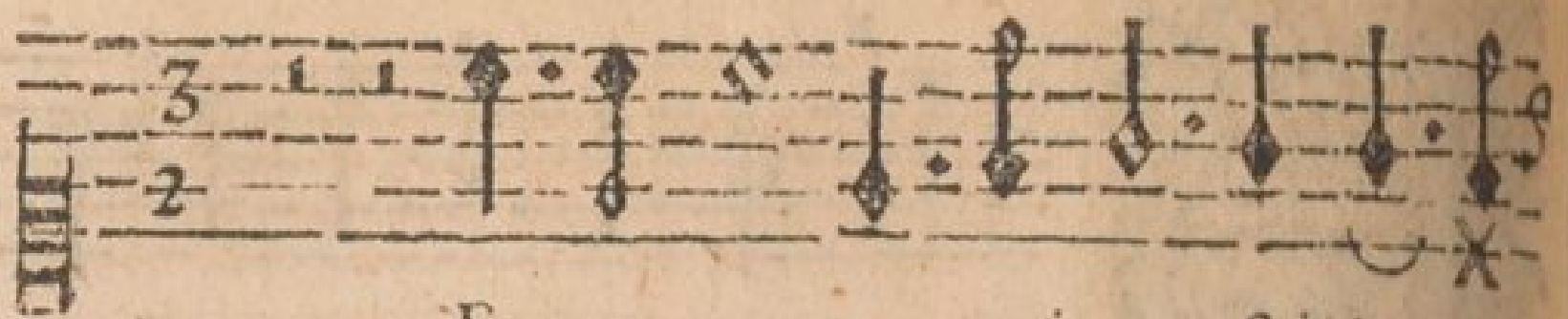
bien, je souffre bien que vo' ne m'aymiez pas. pas. Ne

D ij

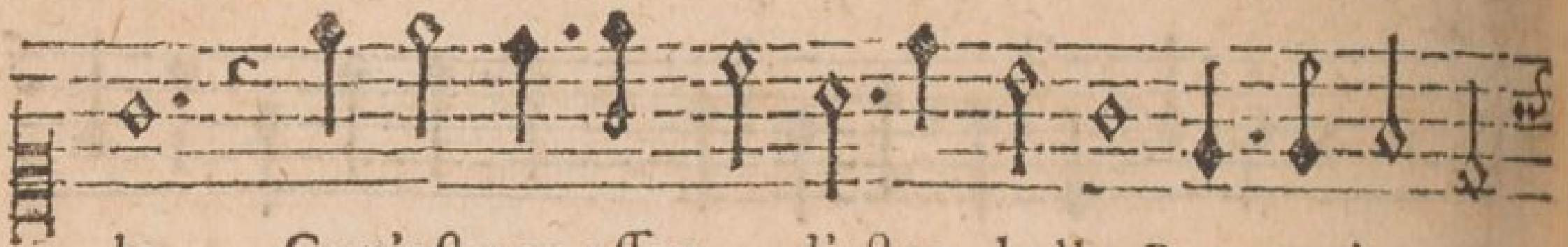




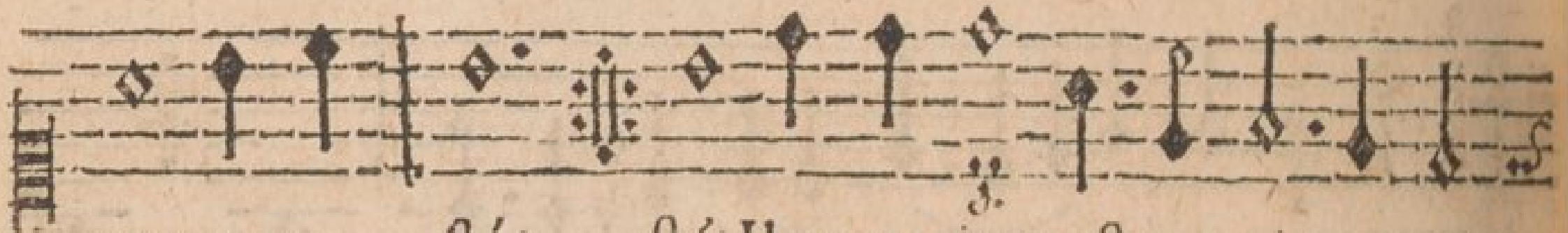
A I R S.



Eceuez vn auis fidel.



le, Cen'est pas assez d'estre belle, Pour tenir vn



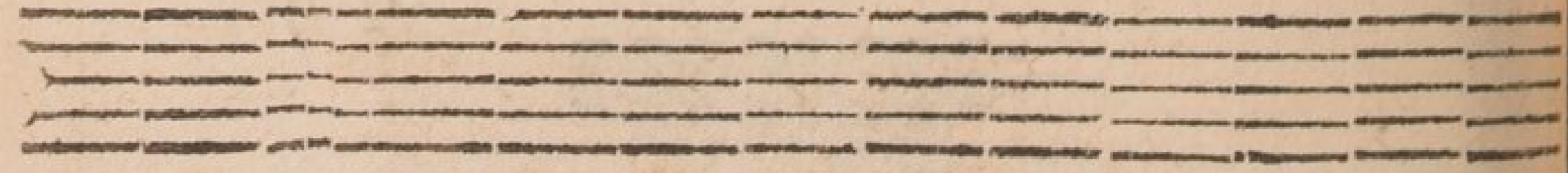
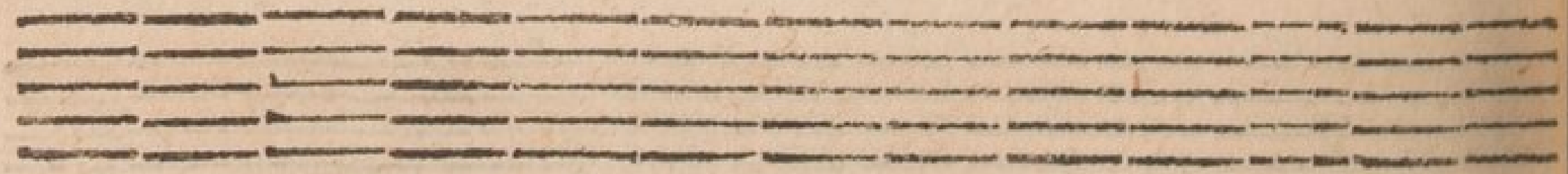
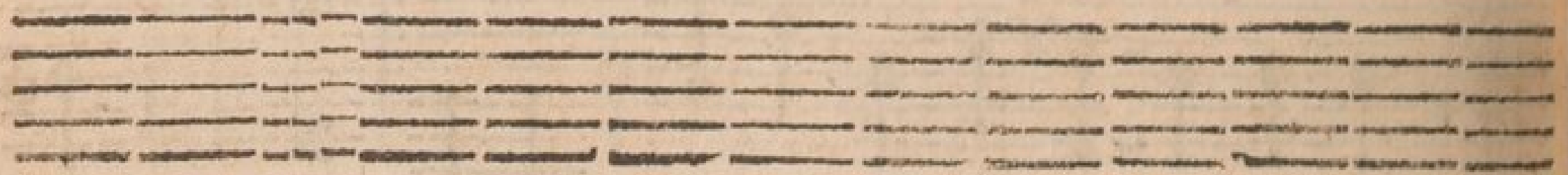
cœur arre- sté: sté: Il vaut mieux estre moins cruel-



le, Et n'auoir pas tant de beauté. Il vaut mieux estre



moins cruelle, Et n'auoir pas tât de beau- té. té. Il vaut





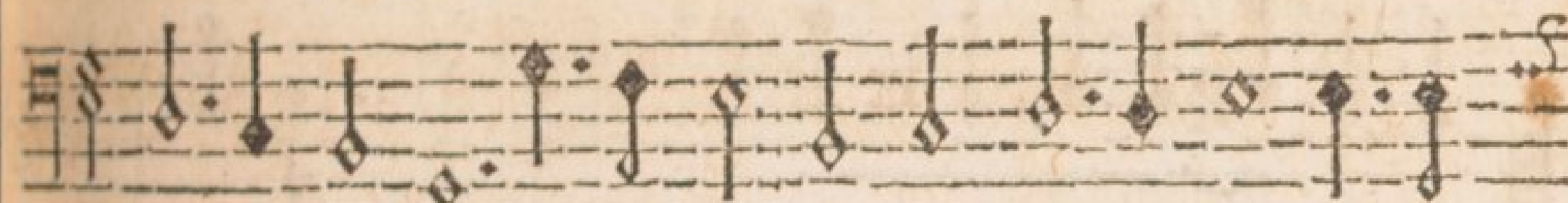
Eccuez , receuez vn auis



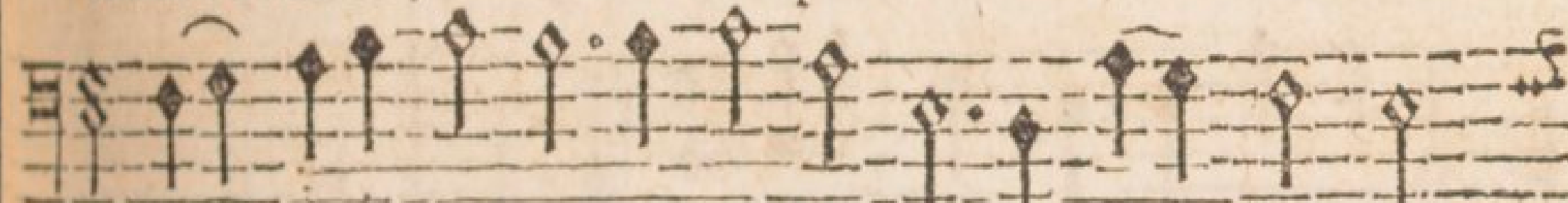
fidelle, Ce n'est pas assez d'estre belle, Pour te-



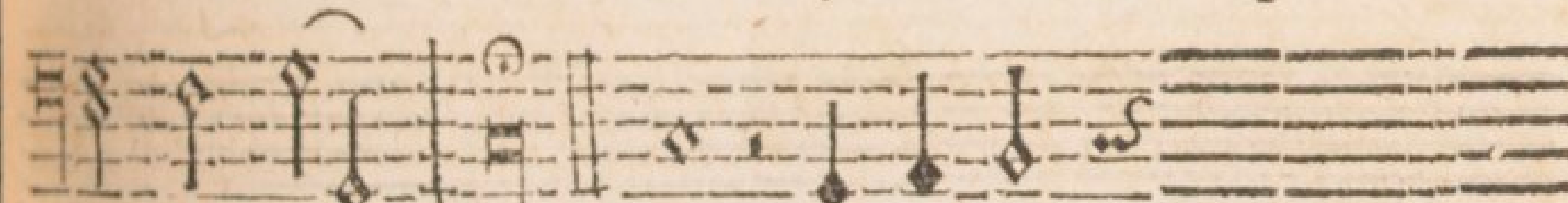
nir vn cœur arresté : Il vaut mieux estre



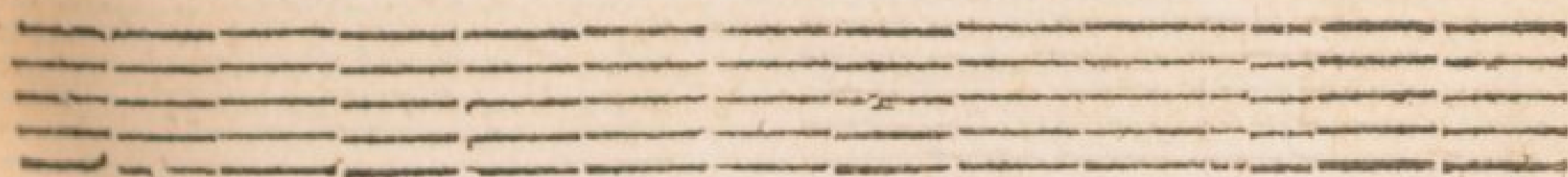
moins cruelle, Et n'auoir pas tant de beauté. Il vaut



mieux estre moins cruelle, Et n'auoir pas tant



de beau- té. té. Il vaut mieux



D ij



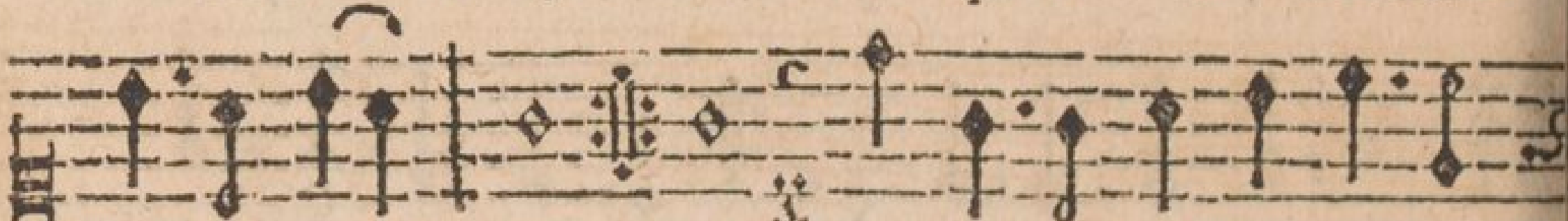
A I R S.



Ris, ma raison me trahit



incessamment, Elle me dit que vous e- tes fai-



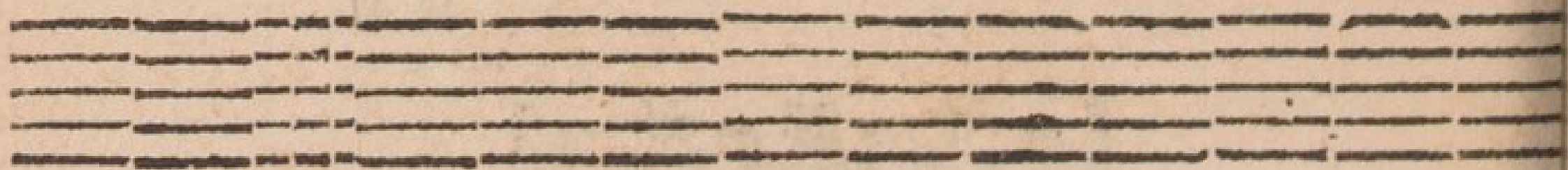
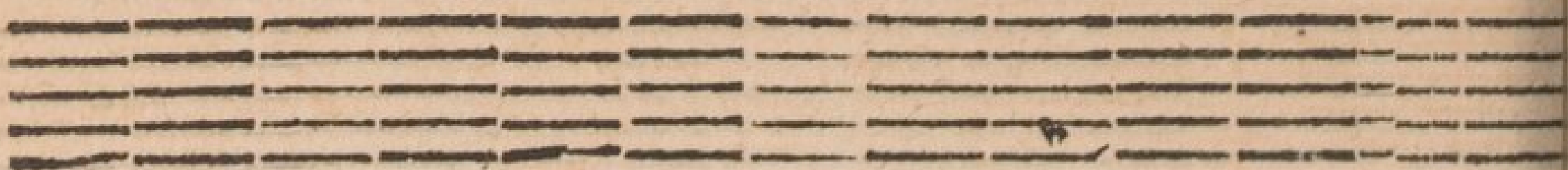
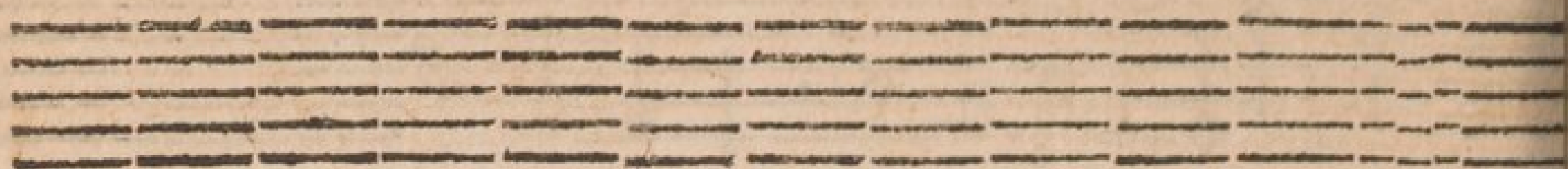
te pour plai- re: re: Loin de vous résister, El-



le aide à me charmer; Helas! he- las! que puis-je fai-

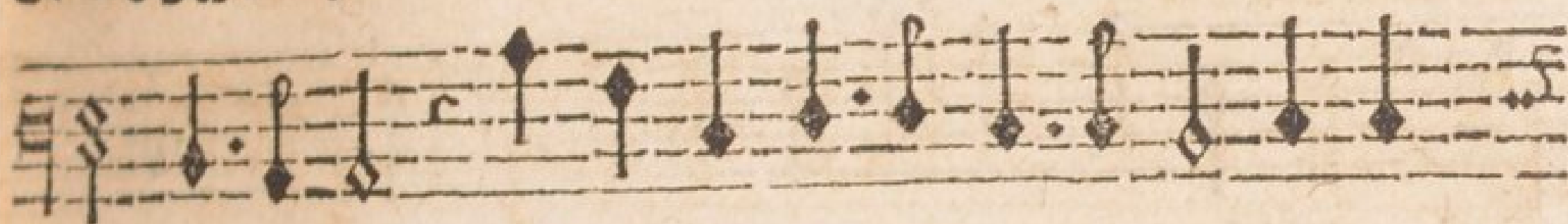


re, Il faut se rendre, & vous ay- mer. mer.





Ris, ma raison



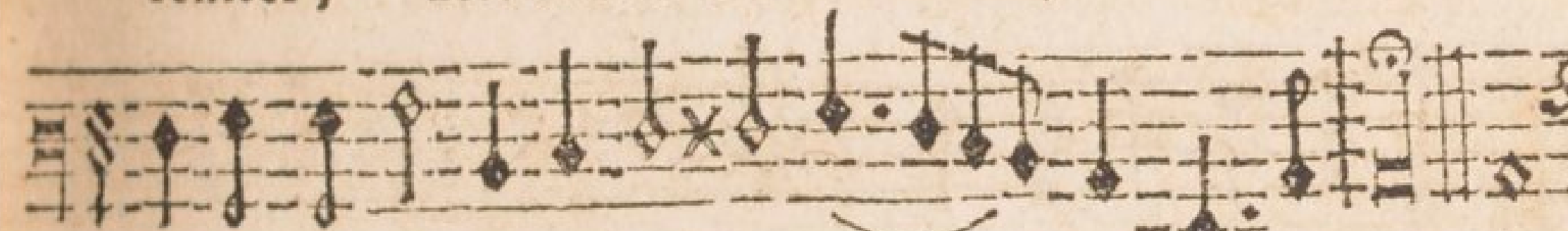
me trahit incessamment, Elle me dit que vous



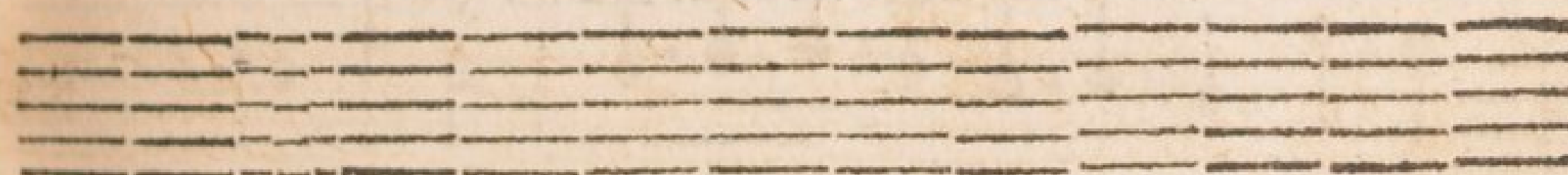
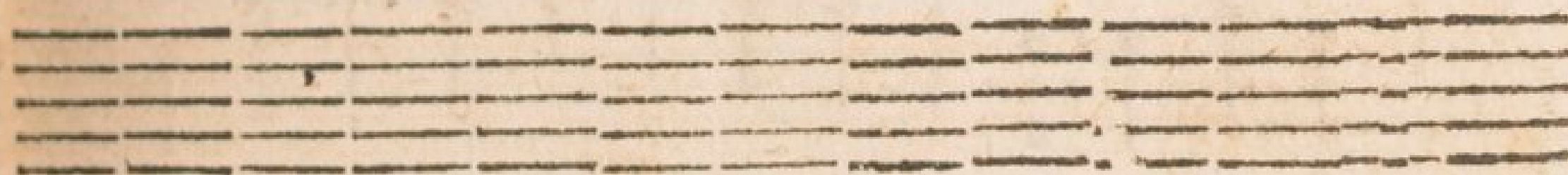
estes fai- te pour plai- re: re: Loin de vous



resister, Elle aide à me charmer; Helas! helas!



que puis-je faire, Il faut se ren- dre, & vo⁹ ay-mer. mer.



D iiij





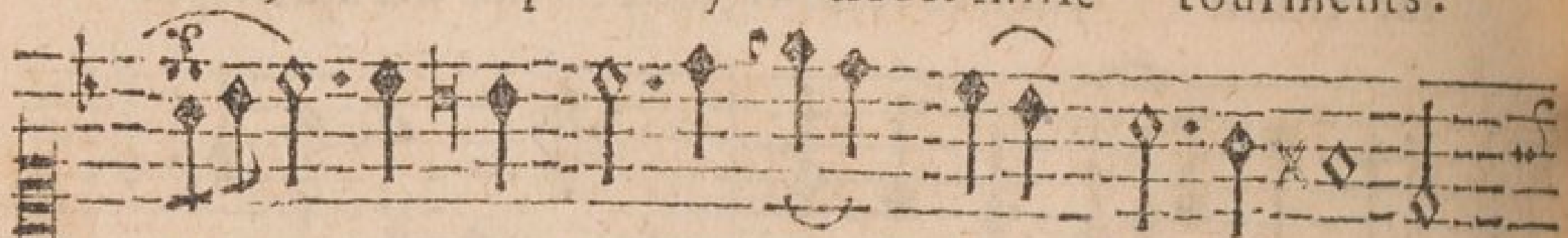
A I R S.



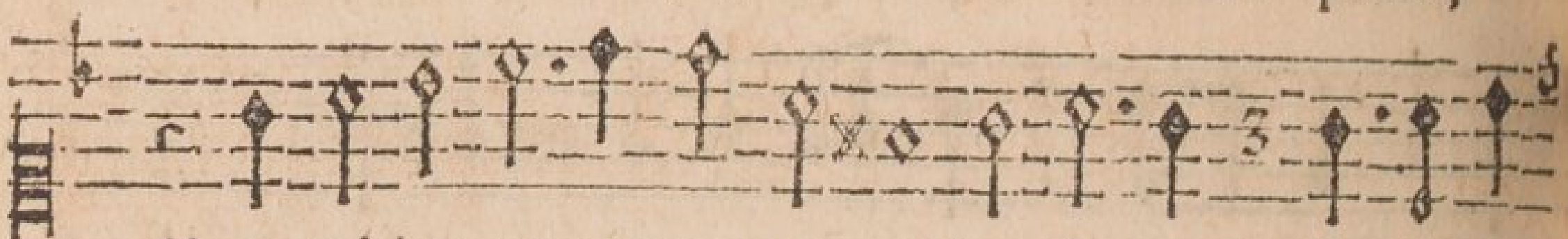
E t'adorois, cruelle Celi.



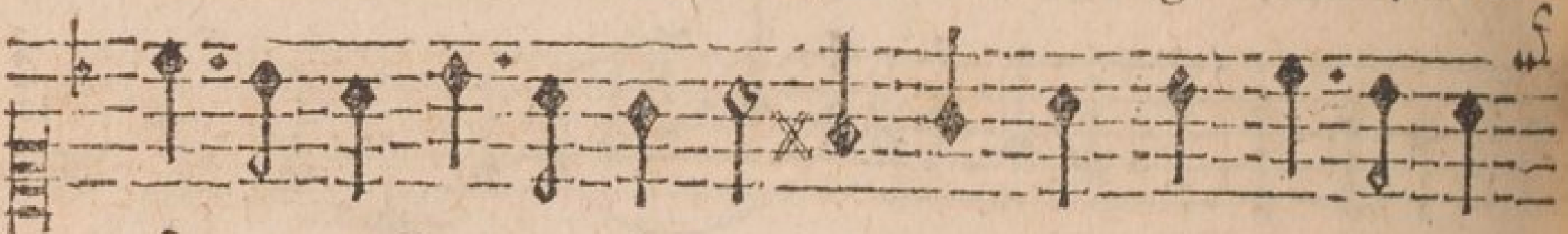
meine, Mō cœur pour toy souffroit mille tourments:



Mais maintenant j'ay mis fin à ma peine,



Voyant bien que tō cœur ayme le change-ment, Incon-



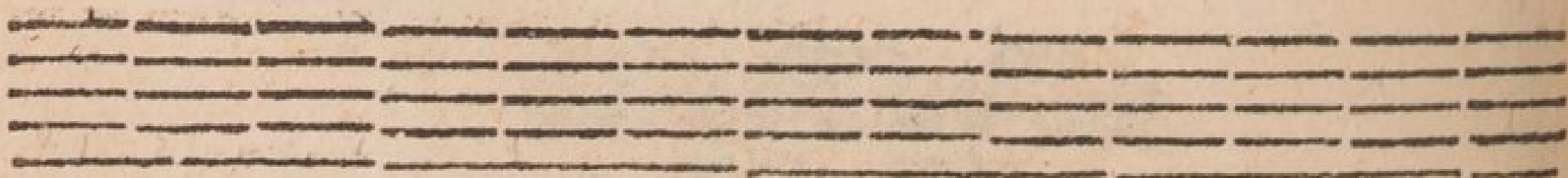
stante, volage, legere, Tous tes discours sont pour

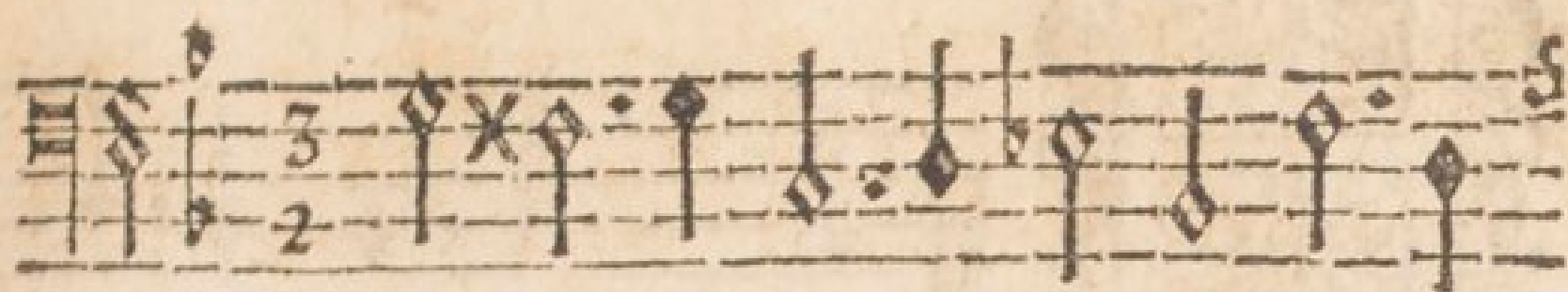


moy superflus, Inconstante, volage Bergere,

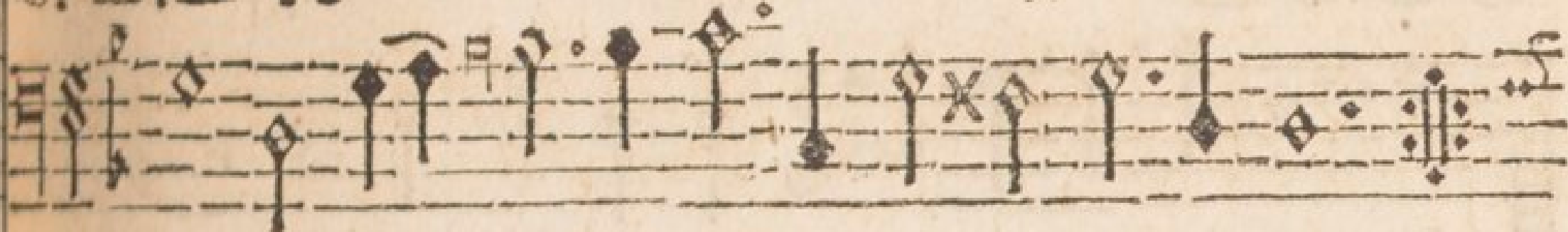


Pour tes beaux yeux je ne soupire plus. plus.





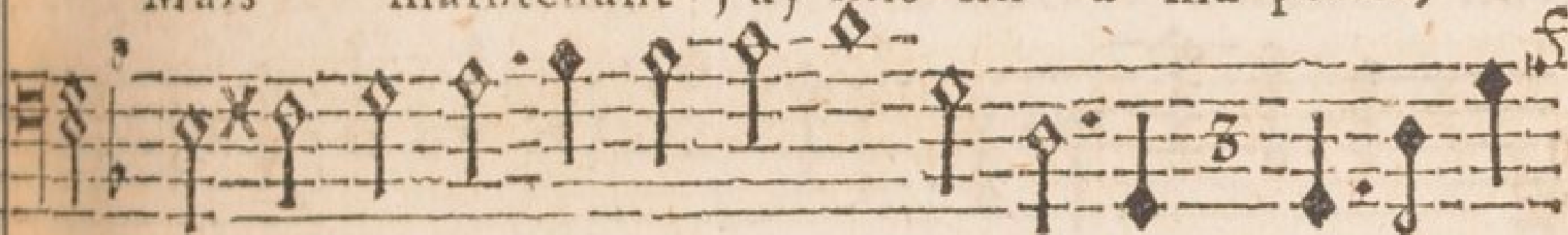
E t'adorois, cruelle Celi-



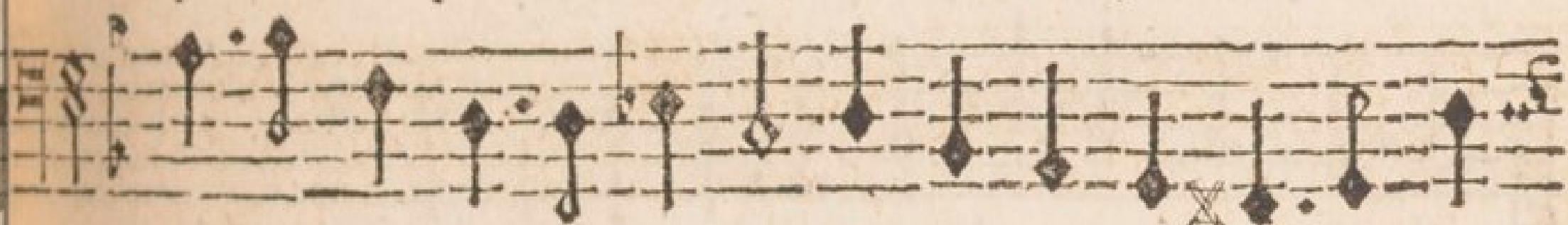
meine, Mon cœur pour toy souffroit mille tourments :



Mais maintenant j'ay mis fin à ma peine,



Voyant bien que ton cœur ayme le change- ment, Incon-



stante, volage, legere, Tous tes discours sont pour

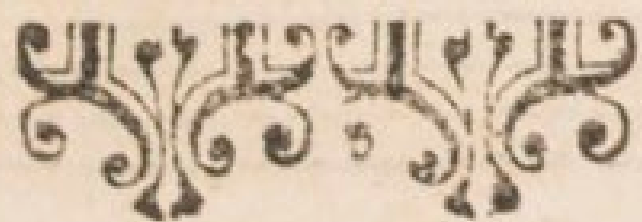


moy superflus, Inconstante, volage Bergere,



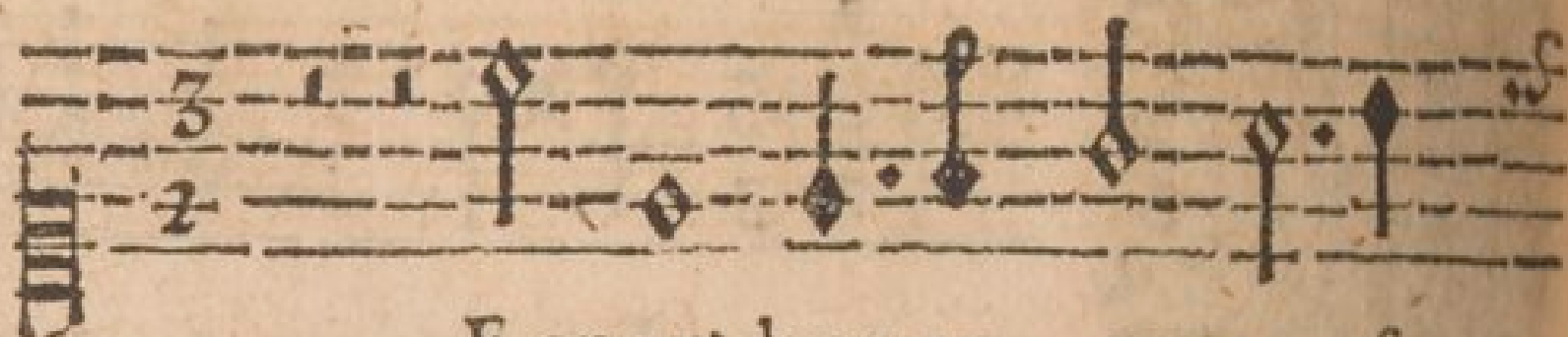
Pour tes beaux yeux je ne soupire plus. plus.

D v





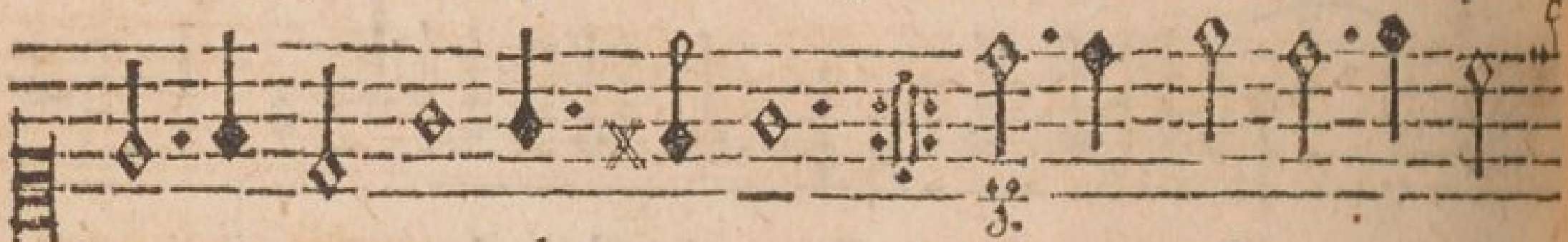
A I R S.



E quoy? dans vn aage si



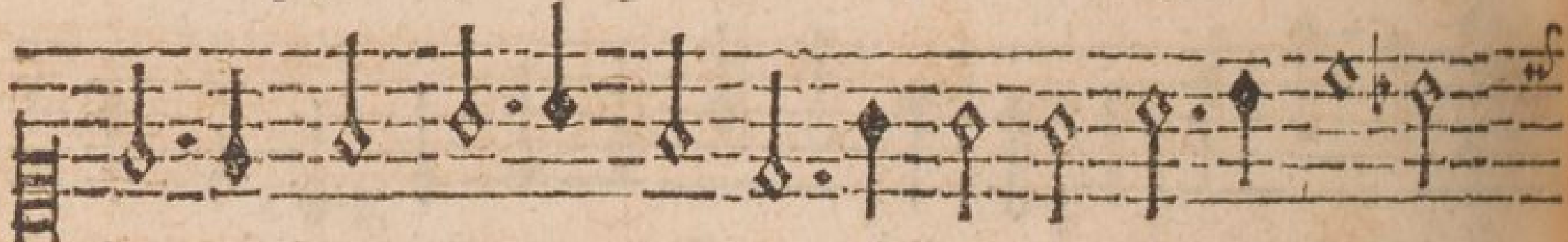
tendre, On ne peut dé- ja vous entendre, Ny



voir vos beaux yeux sans mourir: Ah! vous estes pour nous,



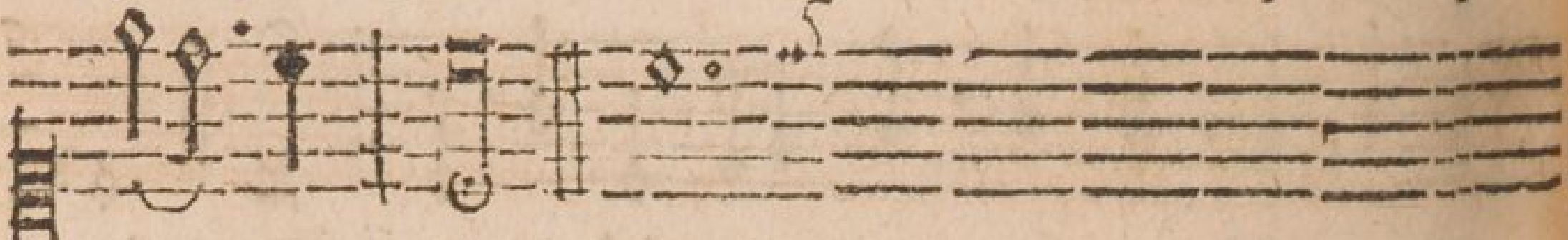
Ou trop jeune, ou trop bel- le, Atten-



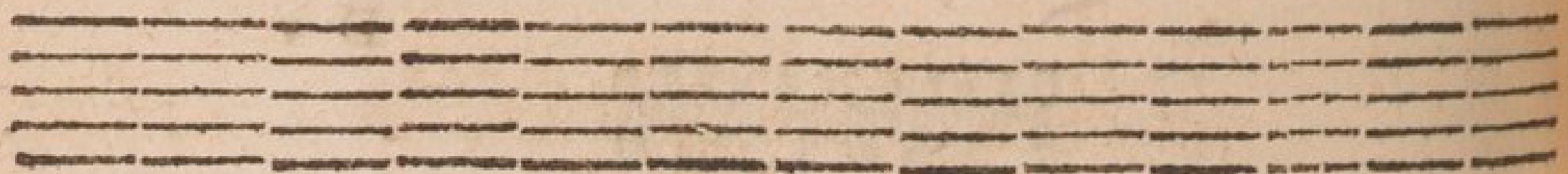
dez petite cruelle, Attendez à blesser, quand

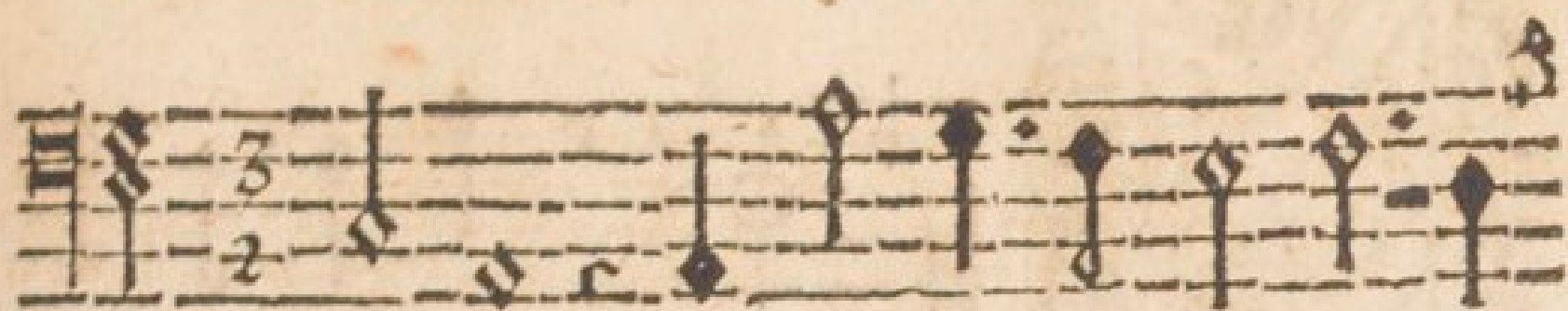


vous pourrez guerir. Attendez à blesser, quād vo' pour-



rez gue- rir. rir.





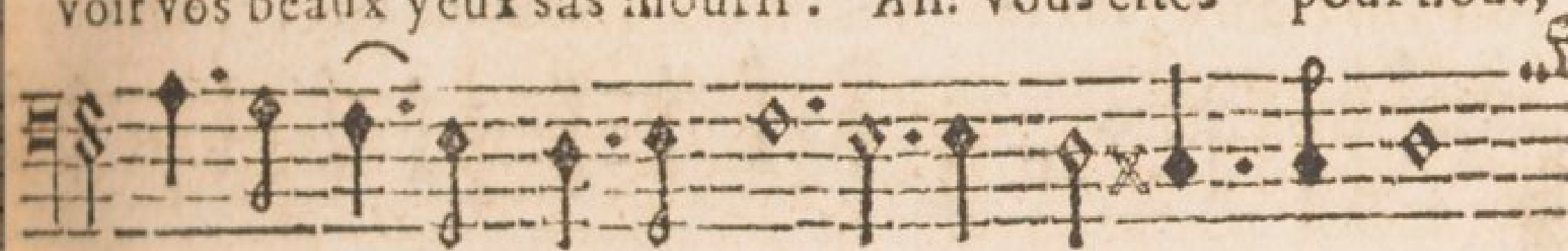
E quoy? he quoy? d'as vn aage si



ren-dre, On ne peut déjà vous entendre, Ny



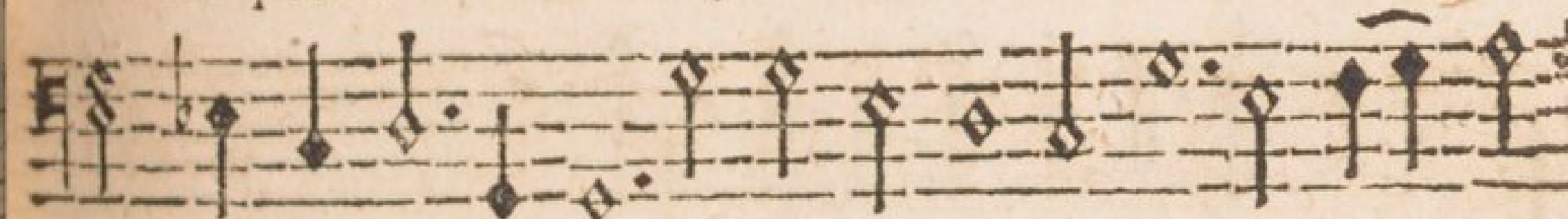
voir vos beaux yeux s'as mourir: Ah! vous estes pour nous,



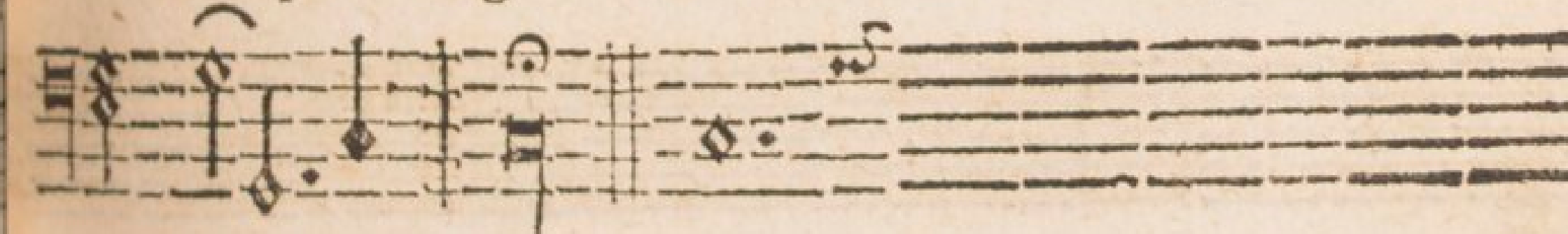
Ou trop jeu-ne, ou trop belle, Attendez, atten-



dez petite cruelle, Attendez à blesser, quand



vous pourrez guerir. Attendez à blesser, quand vo' pour-



rez gue-rir. rir.



A I R S.



On, non on ne meurt point, de dou-



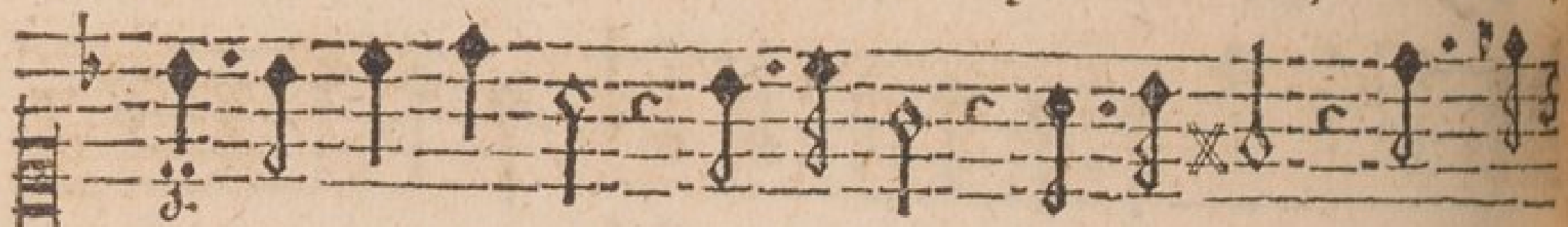
leur, ny d'amour, de douleur, ny d'amour, De-



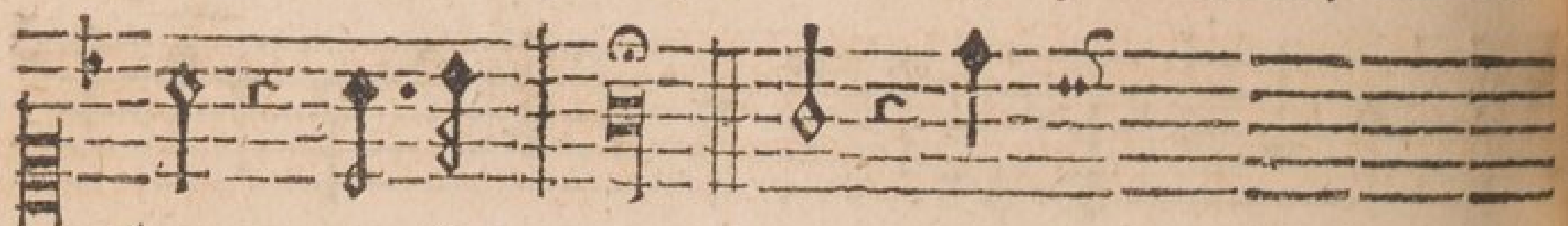
puis le temps que je soupire, Cruelle Iris, sous



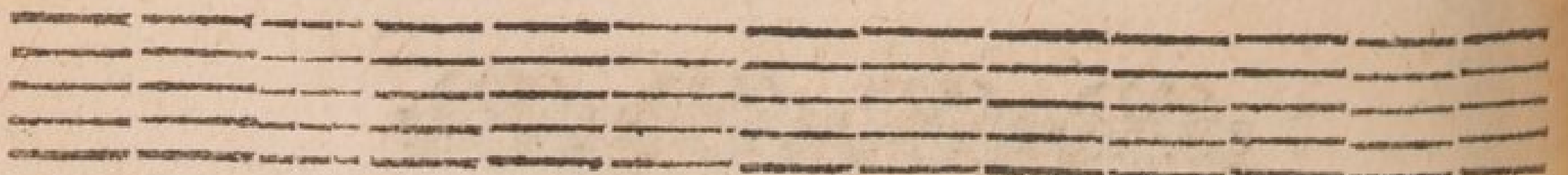
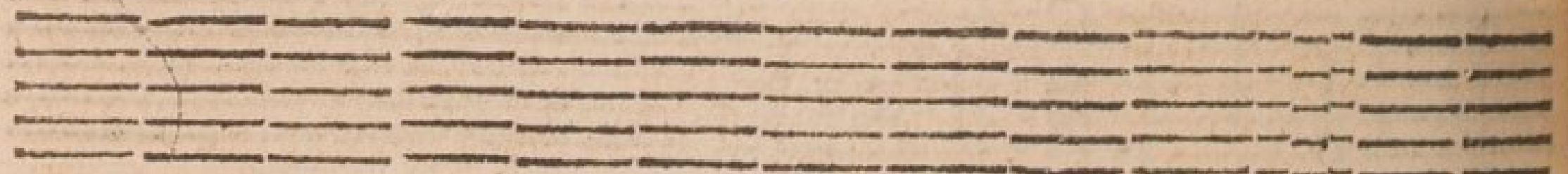
vostre empire; Helas! j'aurois perdu le jour? Non,



non on ne meurt point, de douleur, ny d'amour, de dou-

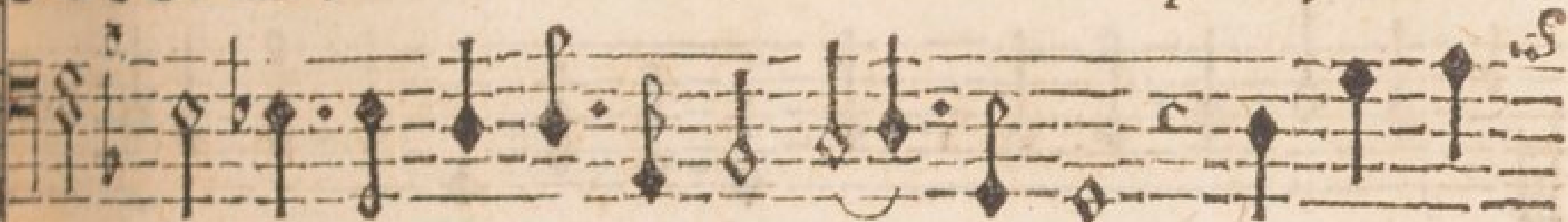


leur, ny d'a-mour. mour. Non

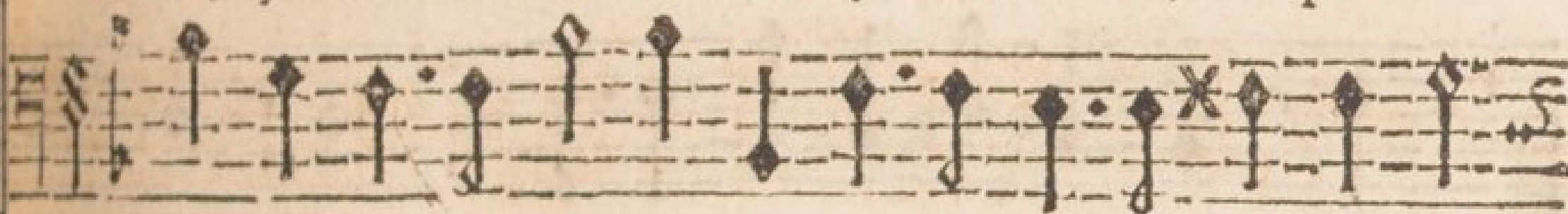




On, non on ne meurt point, de dou-



leur, ny d'amour, de douleur, ny d'amour, Depuis le



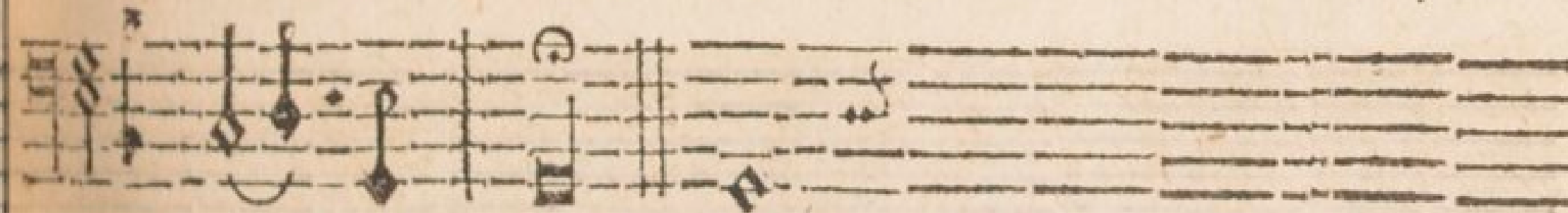
temps que je soupire, Cruelle Iris, sous vostre empi-



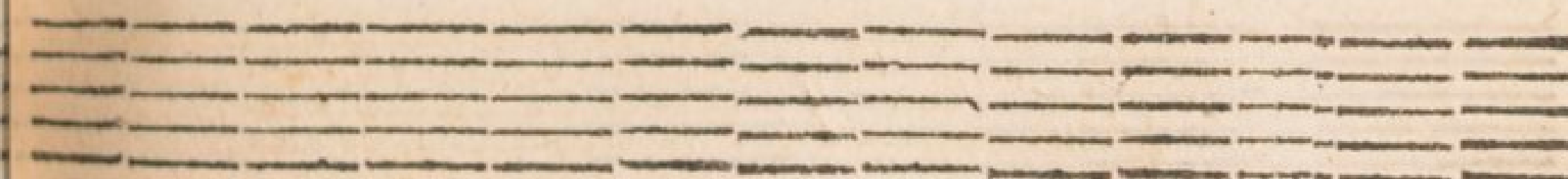
re; Helas! j'aurois perdu le jour? Nō, non on ne meurt



point de douleur, ny d'amour, de douleur,



ny d'a- mour. mour.



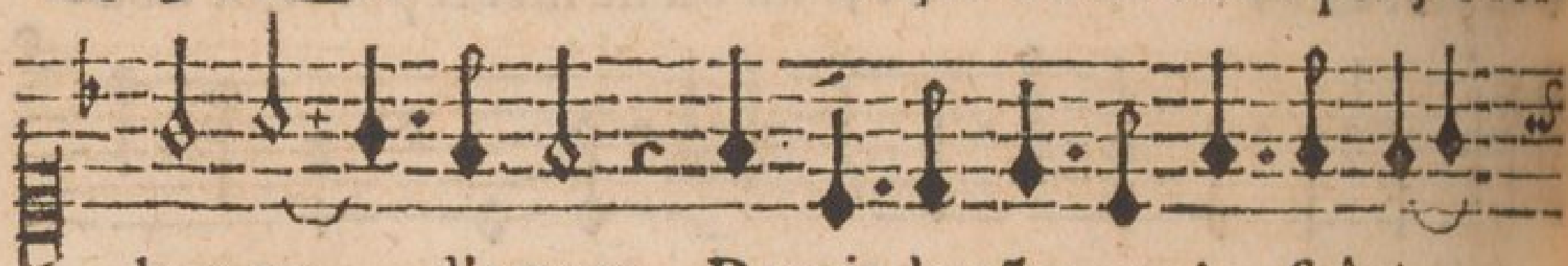


Les mesmes paroles
sur vn autre Chant

A I R S.



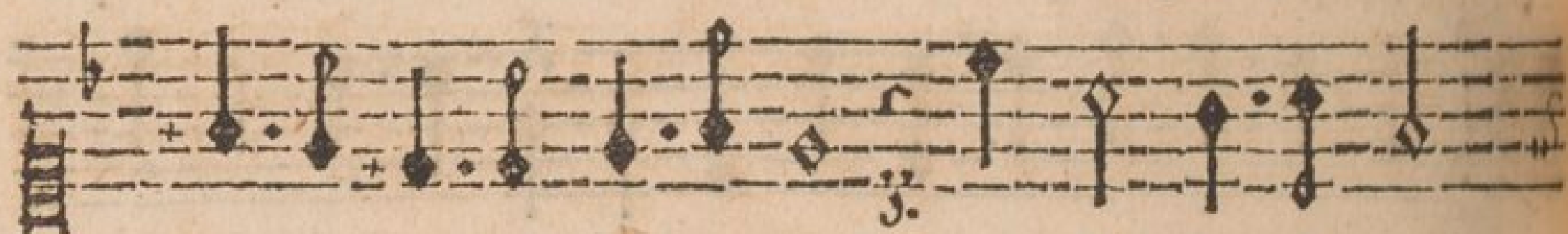
On, nō on ne meurt poi, de dou-



leur, ny d'amour, Depuis le tēps que je soupi-



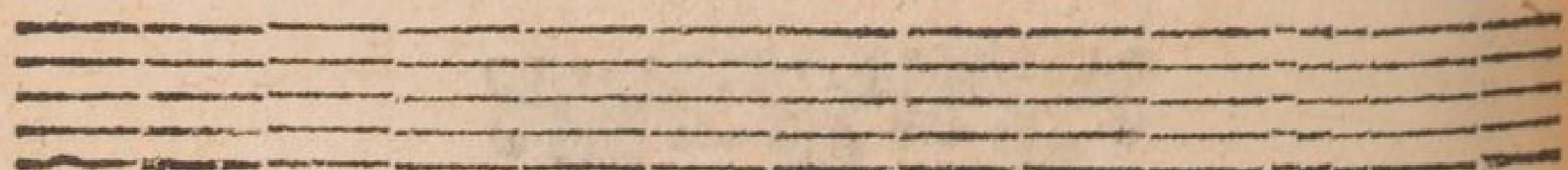
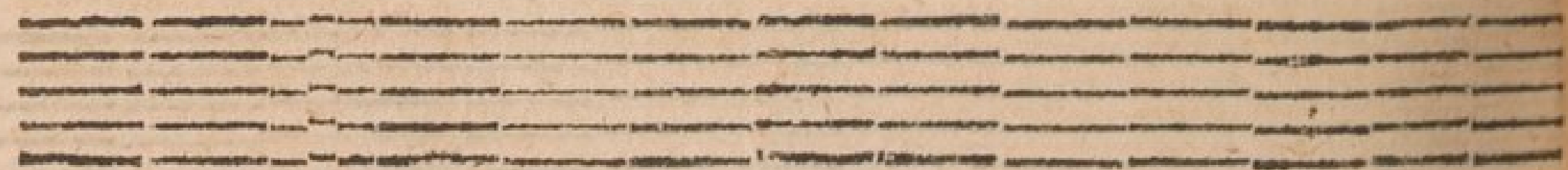
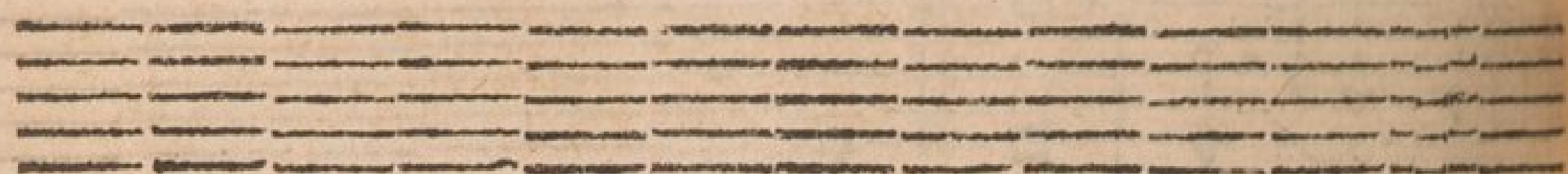
re, Cruelle Iris, sous vostre empire; He-

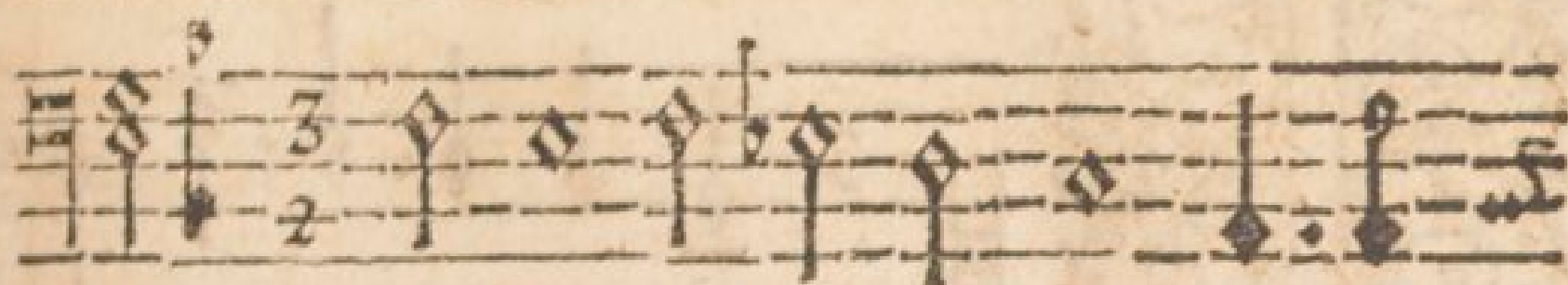


las! j'aurois perdu le jour? Non, non on ne meurt



point de douleur, ny d'a- mour. mour.





On, non on ne meurt point, de dou-



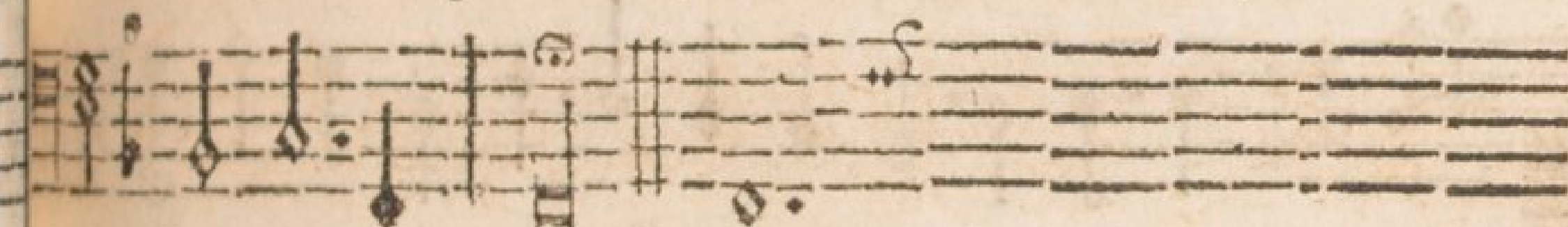
leur, ny d'amour, Depuis le temps que je sou-



pire, Cruelle Iris, sous vostre empire; He-



las! j'aurois perdu le jour? Nô l'on ne meurt point de dou-



leur, ny d'a- mour. mour.





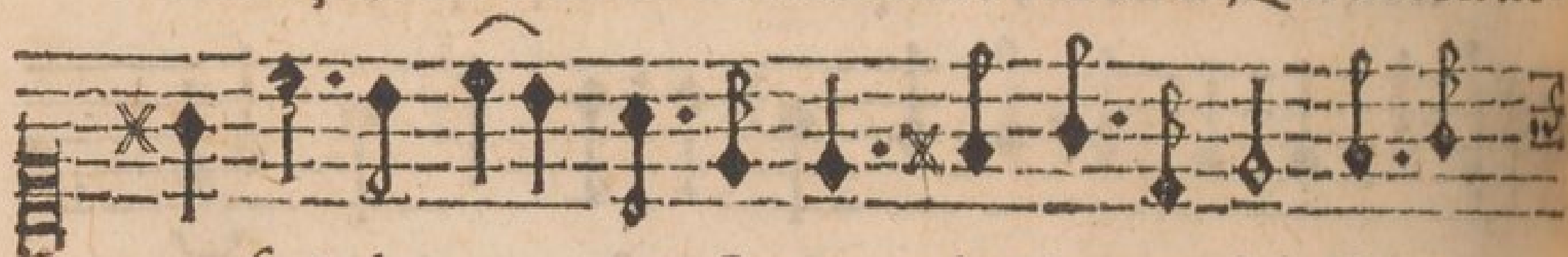
A I R S.



L faut aymer vne Bergere



On ne scauroit trouuer de Maistresse à la Cour, Qui ne soit trô-



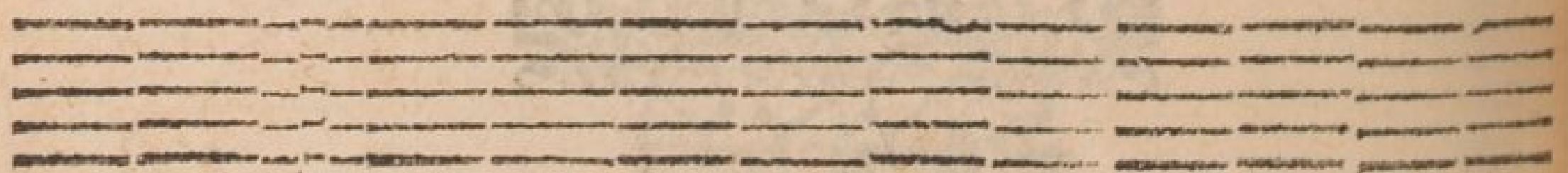
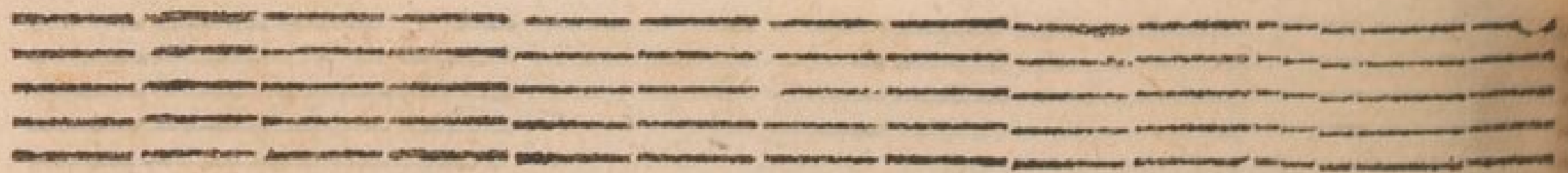
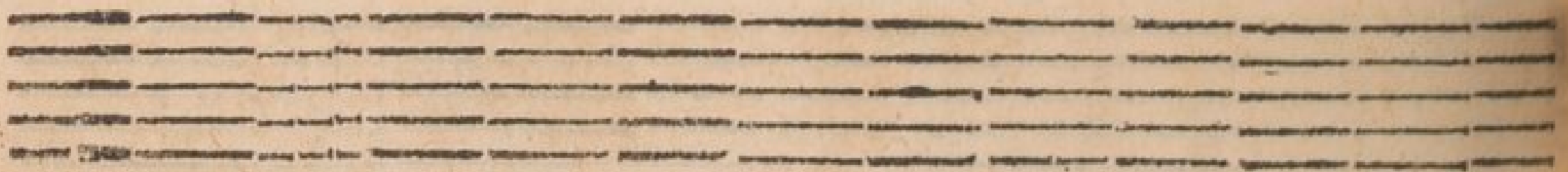
peuse & lege- re, Le cœur le plus touché, S'y gue-



rit en vn jour. S'y guerit en vn jour, Pour e-



tre heu-reux en amour. Il faut aymer vne Bergere.





L faut aymer vne Berge- re,



On ne sçauroit trouuer de Maistresse à la



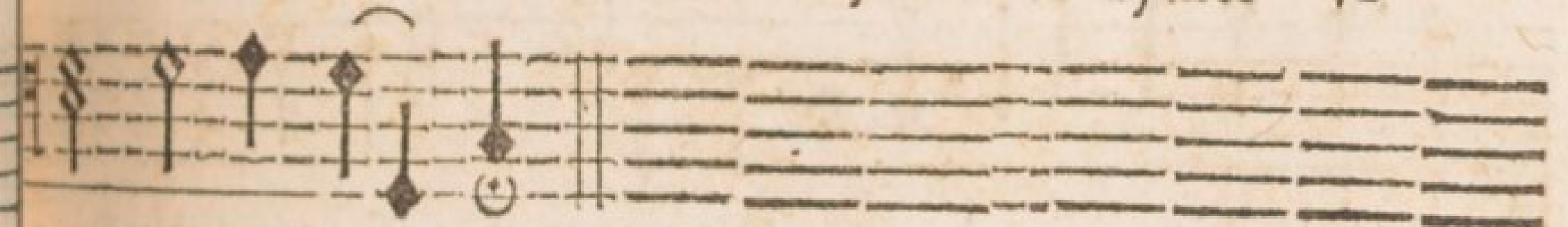
Cour, Qui ne soit trompeu- se & legere, Le cœur le plus tou-



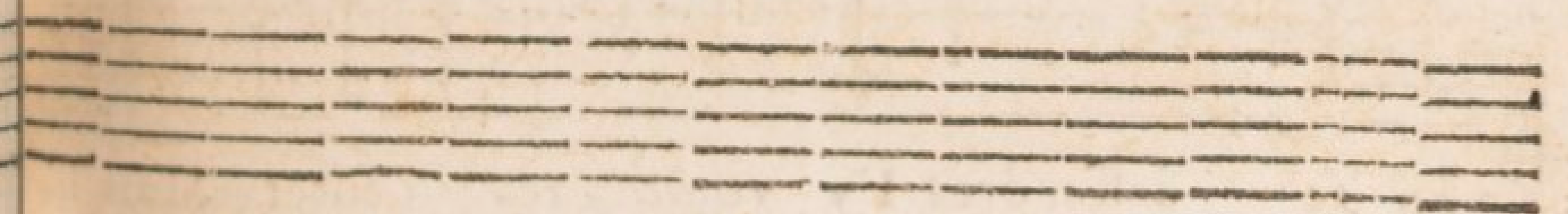
ché, S'y guerit en vn jour, S'y guerit en vn



jour, Pour estre heureux en amour, Il faut aymer v-



ne Berge- re.

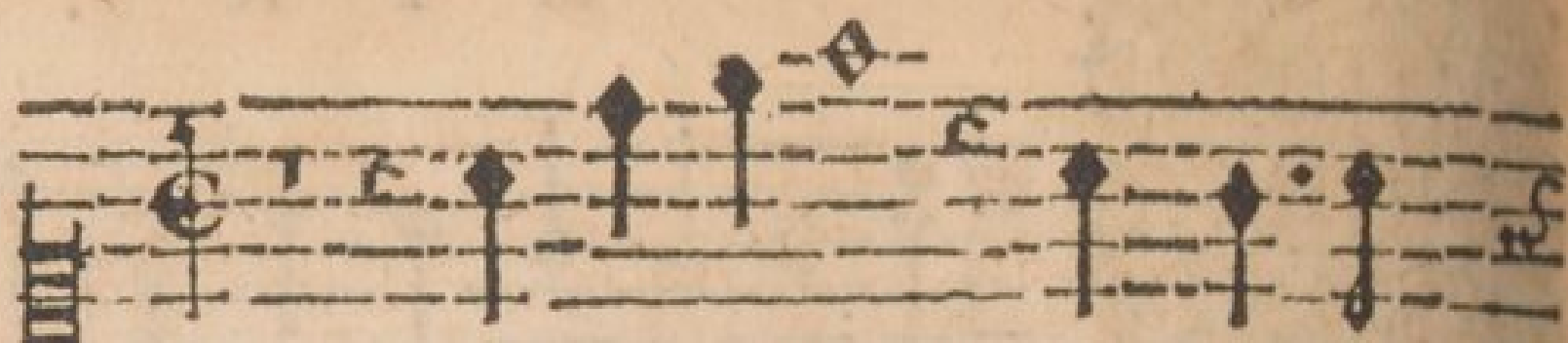


X. LIVRE D'AIRS. E





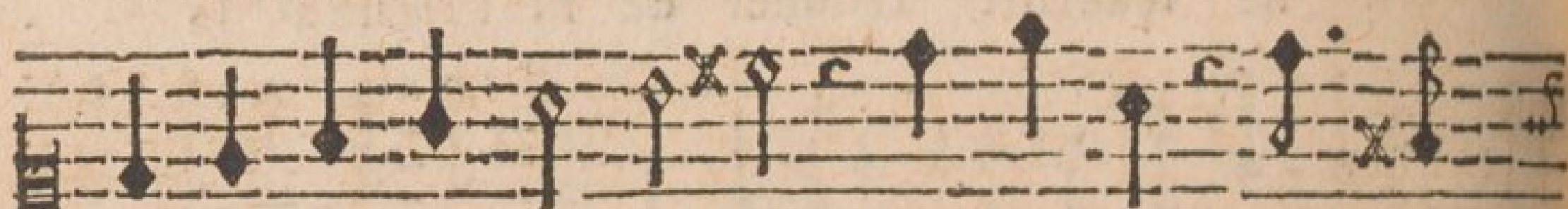
A I R S.



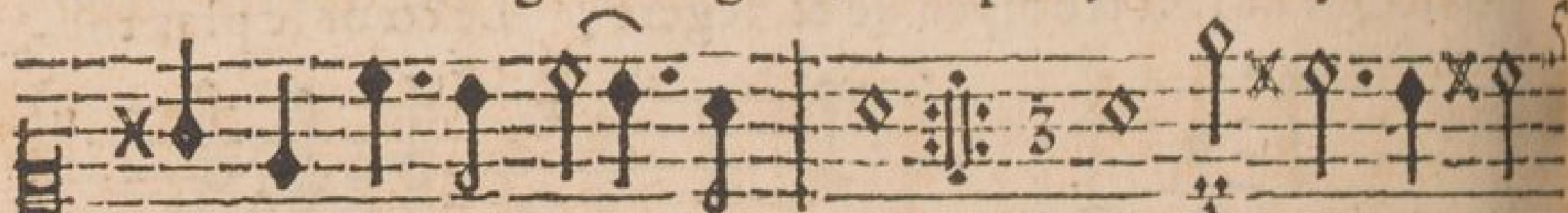
Ois escartez, demeures



sombres, Redoublez vos om-bres, Mō cœur pressé de l'a-



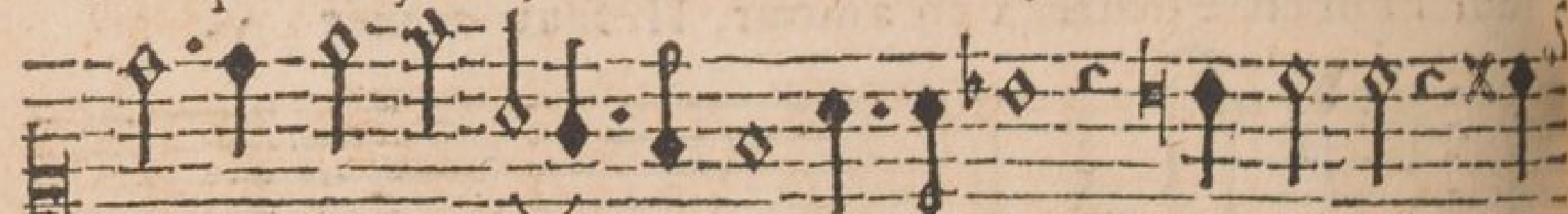
mour De mon Berger, languit, soupire, Luy va



dire, Qu'il l'ayme à son tour: tour: Ah! c'est vn grand



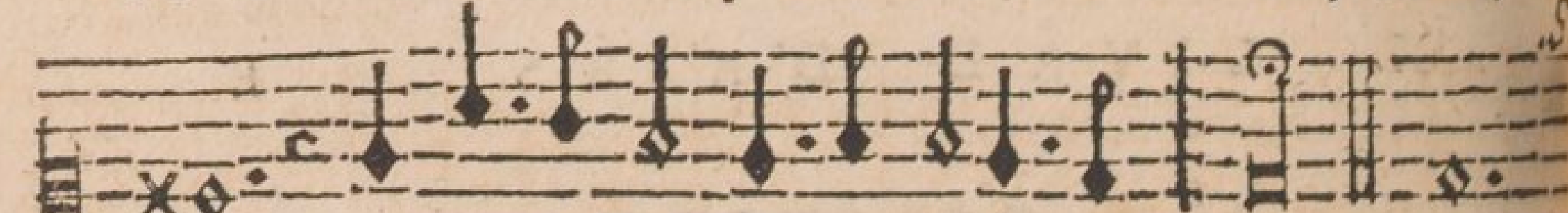
mal que d'aymer, Et ce mal toutefois, & ce mal toute-



fois a dequoy vous charmer, D'un amour si tendre, Peut-



on se deffendre? l'y voulois re- silter; Mais, he-



las! En vain on veut ce qu'on ne peut pas. pas.



Ois escartez, bois escartez de-



meures sombres, Redoublez vos ombres, Mon



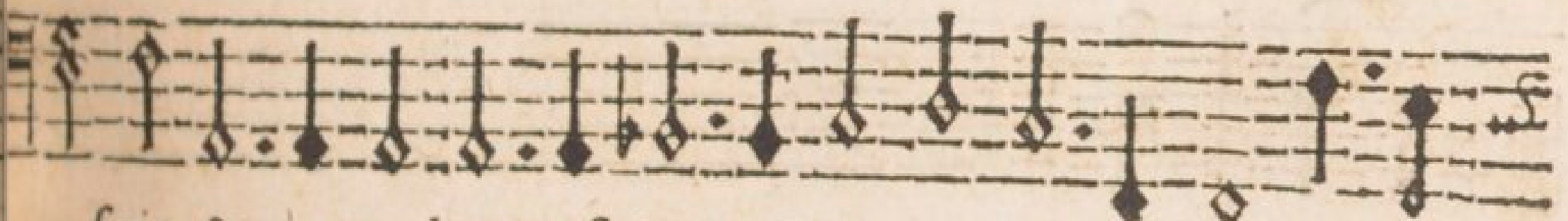
cœur pres- sé de l'amour de mon Berger, languit, sou-



pire, Luy va dire, Qu'il l'ayme à son tour:



tour: Ah! c'est vn giád mal que d'aymer, Et ce mal toute-



fois, & ce mal toutefois a dequoy vo' charmer, D'un a-



mour si tendre, Peut-on se deffendre? I'y voulois resi-

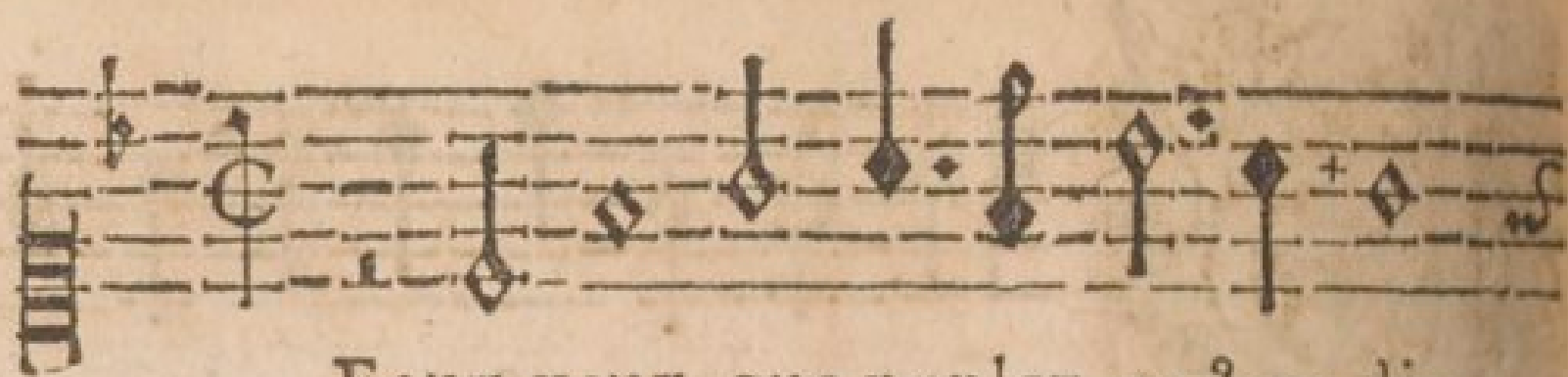


ster; Mais, hélas! en vain on veut ce qu'on ne peut pas. pas.





A I R S.



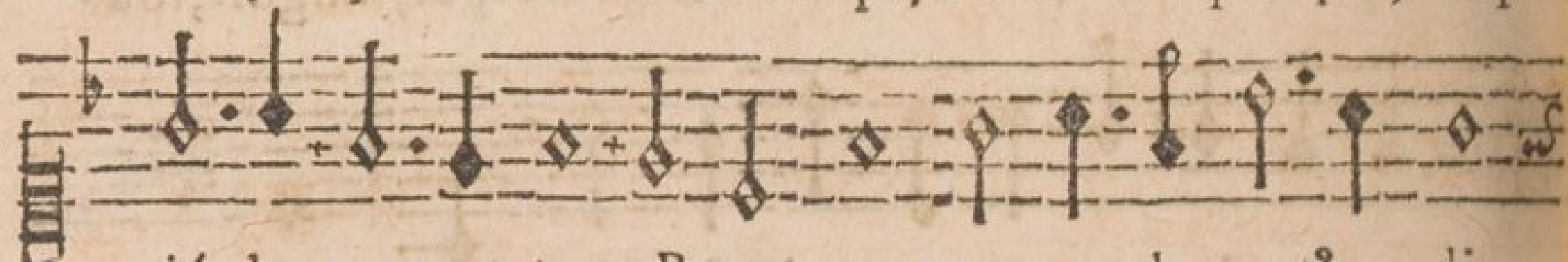
Eaux yeux, que voulez-vo⁹ me di-



re, Par vos regards charmés & doux: Si je me



rends, si je cede à vos coups, Aurez-vo⁹ quelque jour pi-



tié de mon martyre, Beaux yeux, que voulez-vo⁹ me di-



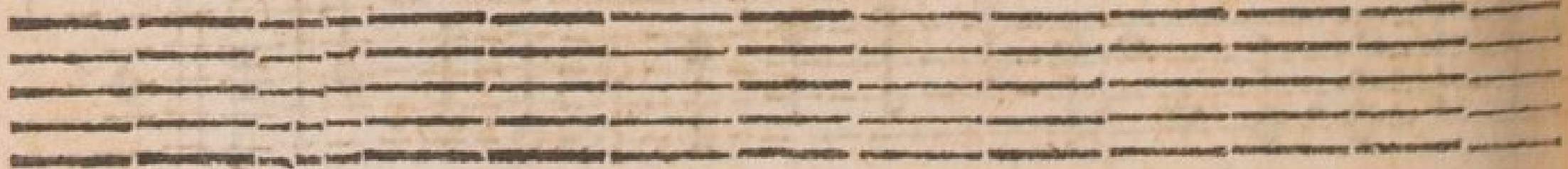
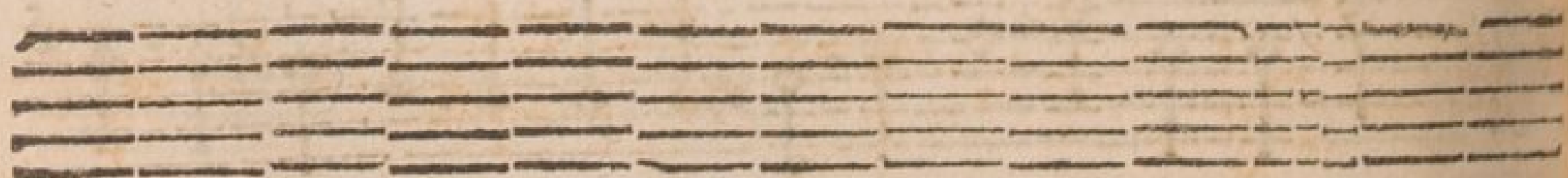
re. Beaux yeux, que voulez-vous, que voulez-vous me



di-

re.

re.

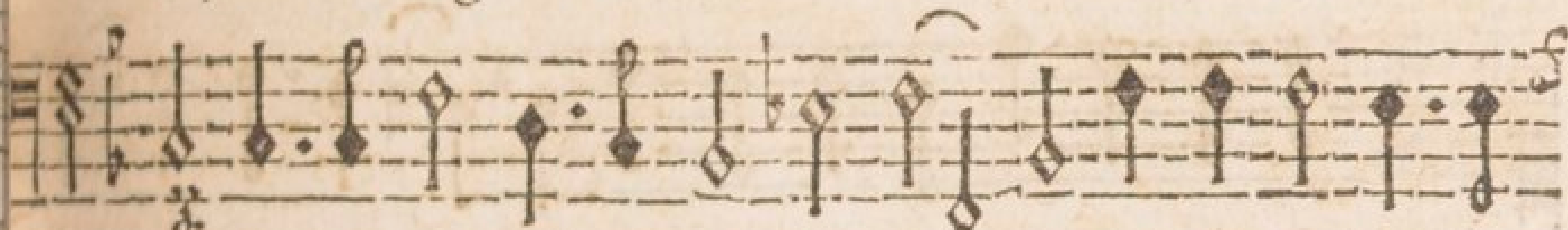




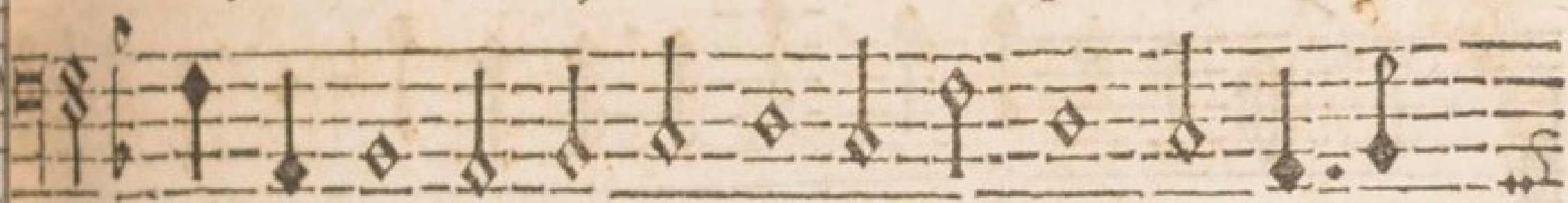
Eaux yeux, que voulez-vo⁹ me di-



re, Par vos regards charmās & doux, charmās & doux :



Si je me réds, si je cede à vos coups, Aurez-vo⁹ quelque



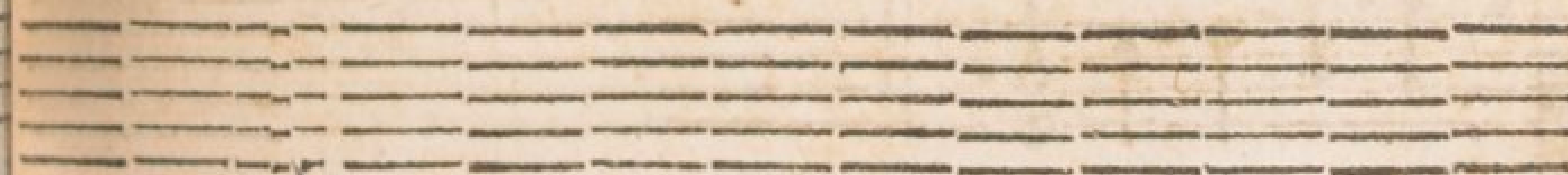
jour pitié de mon martyre, Beaux yeux, que voulez-



vous me dire. Beaux yeux, que voulez-vo⁹ que voulez-vous,



que voulez-vous me di- re. re.



E iij

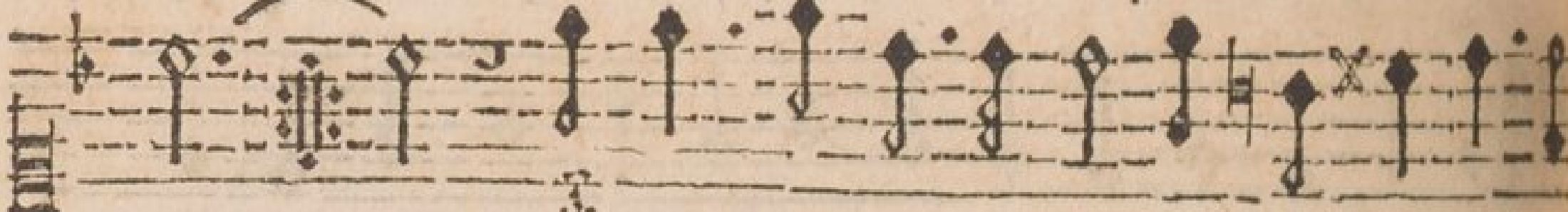
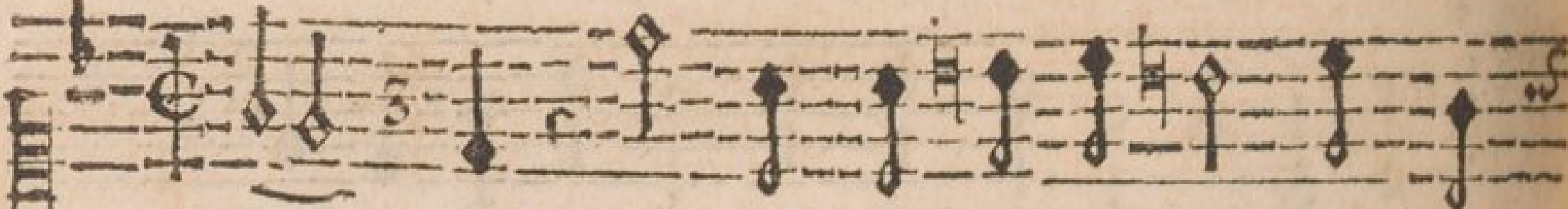
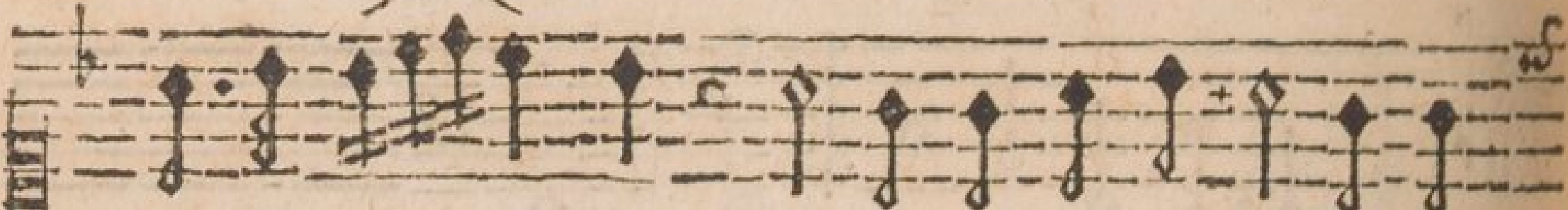
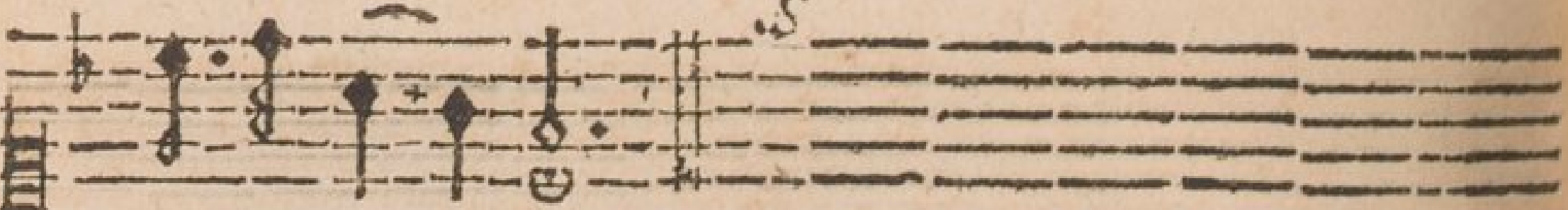


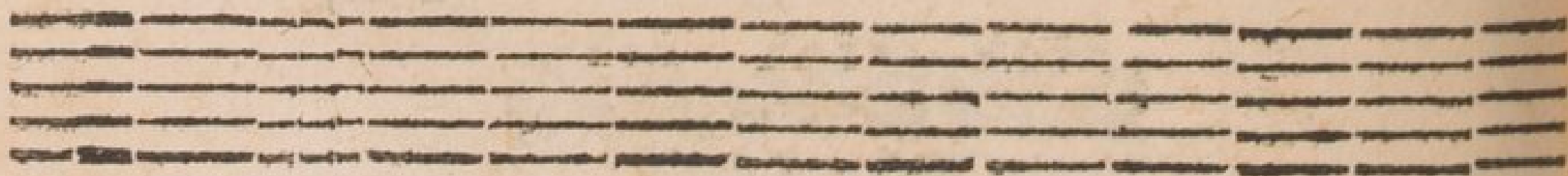


A I R S.


Amour que j'ay pour

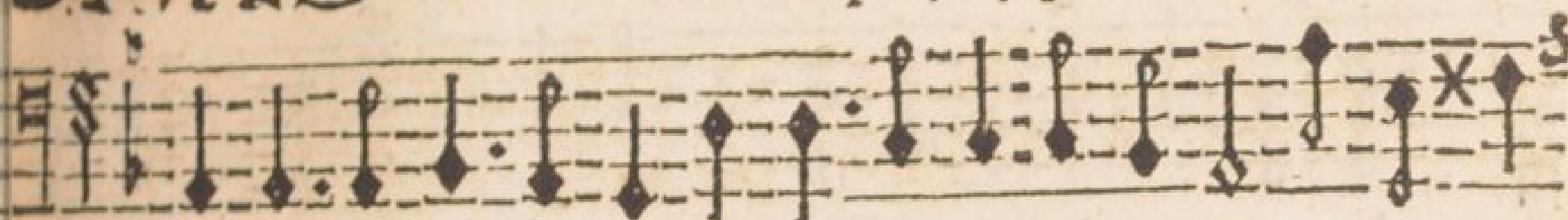
vous, me conduit au trépas, me conduit au tré-

pas, Je le voy, je le sens, & ne m'en puis deffen-

dre: Comment vaincre vn amour, & si juste, & si

ten- dre; Ah! quand je le pourrois, je ne

le voudrois pas; Ah! quand je le pourois, je ne

le voudrois pas.





'Amour que j'ay pour vo⁹, me con-



duit au trépas, me conduit au trépas, le le voy, je le sens,



je le sens, & ne m'en puis deffen- dre : Com-



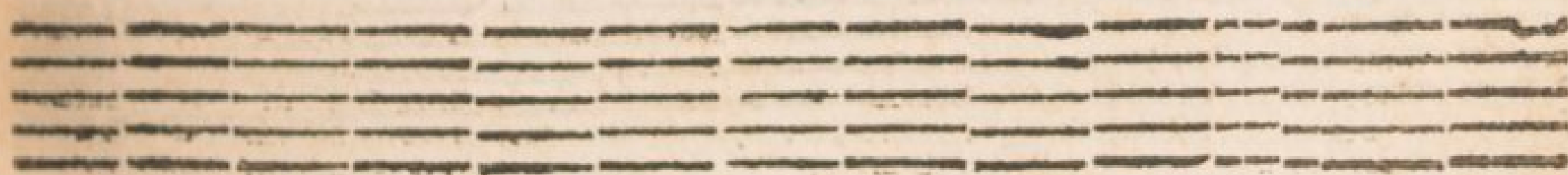
ment vaincre vn amour, & si ju- ste, & si ten-



dre, Ah! quand je le pourrois, je ne le voudrois



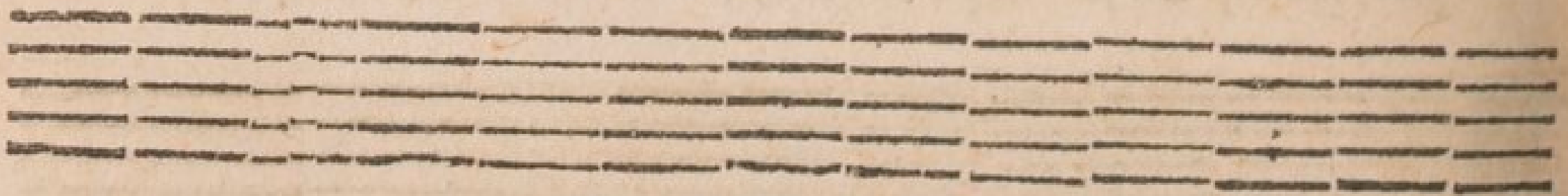
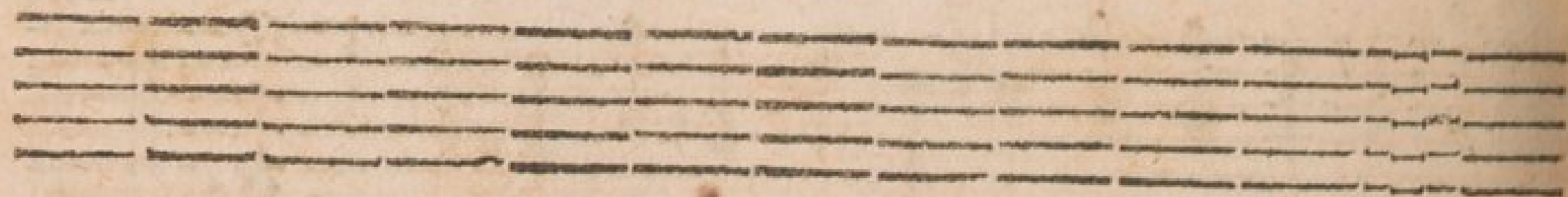
pas; Ah! quãd je le pourrois, je ne le voudrois pas.





A I R S.

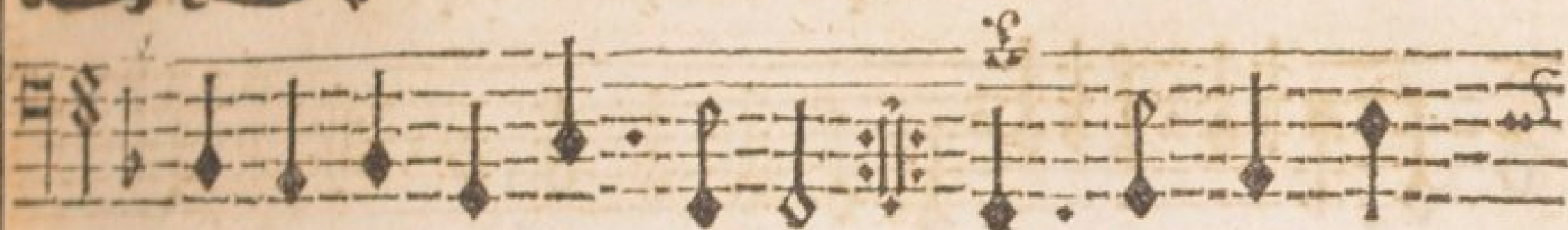
'Autre jour dans sa co-
le- re, Iris poussa son Berger, Le Berger sur
la fougere, La pouf- sa pour se vanger;
Mais sa chute fut legere, Et l'on dit que la Ber-
ge- re, Ne courut aucun danger.



On tient mesme que la belle
Chantoit en se releuant,
Et dans sa chanson nouvelle
Repetoit assez souuent,
Vne amoureuse querelle
Est vne foible estincelle,
Qui s'éteint au moindre vent.



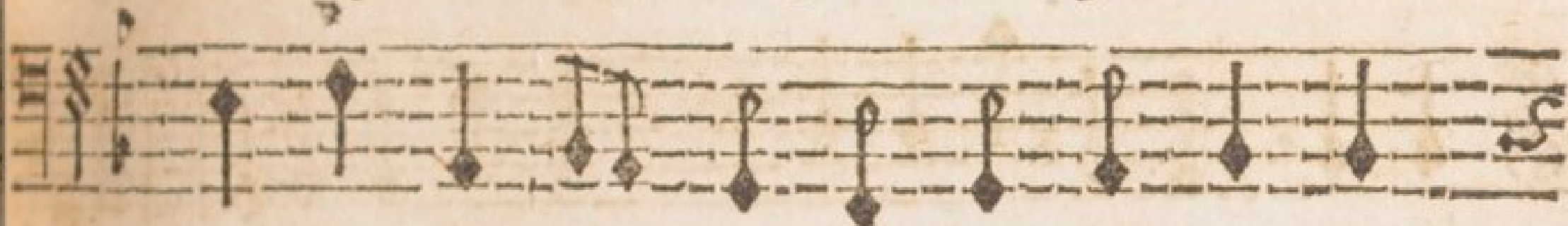
'Autre jour dás sa cole- re,



Iris poussa son Berger, Le Berger sur



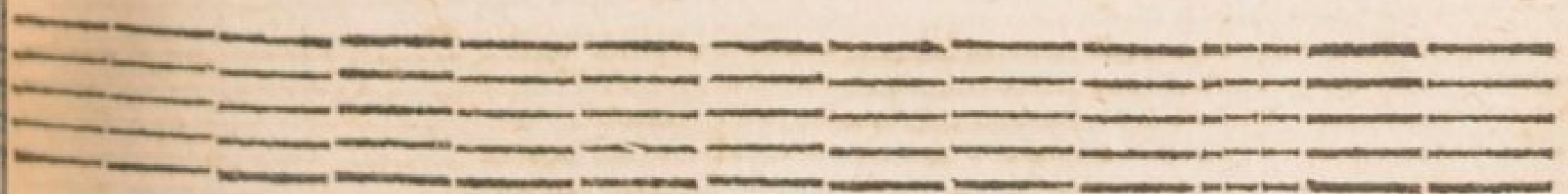
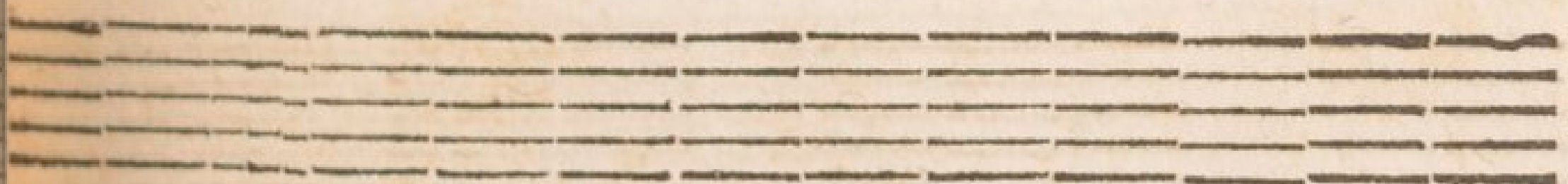
la fougere, La poussa pour se vanger; Mais sa chute



fut legere, Et l'on dit que la Ber-



gere, Ne courut aucun danger.

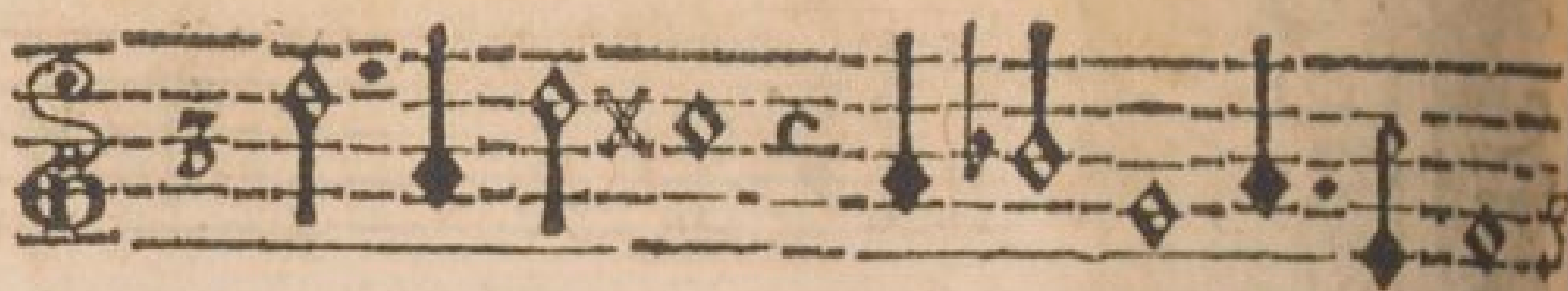


E v

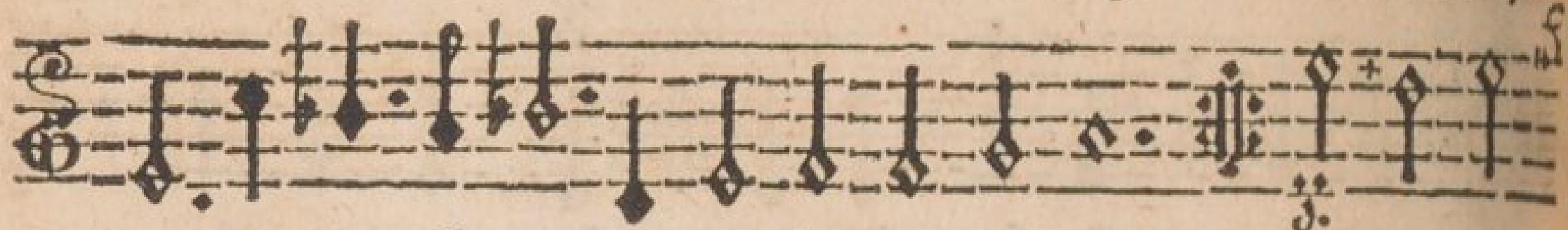




A I R S.



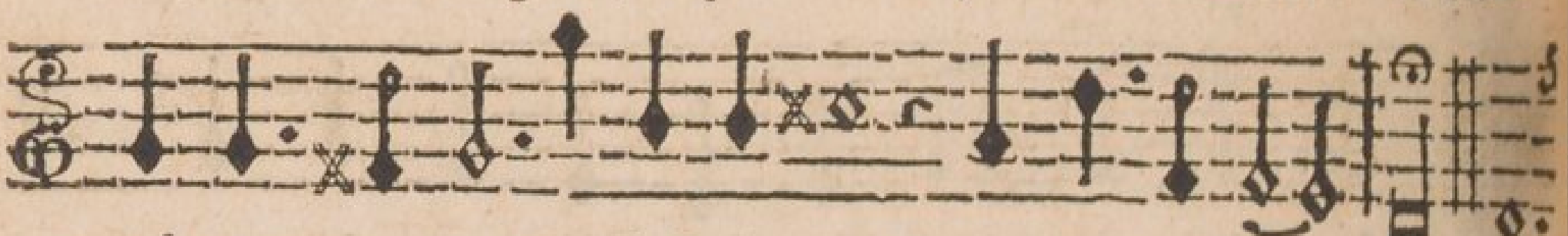
Ien que mes yeux expriment le marty-



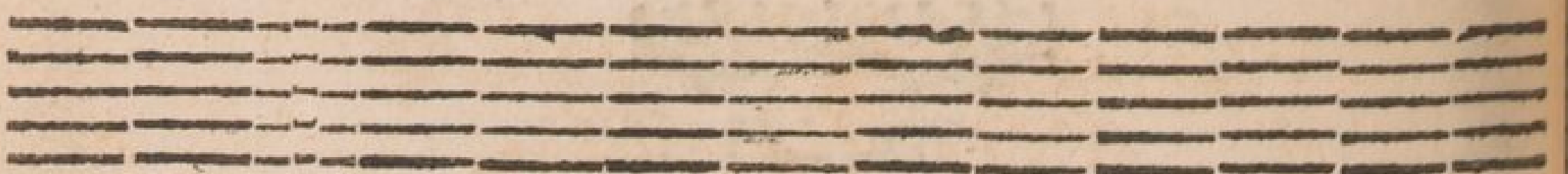
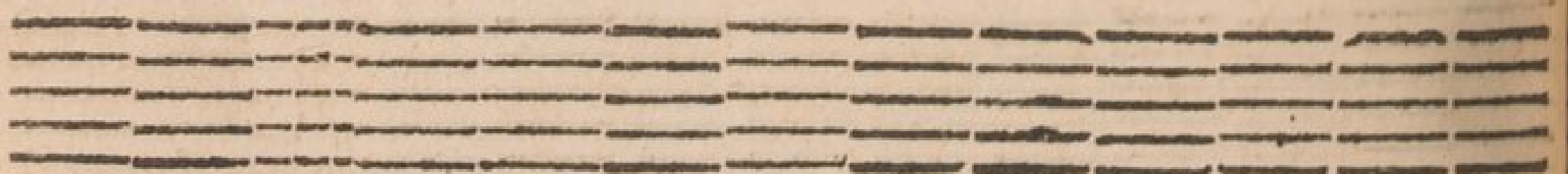
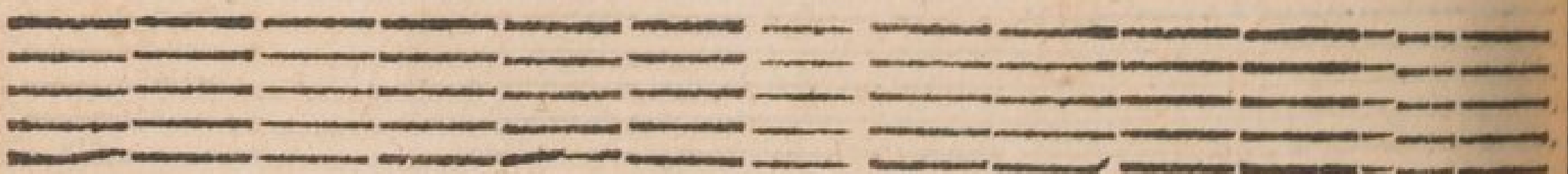
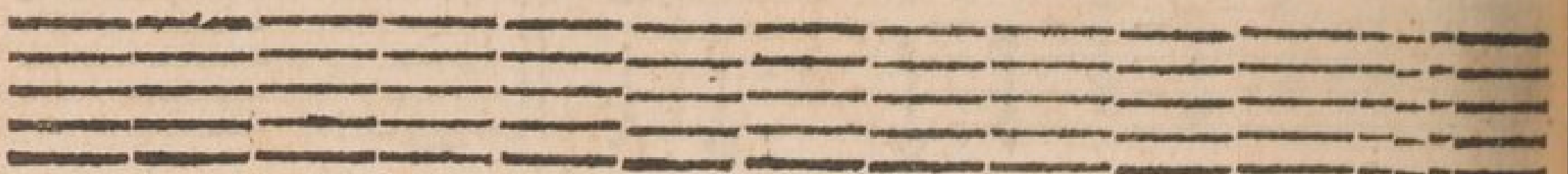
re, Que je ressens pour vos diuins appas: Charmante I-



ris, au moment que j'expi- re, Peut-estre n'en-



rendez vous pas, Que c'est pour vo⁹ que je soupi- re. re.





Ien que mes yeux ex- priment le



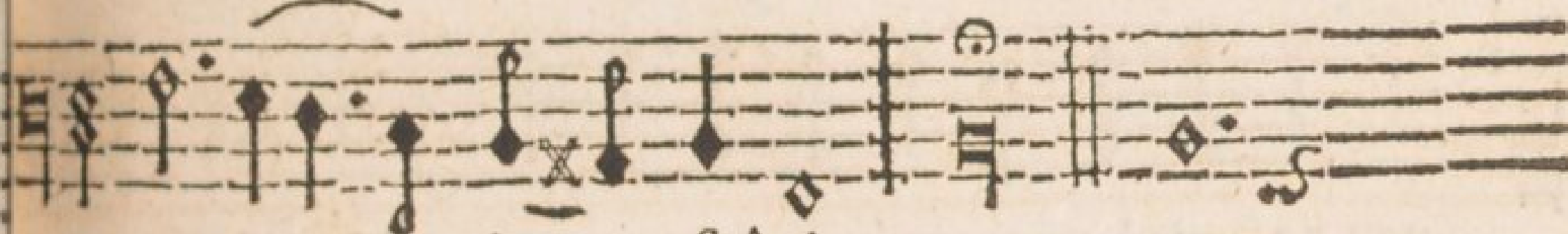
martyre, Que je ressens pour vos diuins ap-



pas : Charmante Iris, au moment que j'expire,



Peut-estre n'entendez vous pas, Que c'est pour

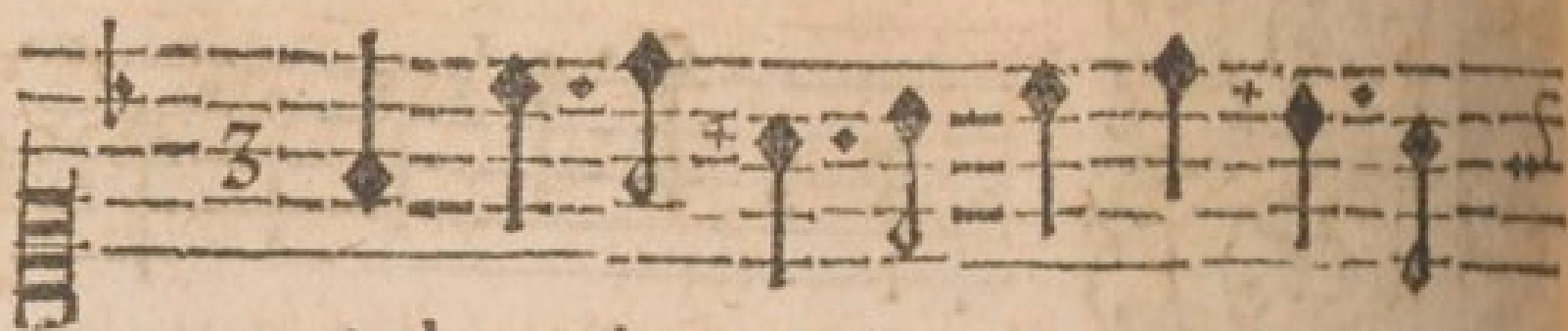


vous que je soupi- re. re.





A I R S.



Acheux hyuer, dont la triste froi-



dure, Raut aux chéps les fleurs & la verdu-



re: re: Aproche toy des yeux De mon I-

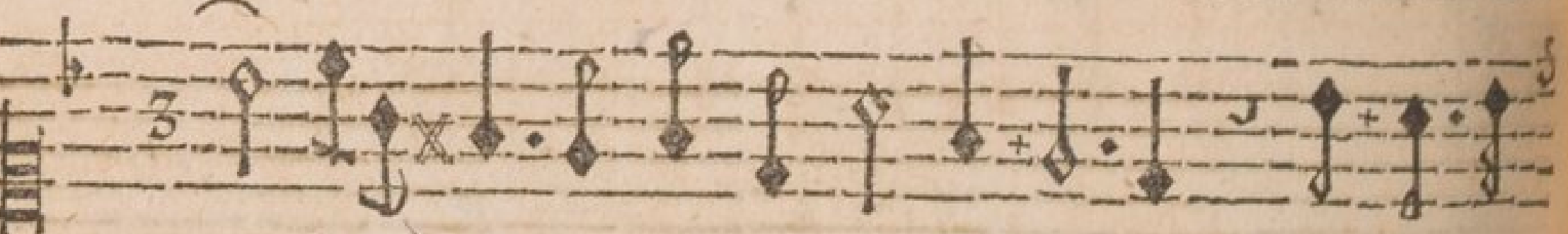


ris ; Ils ont des feux, Et son teinta des Lis, Qui craignét



peu ta violence extré-

me: Mais de son cœur



he- las! Je n'en dis pas de même, Fâcheux hy-



uer ne t'en ap- proche pas. pas.





Acheux hyuer, dont la tri- ste froi-



dure, Ravit aux chāps les fleurs & la verdu-



re: re: A- proche toy des yeux de mon I-



ris; Ils ont des feux, Et son teint a des Lis, Qui craignent



peu ta violen- ce extrême: Mais de fon



cœur hélas! Je n'en dis pas de même, Facheux hy-



uer ne t'en aproche pas. pas.





T A B L E
DV DIXIESME LIVRE D'AIRS
A D E V X P A R T I E S.



A	H! fuyons ce dangereux séjour.	feuil.	14
B	Beaux yeux que voulez-vous me dire.		35
	Bien que mes yeux expriment le martyre.		38
	Bien que mon cœur soit assez.		6
	Bois escartez demeurez sombres.		34
D	Dequoy me sert de voir.		3
	De tous les tourmens amoureux.		13
	Doux Printemps dont l'aymable abord.		21
F	Facheux hyuer dont la triste froidure.		39
G	Goustez les plaisirs les plus doux.		19
H	Helas! fut-il jamais vn plus cruel tourment.		22
	He quoy? dans vn aage si tendre.		30
I	I'auois juré de n'aymer plus.		17
	Je t'adorois cruelle Celimeine.		29
	Il faut aymer vne Bergere.		33
	Iours bien-heureux.		15
	Iris, ma raison me trahit incessamment.		28
L	L'amour que j'ay pour vous.		36
	L'autre jour dans sa colere.		37
N	Ne résistez plus à l'amour.		25
	Non, non on ne meurt point.		31
	Le mesme Air sur vn autre Chant.		32

T A B L E.

O

On a beau faire le serment.

4

P

Pourquoy differez - vous.

14

Pourquoy vous donner tant de peine.

9

Pourquoy vous offencer.

26

Puisque Philis pour qui ton cœur soupire.

23

Q

Que faites-vous mes yeux.

2

Que j'aurois de choses à dire.

10

Quoy que j'adore vne ingrante.

8

Quoy? voulez-vous que vostre cœur.

7

R

Receuez vn auis fidelle.

27

Rien n'est égal aux charmes de Caliste.

18

S

Si vous voulez sçauoir.

11

Souuenir importun qui r'allumez des feux.

20

V

Vn jour dans la plaine,

5

Vous avez des appas.

16

Vous soupirez bien tendrement.

12

F I N.

ON donne auis à ceux qui voudront auoir des Airs grauez au burin, avec les seconds couplets en diminution, qu'il y a depuis peu vne seconde Edition du Liure in quarto de Monsieur Lambert, beaucoup plus belle que la premiere, & corrigée d'un grand nombre de fautes.

Comme aussi vn troisieme Liure d'Airs in octauo, & les trois Recueils de vers mis en chant, qui contiennent toutes les paroles des Chançons qui ont esté faites depuis quarante ans sans note. Le tout se vend chez Monsieur Ballard.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
theurs: Faisant desence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeïssance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme de tailler, ny fonder aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits liures
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



Notice complète

Titre : X. livre d' airs de differents auteurs à deux parties

Auteur : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : par Robert Ballard ... (Paris)

Date d'édition : 1667

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 40 f. : titre et initiales ornés ; in-8

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 80

Description : Titre uniforme : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Airs de différents auteurs . Livre 10]

Description : Comprend : Fol. 1 v° - Que faites-vous, mes yeux - Fol. 2 v° - De quoy me sert de voir - Fol. 3 v° - On a beau faire le serment - Fol. 4 v° - Un jour dans la plaine - Fol. 5 v° - Bien que mon coeur soit - Fol. 6 v° - Quoy ? voulez-vous que vostre coeur resiste - Fol. 7 v° - Quoy que j'adore une ingrate - Fol. 8 v° - Pourquoi vous donner tant de peine - Fol. 9 v° - Que j'aurois de choses à dire - Fol. 10 v° - Si vous voulez sçavoir le secret - Fol. 11 v° - Vous soupirez bien tendrement - Fol. 12 v° - De tous les tourmens amoureux - Fol. 13 v° - Pourquoi ? differez vous - Fol. 14 v° - Iours bien-heureux ou je voyois - Fol. 15 v° - Vous avez des appas - Fol. 16 v° - L'avois juré de n'aymer plus - Fol. 17 v° - Rien n'est égal aux charmes - Fol. 18 v° - Goustez les plaisirs les plus doux - Fol. 19 v° - Souvenir importun qui r'allumez des feux - Fol. 20 v° - Doux printemps, dont l'aymable abord - Fol. 21 v° - Helas ! fut-il jamais un plus cruel - Fol. 22 v° - Puisque Philis pour qui ton coeur - Fol. 23 v° - Ah ! fuyons ce dangereux séjour - Fol. 24 v° - Ne résistez plus à l'amour - Fol. 25 v° - Pourquoi vous offencer - Fol. 26 v° - Recevez un avis fidelle - Fol. 27 v° - Iris, ma raison me trahit - Fol. 28 v° - Le t'adorois, cruelle Celimeine - Fol. 29 v° - He quoy ? dans un aage si tendre - Fol. 30 v° - Non, non, on ne meurt point - Fol. 31 v° - Non, non, on ne meurt point - Fol. 32 v° - Il faut aymer une bergere - Fol. 33 v° - Bois escartez, demeures sombres - Fol. 34 v° - Beaux yeux, que voulez vous me dire - Fol. 35 v° - L'amour que j'ay pour vous - Fol. 36 v° - L'autre jour dans sa colere - Fol. 37 v° - Bien que mes yeux expriment - Fol. 38 v° - Facheux hyver, dont la triste froidure

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k45000267

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (2)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42830250v>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 08/08/2014